

la gazette de Bali

N°114 : novembre 2014

Le média francophone d'Indonésie

www.lagazettedebali.info



NATIONAL

Le cabinet Jokowi P.29

EXPLORER

Bougainville dans l'Archipel P.10

BULLER

Peinard à Kuta ?
Direction Lombok P.12-13

VOLER

Les dragons déploient leurs ailes P.16

MARCHER

A pied contre le cancer du sein P.37

CUISINER

Steven Skelly, un chef avec du piquant P.40

GOUTER

Sonder la cuisine de la Sonde P.41

MANAGER

Mark Baker, de NYC à Townhouse P.42

DOSSIER : l'Ecole Internationale Française de Bali à un tournant de son histoire P.3-6

© Socrate



Fèves de cacao du mont Batukaru,
bouchées aux saveurs de Bali.

En vente à :



ÉDITO

Le président de la république d'Indonésie Joko Widodo vient enfin d'être investi dans ses fonctions, trois mois après les élections et en présence de son adversaire Prabowo qui lui a adressé un salut militaire. On a noté dans l'assistance John Kerry, le secrétaire d'Etat américain et de nombreux hommes politiques russes ou japonais mais le parterre n'a pas dû être évalué à la hauteur des hommes politiques français puisqu'aucun n'avait jugé bon de faire le déplacement ! On a remarqué quand même la présence de M^{me} l'ambassadeur de France. La fête qui a suivi fut haute en couleurs, avec une balade remarquée en *delman* sous les vivas de la foule. Le soir, ce président d'un nouveau genre, fan de heavy metal, a assisté à un grand concert de rock, il est même monté sur scène et a partagé quelques morceaux avec le groupe Slank ! Nous souhaitons à Jokowi, qui tient d'ailleurs son surnom d'un de ses clients français du temps où il vendait des meubles et du bois à Surakarta, tout le succès possible pour son mandat et une nouvelle ère pour l'Indonésie. *Selamat berjuang untuk rakyat, semoga sukses !*

Socrate Georgiades

www.lagazettedebali.info

NUMEROS UTILES

Ambassade de France : (021) 23 55 76 00
 Ambassade de Belgique : (021) 316 20 30
 Ambassade de Suisse : (021) 520 74 51
 Ambassade du Canada : (021) 25 50 78 00
 Alliance française : (0361) 234 143
 Consulat français : (0361) 473 08 34
 Consulat belge : (0343) 740 274
 Consulat suisse : (0361) 751 735

Police : 110
 Police touristique : (0361) 224 111
 Pompiers : 113
 Renseignements : 108
 Bali Taxi : (0361) 701 111
 Office du Tourisme : (0361) 222 387
 Aéroport Ngurah Rai : (0361) 751 011
 Hôpital public de Sanglah : (0361) 227 224
 Indonesian Corruption Watch : (021) 707 921 12

La Gazette de Bali est publiée par
 PT BALICOCORICO
 SIUP: 662/22-08/PK/IX/2011
 NPWP: 02.278.558.8/906.000

Directeur : I Made Sudirat
 Marketing : Socrate Georgiades
 Développement : Charlene Lafont
 Maquettiste : Eris Mardiana
 Habillage graphique : Mathilde Baufine-Ducrocq
 Assistant de la rédaction : I Wayan Wardana
 Coursier : I Wayan Satra
 Contributions : Eric Buvelot, Romain Forsans, Nicolas Mikaty, JB Chauvin, Didier Chekroun, Nancy Causse, Jean-Paul Nacivet, Bernard Dorléans, Ida Ayu Puspa Eny, Cécile Deschamps, Lidia Olivieri et Ron Lilley.
 PT. BALICOCORICO : Jl Gusti Ngurah Rai, kel. Tuban, kec. Kuta, kab. Badung.
 Tél. 733 574
 (lundi au vendredi 9h00 - 17h00)
 info@lagazettedebali.info
 www.lagazettedebali.info
 Tirage : 7000 ex



REVUE DE PRESSE EN DIX BRèves

- Plus de 600 vendeurs de nourriture de rue se sont présentés pour délivrer gratuitement *bakso*, *mi*, *siomay* et autres à la foule réunie dans les rues de Jakarta pour la grande fête populaire avec concerts qui a suivi l'investiture du nouveau président élu Joko Widodo. **Asia One.**
- Des peintures rupestres découvertes dans des grottes de Célèbes dans les années 50 pourraient datées de presque 40 000 ans selon les analyses menées récemment par une équipe australo-indonésienne, remettant ainsi en cause le postulat que l'homo sapiens avait développé des talents artistiques en Europe seulement, et bien plus récemment. **The Guardian.**
- Le gouvernement a alloué plus de 500 millions de dollars au financement de 165 nouveaux aéroports à travers le pays à partir de l'an prochain. 60% de cette somme concerne le développement du réseau dans l'est de l'Indonésie. **The Jakarta Post.**
- Ces derniers temps sur Internet, on peut trouver beaucoup de pilules abortives. A Bandung, un blogueur, membre d'un syndicat criminel de ventes en ligne, a été arrêté par la police des narcotiques. Cette profusion de pilules abortives est une des conséquences de la démocratie. **Arrahmah.**
- Le chef du parti nazi allemand Adolf Hitler était en fait dépendant au *shabu-shabu*, ou méthamphétamine, et aux injections « torpédo », ou sexe de taureau (sic), pour stimuler sa libido, apprend-on dans le documentaire « Nazi Underworld » du National Geographic. **BeritaBali.com.**
- Le film « Soekarno : Indonesia Merdeka » ira aux Academy Awards 2015 pour une possible nomination aux 87^{èmes} Oscar. Réalisé par Hanung Bramantyo, ce film de deux heures qui dépeint la vie du premier président indonésien est un des films les plus chers de l'histoire du pays. **Republika.**
- Le leader du conseil des sages et des jeunes ulémas indonésiens (MIUMI) a affirmé que le récent guide scolaire pour l'éducation sur la santé du corps qui comprend un passage sur comment avoir un(e) petit(e) ami(e) de façon saine « incite la jeunesse au péché » et doit être retiré. **Arrahmah.**
- Indonesia Corruption Watch (ICW) a affirmé ne pas avoir été surpris par l'enquête américaine Gallup qui vient de placer l'Indonésie en tête des pays les plus corrompus du Sud-Est asiatique. « Il y a plein de raisons pour ça », a affirmé laconiquement Emerson Yuntho, membre de cette ONG qui lutte contre la corruption. **The Jakarta Post.**
- L'islamophobie se répand encore sur les réseaux sociaux avec la « Journée sans hijab » lancé sur Twitter. Cela démontre leur peur devant la vague de résurgence de l'Islam qui a déjà commencé et dont la victoire n'est plus qu'une question de temps. **MuslimahZone.com.**
- Le nombre d'entreprises illégales qui proposent des activités de rafting sur la rivière Ayung près d'Ubud a désormais dépassé le nombre de celles qui opèrent légalement. Seules 4 sur 14 sont en règle. **Bali Post.**



ARCHITECTURE TROPICALE

Real Estate / Agence Immobilière

Présente

« L'ACCÉLÉRATEUR DE VENTE »

Le film de votre propriété réalisé avec nos drones

Pour accélérer la vente de votre bien Architecture Tropicale vous propose de réaliser le film de votre propriété intérieur, extérieur et de ses environs.

POURQUOI ? Dans un marché saturé par l'abondance de l'offre il est indispensable de se différencier et d'ouvrir de nouveaux espaces de communications pour son bien. Des acheteurs potentiels du monde entier pourront ainsi visiter votre propriété et se projeter dans une transaction avant même la première visite.

COMMENT ? Ce film est conçu à partir prises de vues aériennes et terrestres réalisées avec des drones. Nous assurons le montage et adaptions l'ambiance musicale du film pour révéler la sensibilité de votre bien ce qu'aucune photo ou visite virtuelle n'est capable de faire.

PAR QUI ? Notre équipe est constituée de professionnels de l'image et de la prise de vue avec drones. Premiers acteurs de ce marché, ils travaillent régulièrement pour la télévision et le cinéma, maîtrisent les techniques de montage et de création musicale. Leur matériel est développé par leur bureau d'étude en France, il est expertisé et accrédité par la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC).

<https://www.facebook.com/skyvideodrones>
<http://www.skyvideo-drones.com/>

Déjà une cinquantaine de villas et terrains ont pris l'envol.

Visible dans l'agence

Jean Paul : 081 337 556 306 • Rudy : 081 338 038 595

info@locvillabali.com • www.locvillabali.com • Jl. Mertanadi 46, Seminyak - Bali - Indonesia

Confiez nous vos films marketing et promotionnels : Resort, golf, évènementiel....



Bruno Zysman, 53 ans, patron de start up à Bali, a fait partie du comité de gestion de l'École Internationale Française de Bali pendant trois ans, la dernière année en tant que président. S'étant impliqué avec passion et professionnalisme pour le devenir des quelques 300 élèves de cette école en pleine mutation, il revient pour la Gazette de Bali sur l'exercice de son mandat et trace les contours de l'avenir de cet établissement né du rêve un peu fou des pionniers de la communauté francophone de Bali il y a un peu plus de 20 ans...

L'ECOLE DE BALI DEVIENDRA UNE ECOLE D'AMBASSADE A LA FIN DE L'ANNEE



La Gazette de Bali : L'EIFB a-t-elle atteint l'âge de la maturité et de son autonomie ?

Bruno Zysman : D'un côté oui et de l'autre pas encore. Oui car cette année scolaire 2014-15 est un tournant extraordinaire car l'école va être reconnue comme un lycée, qui va jusqu'au Bac donc. Avant cela, l'école était associée au CNED, les cours par correspondance. Là, nous sommes un lycée – nous sommes d'ailleurs en train de lui chercher un nom –. De l'autre côté, cette maturité passe encore par l'organisation, la création des départements administratifs, le poste de comptable... Nous ne sommes pas encore au top du point de vue des installations sportives. L'effectif de certaines classes de primaire est déjà au maximum tandis que collège et lycée ne comptent que 109 élèves.

LGdB : Le comité de gestion est composé de parents bénévoles. Est-ce purement consultatif ou bien avez-vous un vrai rôle dans la gestion de l'école ?

B Z : L'école dépend des parents, c'est une école privée à gestion parentale. Nous sommes une école très « associative », nous ne pouvons pas dépenser de l'argent sans l'accord des parents. En tant que comité de gestion, nous dépensons donc leur argent et nous devons dès lors avoir les meilleurs prix. Nous ne disposons pas d'argent public. On se débrouille et on ne peut pas avoir des initiatives qui sortent du budget. Par exemple, il nous a fallu trois ans pour mettre en place des tablettes graphiques, grâce à un budget de subvention en provenance de l'AEFE et du Sénat je crois. Comme le comité est élu pour trois ans, il n'y a pas de continuation... Mais nous avons le pouvoir

à 100%. Nous pouvons décider absolument de tout sauf de la pédagogie.

Notre devoir est d'augmenter le chiffre d'affaires. On aide à la prospection, à la communication, mais on ne gère pas le quotidien. Notre rôle est de vérifier ce qui se passe. On travaille avec le directeur administratif et financier. Nous avons également recruté le management de l'école, tout le staff... On intervient sur la masse salariale. Enfin, en tant que comité de gestion, nous sommes très visibles, on vient vers nous, on reçoit les plaintes... On les redirige alors vers la direction.

LGdB : Quelle différence y a-t-il entre la gestion d'une école et celle d'une entreprise ?

B Z : Aucune ! Il faut faire du chiffre, etc. Oui, il y a quand même une différence : on connaît notre chiffre avant l'exercice. C'est une aisance pour le trésorier. On peut gérer à la roupie près...

LGdB : Une nouvelle loi indonésienne change la donne des écoles internationales. Certaines pourraient même fermer leurs portes. Qu'est-ce que ça change pour l'EIFB ?

B Z : Pour nous, ça ne change rien car nous devenons une école d'ambassade. J'ai fait une demande par écrit à l'ambassade et ça doit aboutir fin décembre, conformément à la loi indonésienne. Des élèves de toutes nationalités continueront à être admis sauf les Indonésiens. Pour les élèves bi-nationaux qui ne disposent pas déjà d'un passeport français, il y aura une solution.

LGdB : Pourquoi l'EIFB est-elle obligée de recruter des profs détachés de l'Education nationale ?

B Z : Obligée par rapport à quoi ? On peut très bien engager des profs qui ne dépendent pas de l'Education nationale... On a des étrangers par exemple... Certes, il faut un minimum de profs de l'Education nationale parce que l'école est homologuée. D'ailleurs, tout ce qui est lié à leurs acquis, leur échelon, tout ça ils le conservent en venant travailler chez nous. Ils sont d'ailleurs payés en euros.

LGdB : Pourquoi le dialogue social a-t-il échoué cette année avec les représentants des profs ?

B Z : On a une convention collective. Par exemple, nous avons eu la question suivante : pourquoi conjoints et enfants des employés ont leur Kitas payé par l'école ? Ca fait partie des conventions collectives. Certains acquis semblent normaux, pour d'autres choses, ça semble difficile de les réaliser... Tout ça représente des frictions, je dirais que c'est un passage obligé lorsqu'un établissement grossit.

LGdB : Les élèves de l'EIFB sont les seuls ici à pouvoir bénéficier de bourses d'étude en fonction des revenus de leurs parents. Est-ce un point fort ou cela nuit-il à l'image de l'école ?

B Z : Un point très fort. L'écolage est très cher mais nous sommes une des écoles les moins chères du monde si on compare aux autres. On bénéficie du système des bourses. Je précise que l'école ne s'en occupe pas, elle ne fait que transmettre les dossiers. A



Bali, 40% des élèves en bénéficient à peu près. Nous avons un devoir public d'accueil des élèves. Des fois, certains parents sont limités pour l'obtention d'une bourse, nous devons alors chercher une solution.

LGdB : Y a-t-il des élèves complètement étrangers à la culture francophone à l'EIFB ?

B Z : Oui, nous en avons qui ne parlent pas un mot de français. Nous avons un prof dédié FLE (français langue étrangère) qui accompagne certains de ces élèves. Ils sont une dizaine tout au plus.

LGdB : Dans dix ans, le contrat de location du terrain de l'école arrive à expiration. Que va-t-il se passer ?

B Z : On devrait avoir une nouvelle école bien avant cette date butoir. Nous avons démarré une mission prospective il y a deux ans intitulée « Ecole de demain ». On a monté un projet de déménagement. Pour cela, il faut trouver de l'argent, le terrain, les autorisations et construire. Il faut faire un prêt, avoir les garanties de l'ANEFE (Association nationale des écoles françaises à l'étranger). Nous avons caressé un moment l'idée de monter un Pôle France avec l'école, le consulat, la chambre de commerce, l'Alliance française, ça a séduit le Sénat, l'AEFE... On a déjà mis en place une étude avec un architecte. Nous avons 5 à 6 ans devant nous. Il faudrait commencer à construire d'ici deux ans.

Interview par Socrate Georgiades et Eric Buvelot

**PAROLES D'ANCIENS ELEVES****Charlotte Martinet :**

« J'avais tout juste 15 ans quand j'ai franchi le portail de l'EIFB en 2010. Contrairement à la plupart de mes camarades de classe, j'avais grandi en France et fait toute ma scolarité dans la même ville. C'était donc un énorme changement que de venir faire mon lycée dans une des plus petites écoles françaises de l'étranger. L'école qui se trouvait au milieu des rizières, les petits de maternelle mélangés avec les lycéens, les conversations oscillant entre trois langues, les poules des voisins qui s'incrustaient parfois dans la cour... tout me garantissait un réel dépaysement. Il ne m'a fallu pourtant que quelques mois pour m'habituer à mon nouveau quotidien. Je m'y suis tellement vite habituée que ce que j'appelais une «grosse» journée de cours en seconde, c'était finir à 15h. En étant huit en seconde, quatre en première et deux en terminale, autant dire que l'intégration a été plutôt facile. En trois ans, je faisais partie de la petite famille de l'EIFB. Et ce n'est pas qu'au sens figuré que l'on peut parler d'une famille. Au-delà de tout ce que j'ai appris pendant mon cursus scolaire, c'est surtout l'expérience unique que de faire partie d'une si petite communauté aussi soudée que je retiendrai. Dans un si petit lycée, il n'y a pas de groupes, pas d'âges, on accepte tout le monde et on partage tout. Les élèves bénéficient également d'une équipe enseignante plus que présente et investie à la fois sur le plan scolaire que sur ce qui touche à l'orientation, les activités extra-

scolaires, les événements, etc. Avec de si petits effectifs, le rapport prof-élève est plutôt hors du commun. Alors qu'en France, on peut parfois se réjouir que notre professeur ait retenu notre nom, à Bali nos enseignants finissent par nous connaître presque aussi bien que nos parents. Nos deux semaines de bac (celle en 1ère et celle en terminale) font étonnement partie de mes meilleurs souvenirs. Les deux classes sont parties avec deux professeurs tuteurs pendant une semaine à Jakarta pour passer les examens. Pendant une semaine, nous avons vécu tous ensemble dans un petit hôtel proche de l'école française. Au final, c'était vraiment réconfortant de n'être qu'entre élèves et profs. Tous les soirs, on lâchait un peu nos bouquins pour se détendre et rigoler. J'ai eu la mention bien au bac. C'est donc le cœur lourd que j'ai quitté ma petite école d'Umalas l'année dernière pour rejoindre les grands blocs de l'université de l'UQAM au Québec. Même si je m'éclate aujourd'hui dans mes études en journalisme, c'est avec nostalgie que je repense à tous les beaux souvenirs que mes trois années de lycée m'ont laissés. »



C'est un groupe de parents (Verdelet, Lavergne, De Boynes, Babucci, Gasnier, Brelière, Mercier...) qui a monté une première structure et loué une maison à Denpasar en 1991 afin d'héberger une petite garderie en français pour leurs 9 enfants, les mamans se sont relayées pendant un an pour s'en occuper. Ils ont ensuite recruté Claudine Nguyen Meslin à la rentrée 1992 pour faire classe dans ce qui allait devenir officiellement en 1996 l'Ecole Française de Bali.

CLAUDINE MESLIN : DES DEBUTS CLANDESTINS SANS HOMOLOGATION !



1992 Les premiers élèves de l'école à Denpasar



1996 La première année à Umalas

La Gazette de Bali : Dans quelles conditions avez-vous commencé à travailler à l'EIFB ?

Claudine Nguyen Meslin : Je faisais classe sur une petite terrasse de *kos kosan* (studios bon marché) à l'air libre, il n'y avait alors que 12 élèves en maternelle et 6 en primaire, dont quelques saisonniers. De 92 à 96, l'école n'ayant alors ni *yayasan* ni homologation, je travaillais illégalement, et j'ai parfois dû prendre la poudre d'escampette par les rizières quand un képi se présentait ! C'était une époque un peu héroïque : nous n'avions d'assurance ni pour l'école ni pour les enfants. Notre budget était extrêmement restreint : des salaires quasi symboliques, mais des parents très impliqués dans l'école pour que les choses évoluent.

LGdB : Pourquoi avez-vous lutté pour que l'école soit homologuée ?

C N M : On m'a proposé plusieurs fois d'en faire une école totalement privée mais je voulais qu'elle soit homologuée pour qu'elle devienne une vraie école française avec toutes les garanties que cela présente pour les parents, les élèves et les enseignants. Cela a été un long travail qui a duré plusieurs années. Je faisais le déplacement à Paris tous les ans avec d'autres parents d'élèves pour plaider notre cause à l'AEFE. A l'époque, la France avait peu d'intérêt pour l'ouverture d'une école à Bali puisqu'il y avait déjà une école à Jakarta. Bali était encore considérée comme un endroit peu sérieux peuplé de « hippies ». C'est à partir de 96 que la situation a commencé à changer : la petite école de Bali soutenue par la directrice Asie de l'AEFE, a été homologuée. Cela a coïncidé avec son déménagement à Umalas, l'emplacement actuel.

LGdB : L'école aurait-elle pu survivre sans une implication égale de la part des parents et des profs ?

C N M : Non, bien sûr, les parents se sont succédé au comité de gestion depuis le début et ont sacrifié beaucoup de leur temps. On a toujours jonglé avec les finances, ça ne va mieux que depuis quelques années car les travaux d'agrandissement sont terminés et qu'il y a une masse critique d'élèves qui donne un peu plus de stabilité pour la gestion. Il a fallu près de 10 ans pour obtenir les premières subventions pour des travaux. Deux des directeurs de l'EIFB ont eu un rôle primordial : Yann Loic Ferré et Pascal Vallet. Avec des personnalités extrêmement différentes, ils ont tous les deux fait un travail énorme pour l'école et son développement. L'EIFB étant maintenant une institution bien assise, il ne faudrait pas qu'elle perde son esprit combatif et son enracinement dans la culture balinaise.

LGdB : Comment qualifieriez-vous l'aventure que vous avez vécue à l'EIFB ?

C N M : Cette aventure a été pour moi une expérience extraordinaire, avec parfois des moments difficiles, mais toujours récompensés par le bonheur de pouvoir suivre le parcours des enfants de la maternelle au primaire, puis au secondaire. La petite école française de Bali reste pour moi et la plupart des élèves qui l'ont fréquentée une école unique au monde où chacun a engrangé de magnifiques souvenirs.

S G

Indiana Grassot Colonna :

« A l'époque l'école française était à Denpasar, dans un petit bâtiment bleu il me semble. Nous suivions nos cours dans de petites classes avec ventilateurs et des geckos collés au mur (je me rappelle que ça m'avait marqué, moi qui venais du pays basque français). Nous étions seulement quelques élèves et tous regroupés dans la même classe (CE2, CM1, CM2). Je me rappelle surtout de Tetiavai Babucci, Axel et Virgile Hamou et notre maîtresse : Brigitte qui a été ma seule et unique maîtresse jusqu'en 4^{ème} !!

Car très peu de temps après que l'école française a déménagé à Umalas, Brigitte a commencé à offrir des cours de soutien avec le CNED chez elle à Jimbaran, et nous l'avons tous suivie. A partir de là, je ne suis allée à l'école française que pour suivre des activités extra-scolaires : du *silat* (art martial indonésien) et des cours de théâtre avec Carine François. En somme je dois dire que je n'ai que des bons souvenirs de ma scolarité à l'école française où



à Bali, je pense surtout que nous étions très chanceux d'avoir fait partie de cette époque où Bali était encore le paradis sur terre où notre curiosité enfantine avait tout à découvrir. Maintenant je vis depuis 3 ans et demi à Victoria (sur l'île de Vancouver) en Colombie Britannique au Canada, j'y ai fini mes études de médecine chinoise et viens de revenir d'un contrat de 7 mois en tant qu'acupuncteur sur le Nieuw Amsterdam, un bateau de croisière de la compagnie Holland America. »

Tetiavai Babucci

« J'ai été une des premières élèves de l'école, environ de 1993 à 1997, du temps où l'école était encore à Denpasar et avant qu'elle ne déménage à Umalas. Mon père a été un des fondateurs de l'école. J'ai toujours gardé le contact avec toutes mes maîtresses, Claudine qui était la principale, Valérie et Brigitte qui étaient les maîtresses de notre classe. Nous étions comme une famille, Maintenant j'habite Yogyakarta, je suis entrepreneur export import après avoir été prof d'anglais jusqu'en 2011. »



Bruno Delvallée, inspecteur de l'Education Nationale basé à Bangkok, était de passage à l'EIFB au moment où nous préparions cet article, il a accepté de répondre à nos questions.

UN APPRENTISSAGE MULTILINGUE BIEN PLUS FORMATEUR QUE LE SEUL ENSEIGNEMENT EN ANGLAIS

LGdB : Les écoles françaises se développent-elles à l'étranger ?

Bruno Delvallée : En trois ans, sur ma zone qui couvre l'Asie du Sud-Est et l'Australie, nous sommes passés de 27 à 38 écoles homologuées. De plus en plus de nos compatriotes viennent chercher du travail en Asie soit comme salariés soit comme entrepreneurs, la France tâche d'accompagner ce mouvement en épaulant le développement de l'enseignement du français. La plus petite école de la zone, celle de Koh Samui en Thaïlande, compte 30 élèves et le lycée français de Singapour, 2500 élèves.

LGdB : Toutes les écoles françaises sont-elles homologuées ?

B D : Non, mais c'est comme un label qui leur donne à la fois plus de solidité et une meilleure réputation. On n'en a jamais vu une seule homologuée qui se soit cassée la figure. Ça garantit à la fois le respect des programmes français, la possibilité d'avoir des bourses, des profs détachés de l'Education Nationale et le fait d'être rattachée à un réseau de 500 écoles françaises dans le monde. C'est une garantie, pas une contrainte. On a toutes sortes de profils parmi les écoles françaises de l'étranger : un euro-campus à Manille regroupant une école française et allemande qui mutualisent leurs installations sportives ; le lycée de Hongkong qui accueille une section britannique ; à Phuket, l'école britannique héberge l'école française...

LGdB : Quels sont les points forts de l'EIFB ?

B D : Dans les écoles françaises de l'étranger, non seulement l'échec scolaire est quasiment inexistant mais on forme des enfants bilingues et souvent trilingues. L'EIFB est très en pointe sur l'enseignement des langues étrangères avec l'anglais dès la maternelle. En primaire en métropole, face à l'heure et demie théorique de l'enseignement de l'anglais, à Bali, il y a 5 heures d'anglais délivrées aussi à travers l'enseignement de matière comme les maths ou le sport (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Etrangère) et 2 heures d'enseignement de l'indonésien. Et dès la 6^{ème}, les élèves de l'EIFB sont confrontés en plus à l'espagnol.

LGdB : Qu'objectez-vous aux parents français qui choisissent des écoles anglo-saxonnes pour leurs enfants ?

B D : D'abord, ils privent leurs enfants d'acquérir de vraies bases de culture française, d'écrire correctement leur langue maternelle et d'avoir un apprentissage multilingue bien plus formateur et complexe que le seul enseignement en anglais. A l'EIFB, tous les enfants que j'observe dans l'école et qui ont commencé à la maternelle parlent couramment anglais, ils n'auront donc pas de complexe dans cette langue plus tard comme leurs parents. Ensuite, ils craignent sans doute que leurs enfants soient pénalisés par le Bac pour leurs études supérieures. Ce n'est pas vrai parce que c'est

un diplôme bien reconnu depuis 150 ans. Adjoint à un certificat de langues comme le TOEFL pour l'anglais ou DELE pour l'espagnol, on peut rentrer dans n'importe quelle université dans le monde. Sachez aussi qu'au Canada, une moyenne de 12 au bac est revalorisée à 16, le Bac a la côte ! Traditionnellement, l'enseignement français est plus académique et l'anglais plus centré sur le développement personnel, ça donne d'un côté des étudiants qui accèdent directement en deuxième année de fac aux USA et de l'autre des élèves plus doués pour communiquer, faire des exposés et des discours... Actuellement, c'est en Australie qu'on est le plus avancé sur cette harmonisation entre ces deux modes d'enseignement, on s'est inspiré de leurs méthodes pour rendre nos élèves plus acteurs de leur apprentissage. A Bali, c'est déjà acquis aussi en primaire, les enfants travaillent beaucoup en atelier et par groupe de niveaux, l'évaluation est positive. Il y a une vraie révolution pédagogique en cours dans les écoles françaises à l'étranger, plus de liberté pour faire évoluer l'enseignement sans doute parce que les structures sont privées et en concurrence avec d'autres écoles.

S G

PAROLES D'INSTIT'

Gilles Delhote

« A Bali, on est vraiment pilote dans l'apprentissage des langues. On répartit les enfants en trois groupes de compétence pour l'anglais et on leur enseigne certaines matières comme la géométrie ou la découverte du monde en anglais. En indonésien, on leur donne un cours d'art plastique. Ça permet vraiment aux enfants d'utiliser la langue en situation. Je suis toujours en doublure derrière le prof de langue pour m'assurer que les enfants ont bien compris. On garde notre liberté pédagogique, on est libre dans la mesure où on peut justifier notre pédagogie. J'aime bien la dimension humaine de l'école et ses petits problèmes d'intendance avec lesquels on compose, en particulier les coupures d'électricité quand on prévoit d'utiliser le projecteur vidéo ou qu'on a besoin de faire des photocopies, il faut savoir improviser et rebondir. »



PAROLES D'ANCIEN ELEVE

Alice Hérisson

« Lorsque je suis arrivée à l'EIFB en 2000, en classe de CM2, je parlais à peine le français ! En cours, nous étions 2 élèves, Chloé et moi, et ce jusqu'au passage de notre Brevet des Collèges. D'ailleurs, comme l'école allait seulement jusqu'au primaire, chaque année l'ouverture des classes de 6e jusqu'au 3e dépendait de notre passage en classe supérieure... Autant dire qu'on avait la pression de réussir notre année ! J'étais la plus âgée de l'école, qui à l'époque comprenait seulement 67 élèves ! On se connaissait tous et c'est naturellement qu'au moment de la pause nous partagions nos *mie kuah*, préparés par Kadek, et jouions «au loup» tous ensemble, grands et petits ! Je n'oublierai jamais mes 5 années de scolarité à l'EIFB, entre les cours par correspondance avec le CNED, l'éducation physique et sportive sur la plage et mes professeurs en or, Jérôme et Deborah. Et mes copains d'école sont aujourd'hui devenus des amis pour la vie. Aujourd'hui je parle 4 langues couramment et travaille en Australie dans un hôtel 5* en tant que manager de nuit. Je vous laisse imaginer ma surprise lorsque je suis revenue voir l'école 10 ans plus tard..! »



PAROLES DE PARENT

Kathia Haymoz, de nationalité suisse

« Je suis arrivée de Santiago du Chili il y a un an avec mon mari et mes deux enfants de 6 et 10 ans. J'avais fait le choix au Chili de scolariser mes enfants au lycée français. Je voulais pour eux une éducation diversifiée, qui baigne un peu plus dans la culture et qui ne soit pas non plus centrée seulement sur l'Amérique. Je voulais qu'ils apprennent différentes langues, qu'ils aient la possibilité un jour de pouvoir étudier dans le pays de leur choix. Qu'ils ne soient pas limités par un seul système d'éducation mais qu'ils aient ouverture d'esprit grâce à la diversité d'une éducation différente et intégrale. L'avantage du réseau des écoles françaises AEF, c'est qu'en arrivant, il n'y avait aucun décalage avec le programme qu'ils suivaient. La bonne surprise à Bali, ça a été l'enseignement de l'anglais, intégré dans l'enseignement de certaines matières et surtout la faculté de pouvoir parler anglais tous les jours dans leur environnement proche [...] Cette école de Bali à dimension humaine qui compte à peine 300 élèves a une grande différence positive pour les enfants et je ressens que les professeurs aussi sont contents d'être ici. Comme Bali est loin de proposer la même chose qu'une grande ville développée en terme d'offres et de produits culturels, je constate que les profs déploient aussi beaucoup d'efforts pour compenser cela, ils se creusent en permanence la tête pour motiver leurs élèves, les exciter intellectuellement et en les motivant avec des méthodes d'enseignement modernes et de pointe. »



Pierre Porte Partners

investissement responsable

Construction Passive - Eco - Durable - Intelligente

Journaliste:

Comme convenu, nous vous avons retrouvé au Salon de l'Immobilier à Toulouse, comment se sont passés ces trois jours ?

PPP :

Notre stand a rencontré un véritable succès ! Les prospects Haut-Garonnais ont été séduits essentiellement par les quatre principales qualités contractuelles qui font la force de **Pierre Porte & Partners** et du Groupe Osiris :

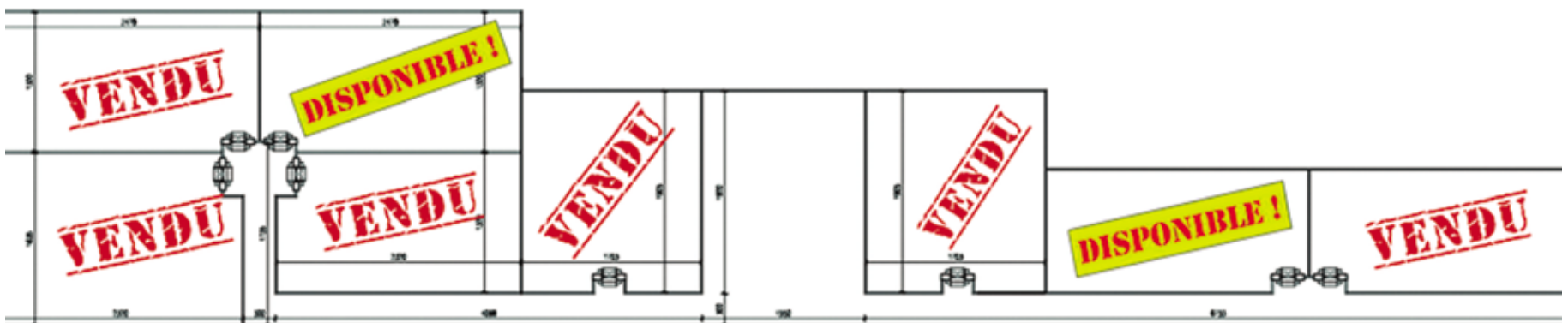
- Respect des délais
- Respect du budget
- Rapport qualité/prix
- Projet clés en main

Un projet clés en main pour **Pierre Porte & Partners** et le Groupe Osiris c'est une prise en charge complète et un accompagnement personnalisé de notre client.

- Recherche du terrain
- Architecture et construction
- Gestion du bien
- Démarches administratives, légales et juridiques pour l'installation et/ou l'investissement



**CONTACTEZ-NOUS AU +62 (0)361 905 0710
ET BENEFICIEZ DU PRIX PROMO SALON
JUSQU'AU 30 NOVEMBRE 2014**



Plus que 2 villas disponibles !

Nos partenaires:



Chambre de Commerce
et d'Industrie



Notaire

 BNI Banque



GROUPE **OSIRIS** Notre partenaire
immobilier

+ 62 (0) 361 905 0710
pierre-porte-property.com

Jalan Kampus Universitas Udayana 23A Jimbaran 80361 Badung Bali



Achetez, Vendez, Louez ou Faites Construire votre villa à Bali.

15 ans d'expérience dans l'immobilier pour vous satisfaire...

Très belle villa neuve
3 ch, piscine 9m x 4m,
au calme, 6.6 ares
à Canggu.
Magnifique vue
sur rizières.
Lease hold de 27 ans
Poss. extension
Prix : 210 000 €
Ref : PHICGU



Canggu-Padonan, 13 ares
3 ch possibilité 3 ch suppl.
et dépendances.
Piscine 10m x 5m
Vue imprenable sur les
rizières
Lease hold de + de 30 ans
Prix : 360 000 €
Ref : LEXCGU



Idéal investissement
Charmante villa
à Batubelig,
500m de la plage
4 ch poss. 5 ch
piscine 11m x 5 m.
Lease hold de 20 ou 25 ans
A partir de 250 000 €
Ref : BATYVES



A SAISIR
Villa à Kerobokan,
env. 10min. de Seminyak
2 ch poss. 3ch, 8.5 ares
Piscine 11m x 4m
Pondok Wisata
Lease hold de 14 ans
Prix : 145 000 €
Ref : KEROVERO



Villa moderne de charme
située à Bidadari,
à 2 pas de Seminyak.
Terrain de 2.5 ares.
Villa de 1 chambre
de 2 chambres, 3 chambres.
Bon rendement locatif
Lease hold de 23 ans
Poss 25 ans suppl.
A partir de : 150 000 €
Ref : LAURBI



Idéalement située à
Umalas
Villa de 1 ch. + 1 ch.
d'appoint
avec piscine privée.
Déjà en activité locative.
Très bon rendement
Lease hold de 26 ans
Prix : 85 000 €/villa
Ref : UMAFRA



Belle villa à Canggu-Nord
au cœur des rizières,
2ch poss 1ch suppl,
6 ares, 10 min plage.
Lease hold de 26 ans
Prix: 130 000 €
Ref: JULCGU



Super emplacement,
centre Seminyak,
5 min. à pied de la plage.
Charmante villa 3 ch.
piscine 9m x 4m,
Lease hold de 24 ans
Poss. extension
Prix : 210 000 €
Ref : SEMINAT



Affaire d'exception
Villa 4 chambres, 6.4 ares
Centre Oberoi
Piscine, Jacuzzi
Très bon retour locatif
Lease hold de 21 ans
Prix : 330 000 €
Ref : OBEGIT



PT. MESARI PROPERTY
Website : www.location-bali.com
Email : balimsr@gmail.com

Tel : +62(0)823 40 43 41 63
+62(0)818 05 64 07 38



BALI HOME IMMO
Agence immobilière et construction



Retrouvez plus d'offres sur :

www.bali-home-immo.com



L16

Freehold

- Canggu
- 5 chambres
- Terrain 850 m²
- Raffiné

995.000 USD



L17

Leasehold de 31 ans

- Bumbak
- 3 chambres
- Terrain 500 m²
- Piscine à débordement

450 000 USD



L149

Leasehold de 24 ans

- Canggu
- 3 chambres
- Terrain 525 m²
- Moderne

230.000 EUROS



L130

Leasehold 22 + 15 ans (négocié)

- Canggu
- 5 chambres
- Terrain 1000 m²
- Vue sur les rizières

450 000 EUROS

Achat | Vente | Location | Construction | Villas & Terrains

info@bali-home-immo.com

Laurine: +62 819 16 679 333 (français)

Christophe: +62 819 3624 8140 (français)

appelez nous au

0361 844 6452

À 200m du Canggu Club
Jl. Pantai Berawa 25 - Canggu - Bali

8^{EME}
ANNIVERSAIRE
2006 - 2014



INVESTIR-A-BALI



+120
VILLAS CONSTRUITES
BUDGET MAITRISE

53 000€

VILLA ANNIVERSAIRE
PISCINE, TERRAIN ARBORE, TERRASSE COUVERTE,
CUISINE, CLIMATISATION, PARKING



📍 888, JL. By Pass Ngurah Rai - Jimbaran - Bali - Indonesie
☎ +62 819 99 077 159 / +62 361 704 113

✉ contact@investir-a-bali.com
<http://www.investir-a-bali.com>

Tournons une page de l'histoire de l'Archipel avec l'historien et écrivain Bernard Dorléans (1947-2011), ce mois-ci...

BOUGAINVILLE A BOUROU, AMBOINE, CELEBES, BANDA ET BATAVIA

(1768-1769)

Fils d'un notaire parisien, Louis-Antoine de Bougainville (1729-1811) ne semblait guère destiné à courir les mers puisqu'il débuta sa vie professionnelle comme avocat au barreau de Paris et publia à 25 ans un traité de mathématique intitulé « Traité de calcul intégral » ; puis il devint « mousquetaire noir » dans l'armée royale et se retrouve un peu plus tard diplomate à Londres. C'est alors que grâce à ses bonnes relations avec la favorite de Louis XV, Madame de Pompadour, il fut nommé Capitaine des dragons du roi et aide de camp de Montcalm. L'aventure commence : il fit une brillante campagne militaire au Canada, capturant 200 prisonniers anglais sur les rives du lac Champlain, mais il fut néanmoins contraint de se rendre un peu plus tard aux troupes anglaises. A son retour en France, il prit au passage possession des Iles Malouines (Falklands) qu'il réussit à revendre à la couronne d'Espagne. Grâce à cette prime, il fut en mesure de financer son projet de tour du monde qui le conduisit des îles Malouines dans l'Atlantique Sud à l'Océan Pacifique et de là, à Tahiti, puis en Nouvelle-Guinée et dans les Moluques avec sur le retour une escale à Batavia.

Ce premier tour du monde accompli par un officier de la marine royale, hormis celui d'anonymes marins français ayant accompagné Magellan, le rendit fort célèbre, d'autant plus qu'il épousait des idées rousseauistes sur Tahiti, « la nouvelle Cythère » (où il ne resta lui-même que dix jours) mais des idées fort à la mode sur « les bons sauvages ». Le retour vers l'ouest après Tahiti se révèle beaucoup plus pénible pour l'équipage en raison des tentatives infructueuses de pénétrer en mer de Chine du Sud avec des vents contraires et la longueur des étapes entre Tahiti et les Moluques. Malgré tout, les Hollandais à priori très méfiants vis-à-vis des navires étrangers, feront preuve d'humanité vis-à-vis de ces navires français dont les objectifs déclarés étaient plus scientifiques que commerciaux.

Bougainville quitta le port de Brest en décembre 1766 avec deux frégates nommées La Boudeuse et L'Étoile. Sa première étape lui permit de remettre officiellement les îles Malouines à l'Espagne ; prolongeant son voyage plus au sud, il parvint à passer le détroit de Magellan et après quarante-deux jours de navigation, il jeta l'ancre à Tahiti où il demeura une dizaine de jours seulement. La suite du voyage se révéla plus pénible, l'équipage mourant de faim ou n'ayant plus que des denrées avariées et moisies à manger avant d'aborder dans l'archipel des Moluques. Seules les étapes dans l'archipel indonésien nous intéressent dans le cadre de ce livre, aussi ne reprendrons-nous pas le récit intégral du voyage autour du monde de Bougainville. Il revint à Saint-Malo le 16 mars 1769 avec l'aura du premier Français de la marine royale ayant officiellement fait le tour du monde.

Bougainville resta un fervent soutien de la monarchie française et de Louis XVI, même aux pires moments de la révolution ; toutefois la politique conciliatrice de l'empereur Napoléon lui permit d'avoir toute la reconnaissance officielle que méritaient ses exploits puisqu'il fut non seulement nommé baron d'Empire, mais aussi sénateur, fonction certes honorifique, au même titre que sa décoration de Grande Croix d'Officier de la Légion d'Honneur.



Arrivée en Nouvelle-Guinée et dans les Moluques

La traversée entre Tahiti et les Moluques dura un bon mois. Les deux frégates de Bougainville atteignirent la côte basse et marécageuse de Nouvelle-Guinée couverte d'une couche de nuages surplombée au loin par des cimes montagneuses qui effectivement dépassent parfois cinq mille mètres. La qualité du spectacle n'était pas la préoccupation immédiate de tous les matelots car au moins quarante-cinq d'entre eux luttaient désespérément contre le scorbut en ingurgitant des limonades et du vin. De surcroît, la côte semblait complètement déserte, sans aucune culture, ni même quelques arbres offrant quelques fruits comestibles. Soudain, une pirogue à deux balanciers apparut conduite par un homme noir avec un anneau d'or traversant ses narines, armé de sagaies. Il accepta de nous donner un peu d'eau ainsi qu'une sorte de farine qui paraissait être la seule nourriture des gens du lieu. Les matelots trouvèrent dans la pirogue quelques fruits, des ignames et de la noix d'arec, maigre secours...

En échange, nous lui donnâmes un mouchoir et un miroir, qui ne l'impressionnèrent guère et le firent rire beaucoup. Sans doute était-il habitué à commercer avec des établissements hollandais de la région. Nous poursuivîmes notre route jusqu'à l'île de Ceram. Le 31 août, nous étions en vue de celle-ci et nous crûmes opportun de hisser le drapeau hollandais ne sachant pas que les habitants de cette île étaient en guerre contre la Compagnie des Indes et que les Hollandais venaient d'en être chassés de tous les établissements qu'ils possédaient dans cette île. De nombreuses colonnes de fumée s'élevaient proches des côtes confirmaient que cette île était habitée mais fort inhospitalière.

Évitant d'aborder à Ceram, nous poursuivîmes notre route dans un état d'épuisement de plus en plus profond. Toutes nos rations alimentaires étaient dans un état de pourriture tel que la sonnerie de la cloche annonçant les repas était devenu un moment de tristesse, nos réserves de viande avaient une odeur cadavérique. L'équipage malade du scorbut était de moins en moins capable d'exécuter la plus simple manœuvre. Nous arrivâmes enfin au golfe de Cajeli dans l'île de Bourou où se trouvait une loge hollandaise où nous jetâmes l'ancre. Apparurent alors deux embarcations avec deux soldats hollandais sans arme, l'un des deux parlant le français.

Ils nous demandèrent les raisons de notre visite nous rappelant que la Compagnie des Indes orientales interdisait strictement à aucun navire ne lui appartenant pas de faire relâche dans cette région, hormis munis d'une autorisation du gouverneur hollandais résidant dans l'île d'Amboine. Il me fut demandé de rédiger par écrit une lettre expliquant l'itinéraire de notre voyage depuis les îles Malouines, nos tentatives infructueuses de pénétrer en mer de Chine en raison des vents contraires rencontrés en cette période de l'année, l'impossibilité de faire escale comme prévu aux Philippines, les raisons de notre arrivée en ce lieu et surtout notre épuisement total après un voyage de dix mois sans aucun contact avec un établissement européen.

Bougainville et son état-major furent autorisés à descendre à terre où ils furent très aimablement reçus. Le résident hollandais

avait « une très jolie maison entièrement à la chinoise. Tout y était disposé pour procurer du frais. Elle est entourée de jardins et d'une jolie rivière. Une avenue y conduit depuis le bord de la mer. Sa femme et ses filles, habillées à la chinoise, font très bien les honneurs du logis. Elles passent leur temps à apprêter des fleurs pour des distillations, à faire des bouquets et préparer du bétel. L'air qu'on respire dans cette maison charmante est délicieusement parfumé et j'y aurais bien volontiers fait un long séjour. » Henry Outman, le résident local hollandais, né à Batavia, avait en effet épousé une femme métissée de l'île d'Amboine. Il vivait dans une maison meublée en style chinois, entouré de sa femme métisse originaire d'Amboine et de ses filles toutes habillées à la mode chinoise. « Quel contraste avec notre dure vie à bord du navire pendant ces dix derniers mois... »

« Le résident leur fit « boire force bière » et leur offrit un souper. Les Hollandais étaient en extase de la voracité avec laquelle nous mangions et en même temps rassurés sur les raisons véritables de notre escale en ce lieu. Pendant tout notre séjour nous mangeâmes de la viande de cerf et il nous fut promis que nous repartirions avec dix-huit bœufs, des chèvres, et autant de volailles que nous le souhaitions, mais nous fûmes obligés de remplacer le pain par du riz, tout comme c'était l'habitude, même pour les Hollandais, dans ces postes éloignés. Le seul pain que nous pouvions faire était fait à base de sagou tiré d'une sorte de palmier poussant dans l'enceinte même de la loge hollandaise. Les esclaves de la V.O.C. chargèrent notre navire d'eau fraîche. »

Extrait de « Les Français et l'Indonésie », Bernard Dorléans, éd. Kailash

La suite le mois prochain...




HORIKO'S
SOUTH SEA BALI PEARL

En direct de notre ferme perlière à l'ouest de Bali



Jl. Pantai Kuta No. 27 Kuta Bali
Tél : 0361-767461

www.horikoabadi.com
Ouvert de 9h00 à 21h00



créateur d'émotions

CONTEMPORARY JEWELS **Rêva**

Jalan Raya Seminyak no. 19 - Seminyak Bali
www.laurentleger.com




Gourmet Café vous propose un menu petit-déjeuner servi toute la journée et la possibilité de créer votre propre salade ou sandwich. Nos jus de fruits frais sont disponibles à emporter dans un conteneur spécialement conçu pour le transport. Le meilleur de nos cafés Illy et une sélection de thés et d'infusions sont également disponibles.



Gourmet Cafe

Managé par

Bali Catering Company
www.balicateringcompany.com

Suivez notre actualité et découvrez nos produits de Noël très bientôt !

Jl. Petitenget 77A, Kerobokan, Bali T. +62 361 8475115, 8095188
Jl. Dewi Sri 888, Kuta, Bali T. +62 361 8947414, 8947415

 GourmetCafe.Bali
  GourmetCafeBali
  GourmetCafeUpdate



ROCK & LOMBOK : UN PEU LOIN, MAIS TELLEMENT BIEN !

Ce qui est sympa quand on vit à Bali, c'est qu'on peut facilement sauter d'île en île, s'évader le temps d'un week-end et retrouver une Indonésie plus crue, loin du tourisme de masse. Avec un séjour à Lombok, vous en avez pour vos roupies ! Et le dépaysement commence dès le ferry où la magie de Bali est bel et bien restée au port. Nous sommes quatre à partir cette nuit-là. Après deux heures de scooter pour rejoindre Padang Bai, les fesses endolories par le trajet, il est temps de s'installer sur les bancs raides du ferry vrombissant. Et c'est parti pour 5 heures dans une salle bondée, à éviter les regards insistants des autres passagers, où est projeté un film quelque peu olé olé (on s'entend, nous sommes toujours en Indonésie). Autant dire que nous ne dormons pas de la nuit et qu'arrivés à Lombok, nous sommes... soulagés.



Mais la route n'est pas terminée ! Il faut maintenant rejoindre Kuta, toujours à scooter. Durée du trajet, 1 heure. C'est en tout cas ce qu'on croyait. Nos fesses talées reprennent place sur nos bebek, tandis qu'un Indonésien nous indique le chemin. Grelottants dans le brouillard épais et la froideur du petit matin, nous sommes maintenant bien loin de Seminyak. De chaque côté de la route, apparaissent au fur et à mesure de notre avancée, des nuées de gamins joyeux et riants. C'est l'île aux enfants ou bien ? Après un trajet rallongé par quelques erreurs de parcours, nous arrivons enfin devant notre guesthouse face à la pantai Segar. « Wow ! » On s'extasie, et ni la fatigue ni le soulagement ne sont responsables de nos émotions. Non, Lombok, c'est tout simplement canon.

La plage est belle, déserte ou presque, l'eau est claire, le paysage est, on ne sait comment... Mais différent de celui de Bali. Dans le sable enfouie, une petite dame d'un âge certain, seule, mange des bais rouges sang en regardant l'horizon. L'un de nous essaye de lui parler. Gros râteau. Au dodo ! On a quelques heures devant nous avant d'explorer les environs. Dans la guesthouse, logent déjà deux copains que nous retrouvons, un groupe de surfeurs suédois tatoués à l'identique et une famille française en trip autour du monde dont les gosses parlent un anglais parfait et dont le père est un vrai accro aux Beng Beng. « Do you want a Beng Beng? » nous demande-t-il en mâchouillant, la boîte de 20 calée sous le bras.



Dans les environs, une bande de mômes toujours à nos trousses essayent de nous vendre des bracelets. D'où sortent tous ces gosses ? Mais il est temps de remonter en selle pour aller voir du pays ! Lombok, c'est sauvage. Autour des routes, pas de maisons ou de commerces, mais des arbres. Et quand la route s'arrête, eh ben c'est qu'on est à la plage. Une plage à chaque fois plus belle que la précédente. Mais l'émerveillement est de courte durée car après une matinée ensoleillée, il pleut. Coincés dans la guesthouse, entourés par la nuée de gosses souriants, on finit par acheter des bracelets voire par faire des bracelets ! Le tout, en mâchouillant des Beng Beng.

Heureusement, nous arrivons à profiter du deuxième jour. Après une matinée à faire trempette dans l'eau vert émeraude de la plage de Mawun, nous découvrons un restaurant, « Ashtari », perché sur une colline, face à l'océan. Le panorama vaut le détour, le sandwich toasté aussi, tout comme la part monumentale de gâteau au chocolat servie en dessert. Après le déjeuner, la pluie revient. Au programme ? Sieste collective à l'intérieur du restaurant avant de reprendre les scooters. Au petit matin du troisième jour, la Go Pro haut perchée, nous allons surfer, ou plutôt regarder les garçons surfer. « Le plus gros swell de l'année » qu'ils disent les Indonésiens. Parfois, les Indonésiens, c'est un peu comme les Marseillais, ils exagèrent un poil.

A bord de notre petit perahu coloré, on encourage les copains et on travaille notre bronzage. Une fois rentrés au port, il est temps de plier bagages et de reprendre la route. Nos bras décorés d'une dizaine de bracelets chacun, on grignote un dernier Beng Beng avant de repartir vers notre île d'adoption. Au retour et en journée, les 5 heures de ferry passent bien mieux. Sur la route nous ramenant à Seminyak, on se dit que oui, Lombok, en plus d'être beau et sauvage, c'était également bien reposant.

Charlène Lafont

Seger Reef Homestay sur Facebook : Seger Reef Homestay and Restaurant
Restaurant Ashtari : www.ashtarilombok.com / Sur Facebook : Ashtari Lombok



Pour vos vacances, mettez le cap sur

SeaQuest Adventure

www.seaquest-adventure.com
contact@seaquest-adventure.com

NUSA PENIDA / LOMBOK / KOMODO : 13 JOURS / 12 NUITS



1990*
*ALL INCLUSIVE

VENEZ DÉCOUVRIR LES SECRETS DE BALI EN VTT PAR DE PETITS CHEMINS

Randonnées familiales ou sportives



Archipelago Adventure



Bedugul, Jatiluwih, Tanah Lot, Kintamani, Ubud

Tel. 08 12 3850 517 / 0361 808 17 69

info@archipelago-adventure.com
www.archipelago-adventure.com

CANYONING

Adventure & Spirit

ICOPRO TRAINING CENTER

Everyone can do

HOTLINE :
085 333 88 55 98
Office : +62 361 971 288
Email : canyon@adventureandspirit.com | www.adventureandspirit.com

Pêche au gros à Bali

Dewi Ocean

+62(0) 85 935 489 235
info@fishingbalisensation.com
www.fishingbalisensation.com
Fishing-Bali-Sensation

Bali Je t'aime 

No 1 de la location de villas

AGENCE DE SEMINYAK - PH + 62 361 736 035
balijetaime@yahoo.fr www.balijetaime.com

Bali
Immobilier



Vente - Management - Location
Belle sélection de villas à vendre

Benjamin : 0857 9275 5843 Jl. Yudistira - Banjar Tagtag - Seminyak - Bali
info@bali-immobilier.com www.bali-immobilier.com

Les Toits De Bali

Location De Villas

A L'année A Partir De 9000 €

A La Nuit A Partir De 70 €

Jalan Babakan Canggu, Bali - Ph +62 87 731 476 478
Ph +62 361 844 54 94
lestoitsdeball@gmail.com www.lestoitsdeball.com



BALI TROPICAL PROPERTY
SECURE YOUR INVESTMENT

LOCATION DE VILLAS À L'ANNÉE

VENTE VILLAS ET TERRAINS
BALI-GILI-FLORES-SUMBA

contact@balitropicalproperty.com
www.balitropicalproperty.com
+62 878 619 211 60

HARRIS

HOTEL

Seminyak • Bali

Offrez-vous un large choix
de pizzas et de pâtes

Rp **95.000** / ttc per personne

à
volonté



HARRISSIMO
PIZZA

Ouvert tous les jours de 15h à 23h

 **TAUZIA**

HARRIS Hotel Seminyak - Bali
Jl. Drupadi No. 99, Seminyak, Bali - Indonesia
t. +62 361 849 9288 f. +62 361 849 9277
e. reservation-harris-seminyak@tauzia.com

 /HARRISSeminyak

 @HARRIS_Seminyak



KIBARER PROPERTY
REAL ESTATE LAWYER NOTARY

+62(0) 361 805 0000

SERVICES

- Trouver une villa en moins de 7 jours
- Contrats en français
- Visa et IMB
- Conseils juridiques et fiscaux par avocat



CHAMBRES: 4
LOCATION: SEMINYAK
PRIX: €210,000



CHAMBRES: 4
LOCATION: JIMBARAN
PRIX: €490,000



CHAMBRES: 2
LOCATION: KEROBOKAN
PRIX: €110,000



CHAMBRES: 2
LOCATION: SEMINYAK
PRIX: €120,000



CHAMBRES: 3
LOCATION: UMALAS
PRIX: €330,000



CHAMBRES: 3
LOCATION: BERAWA
PRIX: €235,000



CHAMBRES: 2
LOCATION: KEROBOKAN
PRIX: €120,000



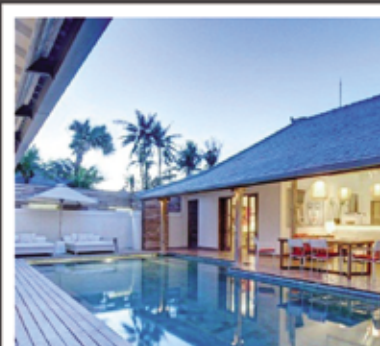
CHAMBRES: 3
LOCATION: LEGIAN
PRIX: €160,000



CHAMBRES: 3
LOCATION: UMALAS
PRIX: €330,000



CHAMBRES: 2
LOCATION: BUKIT
PRIX: €220,000



CHAMBRES: 4
LOCATION: SEMINYAK
PRIX: €350,000



CHAMBRES: 3
LOCATION: SANUR
PRIX: €300,000

CONTACTEZ NOUS:



CONTACT@KIBARER.COM



WWW.KIBARERPROPERTY.COM



JL. PETITENGET NO.9
KEROBOKAN, BALI 80361



DES DRAGONS EN MINIATURE

Il y a bien des années de cela alors que je marchais le long d'un chemin bordé de palmiers dans le jardin botanique de Bogor par un matin ensoleillé, j'ai décelé un mouvement à hauteur de visage sur un tronc d'un des arbres. Alors que j'approchais, ce que je n'avais pas encore identifié se mit à courir rapidement de l'autre côté, hors de ma vue. J'ai contourné le tronc d'arbre, étirant mon cou pour tenter de voir où cette créature inconnue était passée. Une petite tête regardait vers moi, j'ai saisi l'image ténue de son corps fragile, pas plus long que la largeur de ma main, et elle disparut à nouveau. Au moins, je savais maintenant de quoi il s'agissait : un *draco*, ou lézard volant. Une de ces créatures que je n'avais jamais vues autrement qu'en photos dans mes livres de reptiles en Angleterre. La chasse était ouverte ! Et nous avons tourné en rond, l'étrange créature s'arrêtant toujours pour voir si je la suivais, puis, à la dernière minute, repartait en courant et disparaissait, montant en spirale le long du palmier. Le minuscule lézard glissait par à-coups, stop-go, stop-go, jusqu'à ce que j'aie l'idée de partir dans l'autre sens. C'en était trop pour le petit *draco*. Il – puisque je savais désormais que c'était un mâle – courut finalement tout droit vers le haut du tronc pour disparaître dans la masse des palmes tout en haut.

Depuis, je n'oublie jamais d'essayer de repérer ces incroyables petits animaux dont on parle souvent dans les documentaires sur la vie animale des forêts pluviales de l'Asie du Sud-Est, dans lesquelles ils vivent normalement. Comme leur nom l'indique, les lézards volants sont capables de s'élancer dans l'air afin de se déplacer d'arbre en arbre et d'échapper à leurs prédateurs. Les dragons de la mythologie étaient dépeints comme ayant des ailes et capables de s'envoler mais c'est vraiment faire un gros effort d'imagination de penser que ce petit lézard est le modèle sur lequel ces monstres légendaires sont basés ! Ils ne volent pas comme les oiseaux ou les chauves-souris mais sont capables de planer sur de grandes distances se servant du plus infime des courants d'air. Leur corps est mince et léger et, entre leurs pattes avant et arrière, ils possèdent de longues côtes couvertes d'une peau extensible comme une toile. Ils ont aussi de petits rabats sur le coup qui fonctionnent comme des stabilisateurs. Quand un dragon décide de s'élancer dans l'air, il déploie ses côtes sur les côtés afin que la peau soit tendue, créant ainsi une aile en forme de croissant. Une fois étendu, les pattes écartées et en chute libre, avec sa longue queue se balançant d'un côté à l'autre, le dragon volant peut diriger son vol avec grande précision.

Reliés de très loin à leurs cousins géants les dragons de Komodo et autres varans, les dragons volants appartiennent à la famille des *Agamidae*. En plus de leur faculté de planer, ils sont fascinants pour d'autres raisons. Avec ses yeux brillants, sa tête ronde lui donne un air intelligent et particulièrement éveillé. Le corps se termine par une longue queue fine. Avec leur peau marbrée comme l'écorce des arbres, ils sont extrêmement bien camouflés et difficiles à localiser quand ils se reposent. Les mâles (comme le premier que j'ai vu dans le palmier il y a des années) ont un rabat de peau sous le menton appelé fanon. Il est d'une variété de couleurs différentes et est utilisé pour attirer les dragons du sexe opposé. Quand il le montre, le mâle devient très excité, sautillant vigoureusement et déployant son fanon comme un drapeau de façon répétitive afin d'en montrer la partie colorée autrement invisible. Si tout va bien, une femelle se montrera impressionnée par ses manières de courtisan et se rapprochera de lui. Ce déploiement de fanon

est aussi utilisé pour éloigner les autres mâles et bien que ces confrontations en tête à tête puissent sembler très vindicatives, je n'ai encore jamais vu deux mâles se battre. Après l'accouplement, la femelle procède à une rarissime descente sur le sol (un moment dangereux pour elle !) où elle pondra entre deux et six minuscules œufs dans la terre. Les lézards volants se nourrissent surtout de fourmis.

Comme je l'ai dit plus tôt, ces intéressantes créatures sont répandues dans toute l'Asie du Sud-Est et il y a beaucoup d'espèces différentes, dont trois pour Bali seulement. Si je m'en réfère aux ouvrages sur le sujet, en 2007, une espèce de lézard volant (*draco iskandari*) d'une petite île de Célèbes fut nommée ainsi en l'honneur de Djoko T. Iskandar, « l'autorité mondiale sur l'herpétologie de l'Indonésie, en hommage à son extraordinaire contribution aux connaissances sur l'herpétologie de cette région. » Je suis fier d'ajouter que Pak Joko est un de mes vieux amis et qu'il mérite vraiment cette distinction et bien plus encore pour avoir dédié toute sa vie aux reptiles indonésiens.

La capacité de planer est partagée par d'autres animaux, incluant les écureuils volants, qui ont une peau détendue entre les quatre pattes qui les autorise à prendre l'air. A Sumatra, j'en ai vu s'élancer dans le vide et planer sur une cinquantaine de mètres à travers une clairière, se servant de leur queue comme d'un gouvernail, et atterrir avec précision sur un autre tronc. Il existe aussi des grenouilles volantes qui se servent de leurs pattes avant et arrière palmées pour planer en diagonal après avoir sauté en l'air. Le serpent volant (*chrysopela*), qui est très beau mais un rare habitant de ce qui reste des forêts de Bali, aplatit toute la longueur de son corps comme un ruban pour planer sur de grandes distances après s'être élançé des branches.

Il faut dire que filmer ces animaux en plein vol est notoirement difficile dans la nature. Par conséquent, les équipes de tournages n'hésitent pas à les amener en haut des arbres, ou même à y construire des plateformes d'où ils vont pouvoir lancer l'animal devant les caméras. Mais ce n'est pas vraiment important que ces images soient provoquées artificiellement tant le résultat est impressionnant. L'adaptation qui a permis à certains de



ces animaux de réaliser ces inhabituelles figures aériennes nous renvoie à des millions d'années de développement et d'évolution parallèles dans le but de défier la gravitation, ne serait-ce que quelques instants. Elles sont primitives bien sûr comparées aux vols des oiseaux, des chauves-souris et des insectes, qui sont tous capables de battre des ailes, des fois avec une incroyable précision. Utilisant la technique des lézards, les hommes (qui ont également inventé les avions pour aller dans les airs) enfilent des combinaisons volantes pour planer après avoir sauté de falaises ou d'avions.

Le dernier lézard volant que j'ai vu en vrai était posé plutôt tristement sur un mur entourant la Monkey Forest d'Ubud, près du terrain de football. Cloués, séchés, des spécimens de *draco* sont souvent vendus à côté de papillons en boîte, ayant l'air pathétique avec leurs petites ailes déployées pour toujours dans la mort. Alors, si vous vous promenez le matin dans les sous-bois, gardez un œil ouvert pour ces fascinantes petites créatures. Et qui sait, vous serez peut-être récompensé par le spectacle d'un vrai dragon en train de voler !

Ron Lilley

Pour toutes questions sur la vie naturelle en Indonésie, posez vos questions par courriel à rphilley@yahoo.co.uk, ou sur Facebook à « Ron Lilley's Bali snake Patrol »

le bloc-notes

MON BALI, par Izabela Domachowski

Pourquoi Bali ?

C'est une longue histoire ! Pour faire simple, j'étais venue à Bali il y a six ans avec un ancien petit copain. C'était magique ! Et puis je suis retournée à Vancouver, là où je vis et où je travaille avec mon frère dans notre agence de création. Il y a peu, j'ai décidé de monter ma propre ligne de bijoux et il me fallait trouver une usine de fabrication. J'hésitais entre Los Angeles, l'Inde et Bali. Pour mon anniversaire, mon frère m'a offert un billet pour revenir ici ! Surprise !!! Et j'ai fait la même chose ! En février 2013, nous sommes donc revenus ici ensemble pour chercher une usine. A l'époque je ne connaissais personne, je passais mon temps dans les cafés, à me présenter à tout le monde. Et après un mois de présentation, j'ai commencé à dessiner ma ligne de bijoux Iza Jewelry.

Que fais-tu à Bali ?

Au quotidien, je m'assure de la production de ma première collection, et je dessine la suivante. Tous les jours, c'est le même rituel, je commence à travailler alors que je suis encore au lit, avec mon café. Je profite du décalage horaire pour traiter mes affaires à Vancouver par emails jusqu'à 14h. Quand le Canada est endormi, je vais déjeuner et puis je passe à mes bijoux. Je vais à l'usine, je m'occupe d'alimenter les comptes de ma marque sur les réseaux sociaux depuis un café... Et puis je rentre à la maison.

Que fais-tu quand tu ne travailles pas ?

Quand tu as ton propre business, tu ne t'arrêtes jamais de travailler. Et les journées passent tellement vite ! Même quand je fais du shopping, je suis toujours à la recherche d'inspiration. Je vais à Oberoi, au Beachwalk, chez Magali Pascal et Somewhere pour les basiques. Trois fois par semaine, je fais aussi de la gym avec un super groupe de nanas. Le centre s'appelle Motion Fitness à Berawa. On est tout un groupe de femmes expatriées, souvent avec nos propres business. On va là-bas pour garder la forme et se vider de notre stress !

As-tu trois adresses où tu aimes manger à partager ?

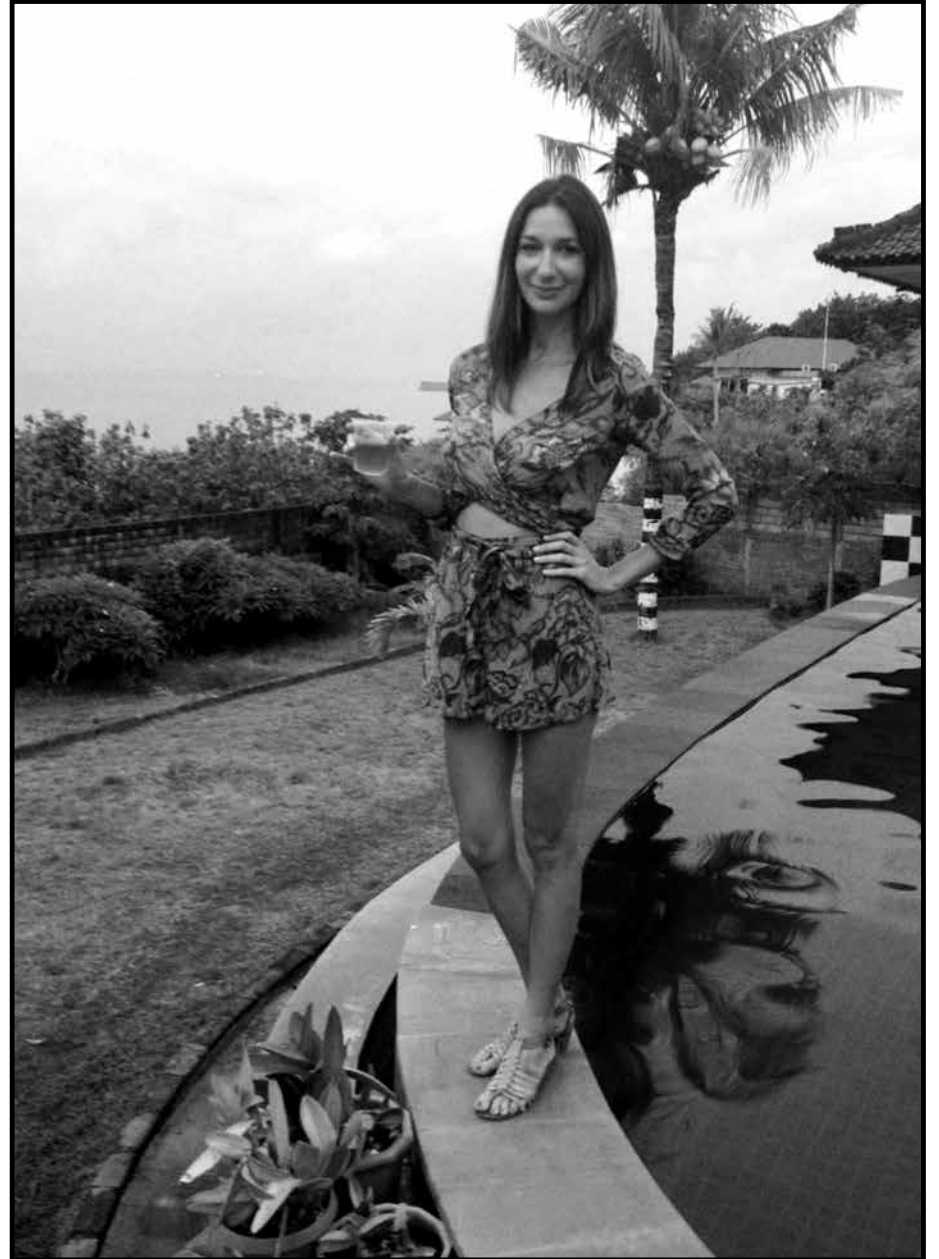
C'est très dur de ne pas en donner plus ! Mais si je suis vraiment obligée alors voici mon Top 3 : Tout d'abord KZU, c'est frais, rapide, facile et pas cher. C'est une vraie cantine ! Tous les plats proposés, plutôt occidentaux, sont simples et sains, j'adore ! Ma deuxième adresse est Sakanaya, un restaurant japonais sur la *Sunset road*. Là-bas, je conseille le « fish burrito ». Il arrive en deux minutes dans ton assiette et est délicieux ! Tu n'as pas besoin de plus pour être heureux. Enfin, j'adore Avocado, *jalan Batu Bolong*. Je prends toujours la salade César et honnêtement, c'est la meilleure salade César que j'ai jamais mangée de ma vie. Je sais que ça peut paraître dégoûtant comme ça, mais je commande aussi un *avocado smoothie* qui est excellent !

Où vas-tu pour boire un verre ?

Le Happy Hour du Old man est le meilleur ! Il y a encore quelques temps, ce n'était rien, il n'y avait personne. Aujourd'hui, toute la communauté de Canggu s'y rassemble. On est loin de Seminyak et des touristes. C'est un vrai rendez-vous familial ! Tous les jours, de 17h à 18h, un verre offert pour un verre acheté, du coup, même quand je me sens moyennement d'humeur, je suis obligée de boire deux verres de rosé ! Chaque jour, il y a un DJ ou un groupe live différent. Sinon, je vais au Deck jouer au billard ou au Potato Head pour le *sunset*. Je conseille le cocktail Milk Bottle, une boisson au lychee, accompagné d'une assiette de frites, c'est parfait.

Un endroit pour une escapade en amoureux ?

Je ne vais jamais très loin mais quand j'ai besoin de m'échapper, je vais passer une journée à Finn's Beach, une plage privée tout au sud de la presqu'île. Pour 200 000 roupies, tu profites de la nourriture « amazing » et des cocktails. Tu es loin de tout, au calme. C'est vraiment relaxant. Tu peux faire du *stand up paddle*... Sans avoir à te soucier des touristes. Avant de



rentrer, j'adore profiter des piscines naturelles creusées dans la roche de la plage d'Uluwatu, au bas de la falaise, pour y admirer le coucher du soleil.

Bali, c'est le paradis ?

C'est une drôle de question ! « Paradis », c'est un drôle de mot aussi ! Certains disent que Bali est un « dirty paradise », un paradis sale. Si tu te concentres sur le trafic, la pollution, ça ne peut évidemment pas l'être. Mais si tu arrives à te concentrer sur les aspects magiques de Bali, alors oui, c'est un paradis. Mais tu dois laisser la magie venir à toi.

Propos recueillis par Charlène Lafont

Sous la direction d'un kinésithérapeute DE :

- Traitements de mal de dos, épaule, rééducations : à partir de 300 000 Rp.
- Anticellulite définitif par ultrason : à partir de 400 000 Rp par séance.
- Liftings sans chirurgie par radiofréquence bipolaire : séances à 1 100 000 Rp/heure.
- Modelage, musculation passive par ondes indolores et puissantes : à partir de 250 000 Rp.
- Drainage Lymphatique poussé, par ondes : séances à 400 000 Rp.

Appareil et techniques esthétique américains.

TOUT sur ces techniques dans
www.dermoestetica-bali.com
f dermoestetica-bali

30 ans d'expérience

Sur rendez-vous
au 081 353 380 058

DERMOESTETICA
HEALTH & BEAUTY

39A Sunset Road
(Parking privé)



CHAUD DEVANT !

La sélection des lecteurs fin gourmets de la Gazette.



Entrées

Pomelo salad à Café Korma (Jl Kerobokan - Kerobokan)
 Otak otak à Kelapa Sunda (Jl Teuku Umar - Denpasar)
 Tuna Tataki à Café Gili (Gili Trawangan)
 Ceviche de crevettes à Indyana Resort (Nusa Lembongan)
 Oshinko Pirikara à Hana (Jl Petitenget - Kerobokan)
 Salade de mangue verte à Dahana (Jl Petitenget - Seminyak)
 Soupe au Warung Mak Beng (près de l'hôtel Bali Beach - Sanur)

Plats

Curry au lait de coco et au marlin à Melting Wok (Jl Gootama - Ubud)
 Pizza ortolana à La Sirenetta (Jl Petitenget - Kerobokan)
 Sandwich steak à Le Bistrot (Jl Sunset Road - Basangkasa)
 Nasi goreng à Warung Bongkot (Jl Dewi Sri - Legian)
 Kwetiau goreng à Mie Akai (Jl Teuku Umar - Denpasar)
 Laksa singapour à Bistrot (Jl Oberoi - Seminyak)
 Jerusalem mix à Zula (Jl Dhyana Pura - Seminyak)
 Kreol platter au poulpe à Kreol kitchen (Jl Drupadi - Seminyak)
 Assiette méditerranéenne à Earth Cafe (Jl Oberoi - Seminyak)
 Côte de boeuf à Métis (Jl Petitenget - Kerobokan)
 Polpette alla Michele à La Casa Loca (Jl Mertasadi - Kerobokan)
 Spicy grilled chicken à Sang Ria (Jl Werkudara - Legian)
 Maltagliate aux courgettes et crevettes à Cucina Rustica (Jl Batubelig - Kerobokan)
 Soto ayam à Pondok Tempo Doeloe (Jl Sunset - Denpasar)
 Tartare de thon à l'orientale au Café Bali (Jl Oberoi - Seminyak)
 Jambon à l'os à l'Assiette (Jl Mertasadi - Kerobokan)
 Afternoon Tea à Biku (Jl Petitenget - Seminyak)
 Sandwich chaud calamars épinards à The Junction (Jl Oberoi - Seminyak)
 Filet de mahi-mahi grillé au Warung Satya (Jl Batubelig - Canggu)
 Mie goreng seafood à Mie 88 (Jl Patih Jelantik, en face d'Istana Kuta Galleria)
 Crabe au poivre au Warung Laota (Jl Raya Tuban)
 Poisson vapeur à la Hong Kong à Tanjung Pinang (Jl Raya Tuban)
 Lapin à l'estragon et à la crème à Pignou di Penyau (Jl Gootama - Ubud)
 Lasagnes au café Moka (Jl Raya Seminyak - Seminyak)
 Soupe de queues de bœuf (sop buntut) chez Goody's (Jl Pantai 66 - Seminyak)
 Curry de fruits de mer thaï au Warung Asia (Jl Werkudara - Seminyak)
 Magret de canard et pommes forestières à Pearl (Jl Double Six - Seminyak)
 Barracuda grillé à Gajah Mina (lalang linlah, Balian, Bali-Ouest)

Desserts

Baba au rhum à Mejekawi Ku De Ta (Jl Oberoi - Seminyak)
 Glace mascarpone à Gusto (Jl Mertasadi - Kerobokan)
 Mousse au chocolat à Mozaic Beach Club (Jl pantai Batu Belig - Tibubeneng)
 Mille-feuille à Carrefour (Jl Sunset Road)
 Chou à la crème au Bali Catering Company (Jl Petitenget - Seminyak)

BALI COMME SI VOUS Y ETIEZ

QUE VOIR A BALI ?

Si vous restez à Bali moins de 2 semaines, ne ratez pas les étapes suivantes : Ubud, ses peintres, son ambiance *new age*, ses rizières et sa jungle ; un tour au mont Batur pour photographier sa caldeira ; une promenade dans la forêt du lac Beratan et une visite à ses pêcheurs ; le temple de Tanah Lot très tôt le matin ; un stop à Tenganan (le village le plus ancien de Bali) ; une rando dans les rizières de Jati Luwih ou de Sidemen ou bien une balade en VTT entre Bedugul et Jati Luwih ; voir les falaises d'Uluwatu et assister au spectacle de danse *kecak* ; un peu de shopping à Seminyak ; snorkelling sur le tombant de l'île de Menjangan ; la plage de Pura Geger avec ses cultivateurs d'algues ; les touristes australiens sur la plage de Kuta ; la fête la nuit à Petitenget ou à Kuta...

QUE FAIRE AVEC LES ENFANTS ?

Du canyoning pour les plus de 8 ans, une descente de moins de 2 h spécialement customisée pour les enfants avec l'équipe francophone d'Adventure and Spirit. Le Parc des papillons (Taman Kupu Kupu, ne pas confondre avec le parc des reptiles) au nord de Tabanan (1 heure au nord ouest de Kuta), les enfants adorent l'éclosion et les énormes insectes. Le Bali Tree Top Adventure, dans le jardin botanique de Bedugul, un circuit type « accrobranche » qui dure environ 2 heures, grand succès. L'atelier peinture sur céramique du Jenggala Keramik à Jimbaran.

DECOUVRIR BALI EN AMOUREUX

Les spots les plus romantiques pour dormir : Mû ou Mick ou Flower Bud sur le Bukit, Gajah Mina à Balian-Surabera, Prana Dewi sur le mont Batukaru, Natura Resort à Ubud... Pour un dîner aux chandelles, les pieds dans le sable, la plage de Jimbaran ou bien pourquoi pas un dîner romantique à l'Amandari sous un gazebo de la vallée Ayung à Ubud. Pour une vue fabuleuse pendant le déjeuner : le Café Jatiluwih qui donne sur les rizières de Jatiluwih, parmi les plus belles de Bali. La plus belle plage déserte où conter fleurette : Surabera à l'ouest de Bali (plus de 15 km). Une promenade en barque sur le lac Beratan.

MOYENS DE LOCOMOTION

La route est dangereuse à Bali, alors attention ! Si vous vous déplacez en taxi, assurez-vous que le chauffeur enclenche son compteur sinon sortez du véhicule. Si vous conduisez un deux-roues, que vous êtes en possession de votre permis international et des papiers du véhicule et que vous avez un casque, un policier n'a a priori aucune raison de vous soutirer une amende. Si vous en avez les moyens, louez-vous une voiture avec chauffeur, c'est le plus sûr. En cas d'accident, ne vous énervez surtout pas et sachez que vous serez toujours dans votre tort. Nul n'est assuré à Bali, vous ne pouvez compter que sur vous-même. Souriez et négociez.

AUTRES DANGERS

On ne le répètera jamais assez mais il n'y a aucune tolérance de la part des autorités en matière de drogue. Moins d'un gramme de shit vous enverra en prison pour un an. Tous les dealers sont des balances sans exception. L'autre danger, c'est la baignade dans certaines zones de fort courant, soyez attentif à la signalétique sur les plages. Baignez-vous entre les drapeaux rouges et jaunes. Les femmes seules à deux roues doivent se méfier le soir et la nuit.

MUSEES

Le dernier ayant vu le jour est le Musée Pasifika à Nusa Dua. Il propose une collection magnifique de plus de 600 œuvres sur Bali, l'Indonésie et toute la zone Asie Pacifique. A ne pas manquer ! Nous apprécions aussi le Neka Art Museum à Ubud. Il abrite la collection la plus étendue d'art balinaise et indonésienne, y compris les œuvres d'artistes étrangers qui ont résidé à Bali tels Walter Spies. Le musée est constitué de sept pavillons, parmi lesquels un abrite les dessins à l'encre de Gusti Nyoman Lempad et un autre une riche collection de photos du début du 20ème siècle. Pour ceux qui sont davantage intéressés par l'agriculture, ne ratez pas le musée du Subak à Tabanan (Senggulan).

US ET COUTUMES

Ne posez jamais la main sur la tête d'un enfant. Respectez les cérémonies en ne vous tenant pas au-dessus d'un prêtre en train d'officier. Déchaussez-vous avant d'entrer dans une maison. Attendez qu'on vous y invite avant de manger ou de boire. Ne vous servez jamais de la main gauche, ni pour toucher quelqu'un, ni pour montrer quelque chose et encore moins pour manger. Tachez d'apprendre trois mots d'indonésien qui, accompagnés d'un sourire, vous ouvriront toutes les portes, c'est facile.



Le premier et unique salon de coiffure coréen de Bali vient d'ouvrir ses portes à Sanur.

20% de réduction sur présentation de cette annonce



Jl. Bypass Ngurah Rai 328 Sanur (entre Toyota et Cafe Mocha)
 Tél : 0361 270 719 Mob : 0821 507 40905



DÉCOUVREZ LES PLUS BELLES RIZIÈRES EN QUAD.



Paysages magiques, fun pour toute la famille, arrêt à des sources d'eau chaude, rencontres insolites sur des chemins privés de fermiers, passage dans la «jungle balinaise», visite d'une famille locale... Et plus encore si vous le demandez.

BALI BY QUAD
RÉSERVATION +62.361.887.89.89
+62.81.238.56.55.57

VISITEZ LE BALI BUTTERFLY PARK

Un des plus ravissants parcs de l'île des Dieux.



Un adorable petit parc où se profiter et découvrir les plus beaux papillons endémiques de l'île, de couleurs et tailles étonnantes. Les Balinais y apportent cocons et chenilles, pour le plaisir des yeux. Une promenade doublée d'un enchantement pour petits et grands. À combiner, en exclusivité, avec une aventure en quad ou une journée complète dans les rizières en terrasses de Jatiluwih.
RÉSERVATIONS FORMULES EXCLUSIVES +62.85.792.15.55.57

Une journée d'aventure à Jatiluwih.



Découvrez le vrai Bali de manière inédite et inoubliable. Une journée d'exception pour toute la famille, au cœur du site de Jatiluwih. Randonnée-promenade dans les rizières, descente de la montagne en pousse-pousse, leçon d'offrandes avec une grand-mère balinaise, visite du ravissant parc à papillons...

+ 62.361.745.55.78



Visitez notre showroom Nombreux modèles en exposition



Meubles sur Mesures **Contrôle Qualité**
Agent Acheteur **Suivi des Commandes**
Projets 3D **Packing / Expédition**

Tel: +62 361 89 47 445/446 **Jl Sunset Road No 555X**
Email: contact@lystrading.com **Denpasar - Bali - Indonesia**
Direct Contact Rodolphe de Montesquieu: +62 813 37 27 66 66

www.lystrading.com



PT. LIMAJARI

FREIGHT FORWARDING · PACKING · SHIPPING

Une longue expérience à votre service



- Des entrepôts spécialisés pour l'avion, le bateau, le groupage et la consolidation maritime.
- Un important réseau d'agents dans le monde.
- Une capacité d'entreposage inégalée à Bali
- Un important parc de véhicules.
- Un service professionnel à votre disposition

Jl. Raya Kerobokan n°100 X, Denpasar - Bali
☎ : (0361) 730 024 (hunting) ✉ : (0361) 730 382
Email : info@limajaricargo.com Website : www.limajaricargo.com







Agent export

LA FLEUR DE LYS

Bénéficiez de nos services et nos fournisseurs pour tous vos achats. Meubles et matériaux, sourcing sur toute l'Indonésie.
Contact: Rodolphe de Montesquieu
Sunset Road #555X Tél : 0361 8947 445
0361 3727 6666 contact@lystrading.com

Antiquités

NUSANTARA GALLERY

Venez découvrir la première galerie d'art consacrée à l'art tribal indonésien. Des pièces uniques venant de toute l'archipel, depuis la Papua jusqu'à Borneo et Sumatra.
Jl. Raya Pengosekan, Ubud
Tel : 081 797 978 04/ 0361 971 798

POURQUOI PAS

Magasins d'antiquités
Shop 1 : Jl Basangkasa 23, Seminyak
Tél: +62 361 735 757
Shop 2: Jl Mertanadi 28, Kerobokan
Mobile: 081 735 92 44
Galerie d'antiquités: Jl Raya Saggingan
Ubud Tel. 978 978

Assurances

ALLIANZVIE

L'assurance d'une année sans souci de santé. Animée par des professionnels depuis plus de trente ans. Assurance santé au premier euro pour une famille 2 adultes et 2 enfants: 1401 euros/an.
expatriassurance@gmail.com

THIRD MILLENNIA HEALTH

Assistance médicale avec centres d'appel d'urgence 24/7 à Bali et Singapour.
Assurance santé avec 7 options possibles.
Paiement trimestriel. Nakula Plaza B1,
Jl Nakula, Legian, Bali.
Tel. 737 317, info@apipacific.com
www.apipacific.com

Bijoux

HORIKO'S

Ferme perlière à l'Ouest de Bali
Savoir faire japonais
Bureau: Jl Mudutaki VI/no.06 Gatot Subroto
Barat - Kuta Utara
Showroom: Jl. Pantai Kuta n°27
Tel: +62-361-9004692
Email: horikoabadi@gmail.com

KAMESWARA

Atelier de fabrication de bijoux.
Design et modélisation. Contrat de confidentialité. Nous travaillons essentiellement pour le marché américain.
Tel. 081 238 69 000 entabali@gmail.com

REVA

Créateurs d'émotions
Reva est un magasin de bijoux et de bagues en or et en argent.
www.laurentleger.com
Jalan Raya Seminyak, no 19 - Seminyak
+62 813 385 391 50
info@laurentleger.com

SHAN-SHAN

La femme dans toute sa splendeur.
Bijoux de fantaisie.
Jl Basangkasa 15, Seminyak
Tel : +62 361 74 50 687
www.shan-shan.info
Jl Uluwatu 39, Jimbaran
Jl Hanoman 19, Ubud

Coiffure - Esthétique

CHRISTOPHE. C.

Salon de coiffure et esthétique aux techniques européennes. Shiseido, Kérastase, Galvanic, épilations, maquillage permanent, onglerie et blanchiment des dents.
Town Square - TS Suites Hotel
Jalan Nakula
Tel. 081 236565944
www.christophe-c.com

COCOON

Spa médical. Rajeunissement de la peau avec la technologie 3D. Microdermabrasion, microneedling, mésothérapie, élimination de graisse, épilation au laser.
Jl Sunset Road, Legian, Bali
Tel. 081 3882 240 ou 0361 847 5997 info@cocoonmedicalspsa.com
www.cocoonmedicalspsa.com

DERMOESTETICA

Traitement anti-cellulite définitif et lifting sans chirurgie par RF.
Sunset Road 39 A Tél: 081 353 380 058
Facebook: Dermoestetica-Bali

K STYLE

Le premier et unique salon de coiffure coréen de Bali vient d'ouvrir ses portes à Sanur. Salons pour hommes et pour femmes.
Jl. Bypass Ngurah Rai, 328 Sanur
(Enter Toyota et Café Mocha)
0361 270 719 ou 0821 507 40905

Comptabilité, Taxes, Juridique

MOORES ROWLAND

Services d'audit, comptable et financier.
Ikat Plaza Building 3rd Floor
Jl. Bypass Ngurah Rai No. 505, Kuta Pemogan
Denpasar - Bali 80221 Tel : +62 361 847 3141
contact-bali@moores-rowland.com
www.moores-rowland.com

Construction

INVESTIR A BALI

Investir à Bali vous construit la villa de vos rêves. Puisez dans notre catalogue, ou rencontrez nos architectes. Prix à partir de 52 000 € (hors terrain). Toutes démarches administratives faites par nos soins.
PT BALI ENTREAMIS,
tél : +62 361 704 113 + 62 81 999 077 159
www.investir-a-bali.com

KOPLANCONSULTING

Cabinet d'architecte s'occupant de la conception et de la gestion de vos projets.
Gang 16, Jalan Umalas 2, Kerobokan Kelod, Kuta Utara, 80361
koplanconsulting.com
+62 811 3922 101
info@koplanconsulting.com

PIERRE PORTE & PARTNERS

Constructions bioclimatiques durables et rénovations. Votre projet de A à Z. Investissez dans notre savoir-faire !
Jl. Kampus Universitas Udayana 23A, Jimbaran
Tél : +62(0)361 905 0710
Email : contact@pierre-porte-partners.com
www.pierre-porte-property.com

TROPICAL PREFAB

Entreprise de préfabriqué et de menuiserie de première qualité recherche agents commerciaux pour la représenter à travers le monde.
Jl Dewi Sri 25, Kuta Tél : (0361) 800-8888
Email : agence@tropicalprefab.com
Site : www.tropicalprefab.com

Décoration

BALQUISSIE LIVING

Lampes, antiques, tapis, coussins et meubles en bois ou rotin synthétiques, pour meubler vos intérieurs et extérieurs.
Jl Sunset Road 18a, Seminyak
Tel : +62 361 8476833
www.balquissieliving.com

DISINI

Décoration d'intérieur, fabrication de linge de maison et agent d'achats. Boutique :
Jl. Raya Seminyak 6-8 Seminyak,
Bali Showroom : Jl. Merthanadi 67A
Kerobokan, Bali. Tél : +62 361 746 4260/
+62 813 3874 18 12
disini_bali@yahoo.com

ENGINEERING DESIGN OFFICE

L'EXPERT EN BÂTIMENT A VOTRE DISPOSITION
Assurez la qualité de votre environnement pour un futur meilleur

Vous investissez en Indonésie

Vous achetez villas, hôtels, ou autre bâtiments et terrains.
EDO est là pour vous aider à avoir une réelle vision de l'état de votre investissement avant même de l'acheter.

Nos Ingénieurs réaliseront une expertise par des tests non destructifs sur vos structures, installations électrique, plomberie et gas,

Afin de vous procurer un rapport détaillé sur l'état réel de votre future acquisition.

edo@kian-indonesia.com

+62(0) 812 6603 0046

IMMIGRATION JURISCONSULT licenced by THE GOVERNMENT

...Not Outlawed yet

Counselors + 22 Years Experience www.BaliConsultant.com Ubud Bali Jl Raya.

HIGHWAY™ "Protecting You & Your Investment in Bali"

- : Contracts of all Judicial & Legal Kind
- : Specialist of Land Transaction Risk Avoidance

PACIFIC CROSS: Unrivaled Worldwide HealthCare Protection & Evacuation

- CONTRACTS -

- JurisConsult S.H & ADVOCATES Associates S.H.
- Notaris Associate S.H., M.Kn
- Senior Business Counselor

PT BKB
Licensed & Fully Authorised
www.ImmigrationBali.com Telp : 972569 Or 972107

...IN 4 LANGUAGES

PT. PERMATA INTERNATIONAL CARGO

Professionnels et Particuliers
Enlèvement, emballage et expédition de toutes vos MARCHANDISES
au meilleur prix à partir de 1m³.
Et Factory Furniture Sintetic Rattan
Licence d'importation pour l'Indonésie



Marlboro street No. 10 Kuta - Bali - Indonesia
Ph. +62 (361) 7805027, +62 (361) 7805028 Fax. +62 (361) 738262
Email: permatacargo@indosat.net.id / permatajeanpaul@gmail.com
www.permatacargo.com

HAVELI
Décoration d'intérieur, art de la table et art de vivre. Jl Basangkasa 15 & 38 Seminyak Bali. Tel. + 62 (361) 737 160
Info@havelishop.com
www.havelishop.com

IDEA
Société d'architecture et de design d'intérieur, IDEA est spécialisée dans les hôtels, villas, restaurants et spa. Jalan Sunset Road 555X Kuta, Bali, Indonesia
Contacter Emilie: 0821 47 09 77 64 contact@idea-indonesia.com

Hôtels-Villas

BLUE KARMA
Un boutique hôtel ethnique au cœur de Seminyak. Composé de 9 villas Vichy shower, massage ayurvédique et thai, restaurant, galerie
Banjar Seminyak, Jl Raya Seminyak, Gang Bima - tel : +62 361 809 4323
www.balibluekarma.com

GAJAH MINA
Hôtel de charme et table de qualité sur la côte ouest de Bali. Référencé dans le Natural Guide. Tel. + 62 (0) 81 2381 1630
www.gajahminaresort.com

HARRIS SEMINYAK
Hôtel club de plage privé, 4 piscines, spa et centre de remise en forme ainsi qu'un club pour enfants.
Jalan Drupadi No. 99, Seminyak
Tel. +62 361 2584 99 288

PULLMAN
Ouvert tous les jours de 10h00 à 22h00
Le SPA Tjakra 7 du resort Pullman propose des massages à partir de 250 000rp.
Venez profiter de leurs massages traditionnels.
Jalan Melasti No1, Legian, Bali
Reservations au: +62 (0) 361 - 762500

THE SUNGU RESORT & SPA
Supreme, serene and sacred.
Jl. Raya Penestanan, Ubud Bali
Tel. +62 361 975 719, 744 98 37
info@thesunguresort.com
www.thesunguresort.com

Immigration - Visas

HIGHWAY
Pour vous installer en Indonésie, acquérir un terrain ou créer votre entreprise, consultez Martial. Renseignements en français, allemand, anglais et indonésien.
Jl Raya Ubud, Ubud Tel. (0361) 972 107
email@baliconsultant.com

Immobilier

ARCHITECTURE TROPICALE
Pour accélérer la vente de votre villa, réalisez un film de son extérieur, intérieur et de ses environs. Au moyen d'un drone, Architecture Tropicale vous le réalisera.
Jl. Mertanadi 46, Seminyak - Bali - Indonesia
081 337 556 306 ou 081 338 038 595
info@locvillabali.com

BALI HOME CONSTRUCTION
Service en immobilier :
vente et location
de tous biens immobiliers à Bali
Jalan Pantai Berawa No. 25
Tibubeneng
Téléphone : +62 361 844 6452
www.bali-home-immo.com

BALI IMMOBILIER
Location - Management - Vente - Conseil.
Jl Yudistira, Seminyak, Bali.
Contact Benjamin, Tél : 0857 9275 5843
info@bali-immobilier.com
www.bali-immobilier.com

BALI JET'AIME
Agence immobilière pour toutes vos locations de villas à la journée ou à l'année. Spécialiste du marché francophone.
Jl Basangkasa, Seminyak, Bali
HP : 081 747 25 462 Tel. (+62 361) 736 035
info@balijetaim.com www.balijetaim.com

BALI TROPICAL PROPERTY
Investissez en toute sécurité. Vente de terrains et villas, spécialiste de la location de villas de l'année. 087 861 921 160
contact@balitropicalproperty.com
www.balitropicalproperty.com

KIBARER PROPERTY
Agence immobilière, avocat et notaire. Contrats en français, visa et IMB, conseils juridiques et fiscaux par avocat
Jl Mertanadi n°73 A Kerobokan
Tel. + 62 (0) 361 805 0000
www.kibarerproperty.com

KIAN INDONESIA
Rapport détaillé sur l'état réel de votre future acquisition. Expertise sur vos structures : installations électriques, plomberie et gaz. edo@kian-indonesia.com
+62(0) 812 6603 0046

LESTOITS DE BALI
Location de villas à Seminyak, Umalas, Canggu, Ubud, Iles Gili, Nord, Est et Sud de Bali. De 80 à 500 euros la nuit.
Email : lestoitsdebali@gmail.com
Site : www.lestoitsdebali.com

MESARI PROPERTY
Achetez, vendez, louez votre villa à Bali. 15 ans d'expérience dans l'immobilier pour vous satisfaire. Tél: +62(0)823 4043 4163
ou +62(0)818 0564 0738
Email: bali.loc@gmail.com
ou www.location-bali.com

Internet-Informatique

BALI REFERENCE
Création de sites internet, référencement, campagne de publicité en ligne. Contactez un spécialiste français de la communication en ligne. Appelez au 0812 36 37 5000
www.bali-reference.com

Librairie-Press

RENDEZVOUS DOUX
Restaurant - librairie francophone et internationale. Plus de 2500 ouvrages, films et concerts. Jl Jembawan (200m après Ganesha book). Tel. 747 01 63

Luminaires

IndoLED
Spécialiste de l'éclairage LED
Conseil, design et installation de systèmes d'éclairage sur mesures.
Magasin à Kerobokan, Jl Tangkuban Perahu
+62 361 734 167 info@indoled.com
www.indoled.com

InSens'o
Design, fabrication et vente de luminaires et accessoires déco. Magasin Jl. Basangkasa 45 Seminyak +62 361 847 5811
info@insensobali.com www.insensobali.com

Meubles

CREATIVE DESIGN
Design de meubles, vente en détail et en gros Canapés, meubles de rangement, tables, chaises tapis, éclairages
Sunset Road 88, Kuta Tél : +62 361 8090088
Email : creative_design39@yahoo.fr

DIDU
La référence du rotin synthétique. Nous offrons une large variété de fibres et de couleurs, classiques et modernes. Contactez en français nicolas@diduindonesia.com
Tel. 081 337 949 354
sunset road n°81A Seminyak

HISEM FURNITURE
Fabricant de meubles en rotin synthétique.
Jalan Sunset Road 86C Kerobokan Bali
Indonesia. Tel/Fax + 62 (361) 737 441
info@hishem.com www.hishem.com

KOHE DESIGN
Créateur de meubles design, Produits qualitatifs et tous personnalisables
Jl. Intan Permai Gang Berlian I Kerobokan
http://www.kohedesignbali.com/
patricktukangkayu@yahoo.fr
Tel. (0361) 7880183

LA FLEUR DE LYS
Bénéficiez de nos services et nos fournisseurs pour tous vos achats. Meubles et matériaux, sourcing sur toute l'Indonésie.
Contact: Rodolphe de Montesquieu
Sunset Road #555X Tél : 0813 8947 445
0813 3727 6666 contact@lystrading.com

TECKOCOCO
Meubles d'ébénistes français. Vente en détail et en gros. Sur mesure. Qualité export.
Jl Petitenget, 110x, Kerobokan, Bali
Tel/fax : 0361 4730170 mail@teckococo.com
www.teckococo.com

Mode

PYGMES
Collection de vêtements inspirée par la musique électronique, créatifs et originaux, pour adultes et enfants. Distribuée dans plus de 100 boutiques à travers le monde.
www.pygmees.eu

WHYNOT SHOP
Collections de vêtements, accessoires, bijoux, objets de décoration et lampes.
Why Not Shop Jalan raya Semiyak 63 Tel. 0361 8475790
Why Not Salim Jalan Laksmana/Oberoi 29
Tel. 0361 737164 www.whynot-shop.com

Musée

MUSEUM PASIFIKA
11 salles, 600 peintures et sculptures exposées, un océan de trésors de la zone Asie-Pacifique. BTDC Area, Block P Nusa Dua, Bali Indonesia.
Tel. +62 361 774 935 pasifika@cbn.net.id

Musique

CENTERSTAGE
Le centre d'art et de production musicale. Cours de chant et d'instruments de musique, studio d'enregistrement et atelier de mixage, art dramatique, hip-hop www.cmsbali.com

Peche

DEWI OCEAN
Club de pêche sportive fort de 5 ans d'expérience +6285 935 489 235
+62 (0) 361 708 584
info@fishingbalisensation.com
www.fishingbalisensation.com/fr
Facebook : Fishing Bali Sensation

Presse

PRESS READER
Hôteliers, offrez à vos clients un accès gratuit et illimité à plus de 1000 journaux et magazines du monde entier, le jour même de leur parution. Grâce à la nouvelle application Press Reader, vos clients peuvent télécharger leurs publications favorites sur leur ordinateur, tablette ou smartphone.
jbc75018@gmail.com

Bali Reference
Google Experts

nos solutions web

- Sites INTERNET
- Référencement
- Liens sponsorisés

www.bali-reference.com

0812 36 37 5000

info@bali-reference.com

Pignou di Penyu

palais
Jl. Raya Ubud

marché

NOMAD

Nirvana Batik Course

Jl. Goutama

FERMÉ LE DIMANCHE

Jalan Goutama #5 Ubud Tél. 972 577

Photographie

WML PHOTOGRAPHY

Mode, portrait, architecture, mariage
événements, fêtes.

Tél : +62 81237052317 ou +62 81337756210
Email : info.wmlstudio@gmail.com

Restaurants-Bars

ASSIETTE

Dans un esprit familial, venez déguster une
Cuisine française authentique et des
spécialités

Aux parfums d'Asie, le tout dans un cadre
Atypique. Jl Mertanadi n°29 Kerobokan
Tel. 735 840

BALIQUE

Restaurant au cadre shabby cosy, vintage et
chic situé dans le village côtier de Jimbaran
Jl Uluwatu 39, Jimbaran
T : +62 (361) 704 945
www.balique-restaurant.com
FB : Bali Restaurant-Café

BEBEK TEPI SAWAH

Restaurant et villas. Jl Raya Goa Gajah,
Br. Teges, Peliatan, Ubud
tél : (0361) 970388
sales@tepisawahvillas.com
www.tepisawahvillas.com

BIKU

Salon de thé – Caffé latte
Gâteaux et desserts – cuisine traditionnelle
Matin, midi et soir
Contact : info@bikubali.com
www.bikubali.com

BISTRO GASTRO

Pour lancer son nouveau sky bar Smoqee, le
Méridien de Jimbaran propose tous les samedis
soir à partir de 18h viandes et poissons
grillés avec salade et dessert + un verre de vin
pour 250 000 rp.
#bistrogastro@LeMeridienBali

BLACKBEACH

Restaurant italien avec terrasse, vue
magnifique sur Ubud. Projection de films
français, tous les jeudis. Jl Hanoman 5, Ubud
Tel: (0361) 971 353
www.blackbeach.asia
info@blackbeach.asia

CAFE BALI

Your home for all day dining. Ouvert 7/7.
Jl Laksmana, Oberoi. Tél. (0361) 736 484.
thecafebali@yahoo.com

CAFÉ KORMA

Une halte reposante dans un cadre lumineux
avec air conditionné et parking. Cuisine asi-
atique et internationale. Petit-déjeuner, lunch
et salon de thé.

Jl Raya Kerobokan 16 X
Tel. + 62 361 732 507

CAFÉ MOKA

Le rendez-vous des gourmands : café,
restaurant, boulangerie, pâtisserie.
Ubud : 972 881, Canggu : 844 59 33,
Seminyak : 731 424, Uluwatu : 789 59 38.

DOWN TO EARTH

Premier magasin d'alimentation bio à Ubud
Restaurant végétarien
Produits ménagers naturels
Livraisons toute la journée
Ouvert de 7.00h à 22.00h
Jl. Gautama Ubud Tél : 03617835545

GOURMET CAFE

Menu spécial pour le dîner à partir de 18h,
Terrine de saumon à l'aneth, médaillons
d'agneau...
Jl Dewi Sri n°888 Kuta,
Tél. +62 361 89 47 41 4/5
Jl Petitenget n°77A, Seminyak
Tél. +62 361 8095188

KU DETA

Idéal pour un apéritif devant le coucher du
soleil ou pour profiter d'une des meilleures
tables de Bali. Vue sur l'océan.
Jalan Kayu Aya, Kuta
(0361) 73 69 69
info@kudeta.net

LE PETIT PRINCE

Restaurant français proposant large choix de
plats authentiques.
Possibilité d'apporter son propre vin pour
accompagner vos plats.
Jalan Batu Bolong no 65, Canggu
0361 8960 765
Page facebook : Petit Prince.

METIS

Restaurant, bar lounge, cellier privé, dîner
romantique. Apérochic le vendredi de 17h30
à 20h. Cuisine raffinée dans un cadre relaxant.
Jl. Petitenget No 6, Kerobokan Kelod, Kuta.
info@metisbali.com +62 361 4737 888

PIGNOU DI PENYU

Authentique cuisine française mijotée par
Evelyne la patronne.
Jl Gootama (perpendiculaire à la Raya Ubud,
à côté du marché et à côté du restaurant
Nomad) Tel. 972 577 Fermé le dimanche.

RUSTICA

Cuisine italienne faite maison chaque jour
par la mamma des lieux. Buffet tous les
samedis soirs. Parking assuré.
Jl Batu Belig (100m après le Metis)
Tel : 0361 4737 812

THE BISTROT

Vintage Café – Lounge
Restaurant
Disponibles pour soirées privées
Jl. Kayu Aya 117, Seminyak
info@bistrot-bali.com
T: +62 361 738 308|
www.bistrot-bali.com

THE JUNCTION

Ouvert pour le déjeuner et le dîner.
Nouvelle carte gourmet pour le soir.
Air conditionné et Wifi.
Jl Laksmana Oberoi.
(à l'angle de Jl Laksmana et
de Jl Cendana).
Tél. 0361 735 610

WARISAN

Déjeuner, thé, tapas, dîner, bar, galerie.
Depuis 1991.
Jl Raya Kerobokan 38, Seminyak, Kerobokan
Tél : +62(0) 361 731175,7492796
Email : info@warisanrestaurant.com
Site : www.warisanrestaurant.com

Sante

DERMOESTETICA

Mal de dos, d'épaule ou autre, essayez
l'hyper massage par ultrason. Plus de 30 ans
d'expérience dans le domaine.
39A Sunset Road.
Tél: 081 353 380 058 sur réservation

GLOBAL CHIROPRACTIC

Centre de chiropraxie, soins professionnels
de qualité par des praticiens formés
à l'international. Mal de dos, de cou,
migraine... Petite sœur de l'ostéopathie.
Simpang Siur, blok C n°4, Kuta.
Tél. 0361 740 88 13

Spa - Massages

COOL

Massage corporel aromatique – Massage
corporel. Réflexologie plantaire – Body Scrub
& massage – Manucure
Pédicure. Ouvert 7/7 à partir de 9h
Tél : 0361 787 1494

COCOON

Spa médical. Rajeunissement de la peau
avec la technologie 3D. Microdermabrasion,
microneedling, mésothérapie, élimination de
graisse, épilation au laser.
Jl Sunset Road, Legian, Bali
Tel. 081 3882 240 ou 0361 847 5997 info@
cocoonmedicalspsa.com
www.cocoonmedicalspsa.com

DEVIRA MASSAGE

Un massage traditionnel balinaise
en profondeur pour une relaxation intense
de votre corps et de votre âme
Jl Batu Belig Kerobokan
+62 361 744 6747
info@devirabalimassage.com
www.devirabalimassage.com

ESPACE

Centre de massage, soins corporels. Produits
pour le corps : huiles de massage, sels de
bain. Accessoires de beauté.
Jl Raya Seminyak, Br Basangkasa 3B
Kuta Bali 80361 Tel. + 62 361 730 828
www.espacespabali.com

Sports-Aventure

7 SEAS INTERNATIONAL

Le resort de plongée français de Gili Air.
Plongez en famille aux Gilis ! Plongée enfant
dès 8 ans. PADI&CMAS,
cours tous niveaux, encadrement
professionnel.
Tél. +62 (0)370 663 2150
contact@7seas.asia
www.7seas-international.com

ADVENTURE AND SPIRIT

Venez découvrir une activité unique à Bali.
De la descente de canyons dans des lieux
sauvages et préservés. 100% fun, 100%
addictif, 100% sûr, 100% Bali.
Jl Raya Mas n°62, Ubud Tel: +62 361 971 288
www.adventureandspirit.com

AMANASKA

Spécialiste de la découverte de l'Indonésie.
Découvrez l'univers « entre terre et mer ».
Circuits sur mesure, excursions à Bali
Jl By Pass Ngurah Ral 96E, Sanur
+62 361 284 131
Contact: contact@amanaska-bali.com
Site internet: Amanaska-bali.com

ARCHIPELAGO ADVENTURE

Venez découvrir les secrets de Bali en VTT
par de petits chemins, randonnées
familiales ou sportives. Tel. 0812 3850 517
info@archipelago-adventure.com
www.archipelago-adventure.com

ATLANTIS INTERNATIONAL
ADVENTURES

Plongée, randonnée. Une équipe
francophone à votre service depuis 1996.
Bureau: + 62 361 284 312
Portable: 081 2380 5767
www.balidiveaction.com

SEAQUEST

SeaQuest Adventure vous guide à travers
chaque croisière dans une atmosphère
familiale et amicale à la conquête de vos
rêves! Tel. 0821-4453-3853
seaquestadventure@gmail.com
http://www.seaquestadventure.com

Traiteur

BALIBEL

Charcutier-traiteur. Jambon cru et fumé,
saucisses et merguez, fromage de tête,
Bresaola, Biltong, Soppressata.
Jl. Marlboro 41 Denpasar Barat.
Tél : (0361)780 22 97
balibel@hotmail.com www.balibel.com

BALI CATERING COMPANY

Entertaining is a way of life.
Célébrer sa vie avec élégance.
Catering de luxe.
Jl. Petitenget 45, Kerobokan, Kuta Bali 80361
Tel: +62 361 7803668, 4737324/5
info@balicateringcompany.com
www.balicateringcompany.com

Transporteurs

CROWN WORLDWIDE

Déménagement sur l'Indonésie
et partout dans le monde,
Crown worldwide vous propose
ses services. Contactez Marc.
Tel : 0812 101 79 21 bali@crownrlo.com
balikpapan@crownrlo.com
www.crownrlo.com

PT . LIMAJARI CARGO

Emballage, transit international
et expédition. Etabli depuis 1993.
Jl Raya Kerobokan N°100X
Denpasar, Bali, Indonesia
Tel. +62 361 730 024, Fax. + 62 361 730 382
info@limajarcargo.com www.limajarcargo.com

PT. PERMATA INTERNATIONAL
CARGO

Enlèvement, emballage et expédition de
toutes marchandises au meilleur prix.
Licence d'importation pour l'Indonésie.
Jl Marlboro n°10, Kuta,
Tél : +62 (361) 780 5027/780 5028
Email : permatacargo@indosat.net.id /
permatajeanpaul@gmail.com

Vitrerie

SANDEI

Façonnage de tous produits verriers, inté-
rieur et extérieur. Explorons ensemble les
frontières entre les espaces.
PT.Sandimas intimitra
Jl Pengubangan Kauh n°147 Kerobokan
Tél. 738 493 www.sandei.co.id

Des solutions santé adaptées
à votre environnement

Nos primes viennent d'être réduites de + / - 20%

Une assurance santé spécialement conçue pour vous
pour vous apporter le plus de sécurité à Bali

- Evacuation vers des centres médicaux d'excellence
- Un contrat sur mesure selon votre situation
- + de 20 ans déjà au service de la communauté expatriée
- Assistance téléphonique 24h/24 et 7j/7

THIRD MILLENNIA

Evolution of health and welfare in Asia

PT Astro Pertama Indonesia
Nakula Plaza B1 Jl. Nakula Legian Bali 80361
Tel: (0361) 737317(Hunting), Fax: (0361) 737314
Richard Flax 62 (0) 812 380 1683
Nathan Flax 62 (0) 81338648034
Email : info@apipacific.com
Website: www.apipacific.com

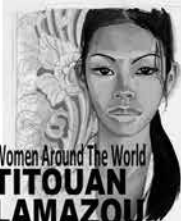


NACIVET ART GALLERY

PHOTOGRAPHIE ★ ÉDITION LIMITÉE



WOOD
SCULPTURE



BEFORE AFTER
SCAN - RESTORE - PRINT
labo@nacivet.com

IMPRESSION GRAND FORMAT
FINE ART PAPER → CANEVAS
sur panneaux Verre, Bois, Acrylique etc



Déjà Ouvert
Nacivet Arts
Gallery
UBUD

TROIS GALERIES

Jl. Raya Seminyak 71, Seminyak 80361, BALI Tel: +(62)361 732 127
 Jl. Camplung Tanduk 103, Seminyak 80361, BALI Tel: +(62)361 738 871
 Jl. Raya Monkey Forest, Ubud 80571, BALI Tel: +(62)361 977 530
 contact@nacivet.com www.nacivet.com

Rendezvousdoux

Depuis octobre 2012

“Rendez Vous-Doux”

le restaurant librairie francophone
a déménagé dans l'Ubud
que vous aimez,
un petit coin de campagne
au centre-ville
200m au-dessus de Ganesha Book Shop

Ouvert de 9h à 23h
 Jl. Jembawan | Tel. 0361 747 01 63
 rendezvousdoux_bali@yahoo.fr

CINEFLY ASIA



Hôteliers, Villas, Golf et Resort Managers, mettez en valeur vos propriétés comme jamais auparavant et offrez leur la hauteur qu'ils méritent. Cinefly Asia est une société spécialisée dans la cinématographie aérienne. Nous sommes les premiers et les seuls à offrir un service de camera cinéma montée sur un drone octocoptere en Asie du sud-est. Faites atteindre de nouveaux sommets esthétiques à vos films de promotion.

Pour plus d'informations, contactez
Jean-Baptiste Chauvin (jbc75018@gmail.com)
 Ou visitez nos pages : www.facebook.com/cineflyasia
www.linkedin.com/company/cinefly-asia



The Sungu
Resort & Spa



Supreme. Serene and Sacred

Jl. Raya Penestanan
 Ubud 80571, Gianyar
 Bali - Indonesia
 T: 62.361.975719 / 7449837
 F: 62.361.975719
 info@thesunguresort.com
 www.thesunguresort.com

Mal au Dos? Migraines? Venez nous Consulter!



GLOBAL HEALTH CENTER
 Soulagez vos douleurs de cou, lumbagos, maux de tête, migraines, hernies discales, etc. grâce à la Chiropratique. Services Professionnels par un praticien formé aux US. Contactez nous aujourd'hui!!!

www.globalchiro.asia (0361) 753 006 (0361) 740 8813
 Simpang Siur Square - Blok C, No.4 - Kuta
 (Kuta Poleng, derrière Dijon)

Balique

Vintage Cafe / Restaurant



Jl. Uluwatu. 39 Jimbaran, Bali
(in front of InterContinental Hotel)
Phone: +62 (361) 70 49 45
e-mail: info@balique-restaurant.com
www.balique-restaurant.com

Bistrot

Vintage Cafe / Lounge / Restaurant

BREAKFAST / LUNCH / DINNER
OPEN ALL DAY



Jl. Kayu Aya. 117 Seminyak, Kuta, Bali
Phone: +62 (361) 73 83 08
e-mail: info@bistrot-bali.com
www.bistrot-bali.com

Balquisse Living

by Zohra Boukhari

HISHEM Furniture - SHAHINAZ Collection - AISHA Timeless Collection - ZB Design
FURNITURE | SOFT FURNISHING | LIGHTING | ANTIQUES & CURIOS | INTERIOR DESIGN



JALAN SUNSET ROAD 18A, KUTA, BALI 80361
PHONE : +62 361 8476833

INFO@BALQUISSSELIVING.COM | WWW.BALQUISSSELIVING.COM

SHAN-SHAN

Women's Accessories



Jl. Basangkasa 15
Seminyak, Bali
Telp: +62 361 74 50 687
Fax: +62 361 72 44 97

Jl. Hanoman 19
Ubud, Bali
Telp: +62 361 551 2857

Jl. Uluwatu 39,
Jimbaran, Bali
Telp: +62 361 70 49 45

info@shan-shan.info | www.shan-shan.info



COURRIER



La suite des témoignages dans l'affaire Vivalavi, cette fois-ci, celui de Thierry Blancheton dont le nom a été cité dans le droit de réponse du fondateur Franck Girardot publié le mois dernier....

Bonjour, je m'appelle Thierry Blancheton et je remercie la rédaction de publier ce courrier, en réponse aux accusations de Franck Girardot à mon égard, dans la Gazette du mois d'octobre. J'invite les lecteurs, qui n'auraient pas lu ces déclarations, à en prendre connaissance dans les archives du site Internet du journal. Il s'agit d'une réaction de l'ex-patron du groupe Vivalavi et de 3V Fitness, à la lettre d'une investisseuse victime de la banqueroute du groupe, diffusée dans l'édition de septembre. J'ai moi-même, avec mon épouse, investi dans les projets de cette compagnie pour laquelle nous avons également travaillé.

F. Girardot déclare : « *Thierry Blancheton ne se prive pas, depuis plusieurs mois, de raconter, à qui veut bien l'écouter, sa version des faits* ». Je lis, ici, le lapsus, sans doute révélateur, d'un esprit troublé par une affaire qui semble le dépasser. En effet, il n'existe pas plusieurs versions des faits, il n'y a pas « ma » version des faits opposable à une autre. Les faits sont ce qui existe, de nature indéniable, les faits sont opposables à la théorie et non à la réalité. La bonne formule eût été alors de dire, tout simplement, « que je ne me privais pas de raconter, à qui voulait bien l'écouter, toute une série de mensonges », mais monsieur Girardot ne se risque pas à dire que je mens, tant il lui devient difficile de nier une réalité qui s'établit de jour en jour. Voulant, malgré tout, tenter de défendre l'indéfendable, il parle de « ma version des faits » de façon, pour le moins, mal appropriée. Il s'est ainsi hasardé à vouloir reconnaître les faits sans pour autant les cautionner... L'ex-patron de 3V Fitness veut bien assumer mais il n'accepte aucune conséquence...

F. Girardot se dit surpris que La Gazette de Bali, donc que les médias, la presse en général, accomplisse tout simplement et en toute logique, son travail d'information. Il s'interroge sur l'anonymat du témoignage d'une victime relatant la ruine de sa société. Les nombreux articles, émissions de radio et de télévision déjà parus et diffusés dans les médias français ont également souvent été réalisés d'après des témoignages anonymes. A ce jour, aucun autre support que la Gazette, n'a donné l'occasion à Franck Girardot de s'exprimer aussi longuement. Ce dernier aurait donc été bien avisé d'utiliser cette vitrine pour apporter des réponses et en premier lieu des signes de remords et de compassion aux victimes, plutôt que de se perdre en conjectures. Il aurait également pu, je pense, remercier la rédaction comme je le fais aujourd'hui, de lui avoir donné la possibilité de s'exprimer, plutôt que d'invectiver.

Il est facile de comprendre pourquoi les victimes ont peur de parler, à visage découvert, quand on lit, par exemple, que monsieur Girardot, cherchant à rejeter la faute sur autrui, s'en prend publiquement à moi alors que je ne suis pas l'auteur de l'article (*ndlr - il ne s'agit pas d'un article mais d'un droit de réponse*) et que je l'ai découvert comme tout lecteur, lors de sa parution. Depuis l'annonce de sa cessation de paiement, le groupe 3V Vivalavi, tente de diviser ses investisseurs en trouvant des boucs émissaires. Je serais donc le grand méchant loup qui aurait propagé une « *version des faits* », une rumeur, qui aurait détruit la santé financière de l'entreprise. Nombre de Français installés à Bali depuis longtemps, se gaussent de lire de telles affirmations puisque, si quelqu'un est bien au fait de l'histoire de cette compagnie ce sont justement mes compatriotes. Contrairement à ce que Franck Girardot croit ou pense, c'est bien cette communauté française qui m'a informé des agissements « *borderline* » de 3V Vivalavi et non pas l'inverse. Il n'y a, en fait, jamais eu d'autre rumeur au sujet de la fausse épopée Vivalavi, que celle colportée, à juste titre, par la communauté française.

Le bruit courrait, à priori depuis longtemps, au sujet d'agissements malhonnêtes, de trains de vie disproportionnés, de comportements et d'attitudes claniques mais quand celui-ci arriva à mes oreilles, je n'y ai pas accordé d'importance... Comment l'aurais-je pu ? Lors de mon départ de la compagnie, ces informations étaient tellement en décalage avec l'image du sportif charismatique que je connaissais de F. Girardot et avec ce que je pensais connaître de la viabilité de l'entreprise, que je ne pouvais pas croire en de telles rumeurs. Qui plus est, on ne m'a jamais parlé d'un schéma de Ponzi*, tout simplement parce que personne, à Bali (ou à Paris) n'était au courant de ce montage.

Pour le reste, je laisse le lecteur apprécier par lui-même, les propos, à la candeur suspecte, de monsieur Girardot. Il dit lui-même ne pas contester nombre des éléments le mettant en cause. Il déclare ne pas être un escroc « *professionnel* » ! Il reconnaît avoir « *pété les plombs* », avoir « *facilement récolté* » beaucoup d'argent et l'avoir « *gaspillé* », avoir eu « *la folie des grandeurs* » et s'être finalement perdu dans « *une fuite* ». Il dit aussi avoir été « *présomptueux* », avoir été tellement créatif qu'il ne pouvait pas attirer dans ses équipes des gens d'un niveau comparable au

sien, avoir été « *orgueilleux, naïf, aveugle, sans compétence, sans expérience* » et même avoir constitué, avec ses compères, une « *bande de Pieds Nickelés* »... Pourquoi une telle débauche d'aveux ? Par excès de sincérité, pour tenter de se racheter ou simplement parce que, fasse à la justice, il n'est plus possible de nier l'évidence ? Mais monsieur Girardot ne se sent en rien responsable pour autant. Dans une formule qui rivalise de dédain et de désinvolture, il déclare que lui était prêt « *à tout perdre* » et pas les investisseurs : « *j'ai emmené avec moi des gens qui n'étaient pas prêts, comme je le suis, à tout perdre* ». Ce chef d'entreprise qui manageait plus de 100 personnes « *n'a pas su s'entourer* » des bons collaborateurs et a dû faire face parmi son personnel à « *une masse d'incompétents et de profiteurs* » ? Tout juste a-t-il eu « *la chance de croiser quelques personnes de valeurs* » ? Comme si un entrepreneur recrutait ses cadres à la loterie !

Ce serait donc de la faute des personnes qui lui ont fait confiance et de celles qui ont travaillé scrupuleusement à respecter la politique commerciale et « *la vision* » de leur patron pour Bali Barat et pas de sa faute à lui si l'entreprise a fait banqueroute ! Banqueroute qu'il appelle « *une expérience* » ! Mais cet « *entrepreneur* » oublie de livrer un léger détail : il est facile de dire être prêt à tout perdre quand on n'a pas soi-même investi un seul Rupiah dans l'entreprise... Etre prêt à perdre l'argent des autres, en parlant en plus, de « *son propre business* », c'est facile et c'est surtout très léger comme attitude... Nous avons, finalement, ici une explication très claire du processus qui fut mis en œuvre. Son propre business = s'affranchir de toute responsabilité envers l'argent des investisseurs, argent que l'on nomme chiffre d'affaires et que l'on confond ensuite avec les bénéfices...

Léger aussi que de dire, pour justifier la faillite, que les centaines d'investisseurs lui ont confié leurs fonds « *en toute connaissance de cause* ». Je n'ai connaissance d'aucun document contractuel indiquant cela... Facile également d'affirmer que les (soit disant) 6000 clients du coaching ne sont pas devenus 6000 investisseurs alors que la réalité est inverse : 90 % des investisseurs sont issus du coaching... Il se perd dans des explications, des suppositions, des spéculations pour éviter de répondre très concrètement à la seule question essentielle : où sont passés les plus de 20 millions d'euro que lui ont confié quelques 200 investisseurs français ? Il parle de « *plan de sauvetage* » pour mieux se présenter en héros venant au secours des victimes qu'il a lui-même ruinées. Drôle de capitaine qui quitte le navire en pleine tempête, après l'avoir lui-même sabordé tout en accusant les passagers du naufrage... Ce même capitaine qui voudrait maintenant rester à quai pendant que les passagers, eux, embarqueraient, cette fois-ci, dans une chaloupe déjà en train de couler. On nage en plein vaudeville !

Monsieur Girardot dit faire face à ses responsabilités et nous délivrer « *la* » vérité. La vérité, au contraire des faits, est contestable car elle résulte de l'adéquation entre la réalité et l'homme qui la pense. Il voudrait que nous ayons une larme compatissante à l'égard de sa situation familiale alors que dans toute la longueur de son texte il ne manifeste que de l'indifférence face aux situations catastrophiques dans lesquelles il a plongé nombre de personnes qui lui ont remis les économies de, souvent, toute une vie. Monsieur Girardot était mandaté pour gérer des fonds qu'il a dilapidés, voilà « *la* » vérité. La seule responsabilité que lui réclament, pour l'instant, les investisseurs qui ont porté plainte, c'est de justement laisser la justice travailler pour tenter de lever le voile sur cette affaire. Une attitude responsable consisterait donc, dans l'intérêt de tous, à collaborer étroitement avec la justice.

Pour ma part, je tiens avec mon épouse, à profiter de cette occasion de m'exprimer pour remercier tous les membres de la communauté française et francophone, chefs d'entreprise ou particuliers, nos amis balinais, nos copains de toutes nationalités ainsi que nos anciens collègues indonésiens de nous avoir témoigné leurs soutiens au cours des derniers mois. S'il avait fallu faire plus court pour vous apporter une connaissance de cette affaire j'aurais tout aussi bien pu vous livrer seulement ces deux citations : « *J'ai longtemps cru au miracle* » (Les confessions de Madoff - S Fishman) et « *J'emmerde mes victimes* » (Bernard Madoff. Source : New York Magazine)

Thierry Blancheton

* Charles Ponzi (mars 1882 - janvier 1949) est un Italien, concepteur d'un mode d'escroquerie élaboré sur une chaîne d'emprunt. La vente pyramidale dite « *de Ponzi* » fonctionne par effet boule de neige. Ponzi (tout comme Madoff après lui) promettait à ses souscripteurs des rendements bien au-dessus des réalités du marché et a honoré ses engagements en reversant à ses premiers clients, l'argent

des nouveaux souscripteurs. Bernard Madoff, lui, au lieu de placer l'argent en bourse pour le faire fructifier, utilisait les fonds de ses nouveaux clients pour les redistribuer aux anciens investisseurs. En d'autres termes, 15 \$ de gains des 115 \$ étaient simplement issus des sommes prêtées par les nouveaux investisseurs. Lorsque les gains espérés n'étaient pas au rendez-vous, au lieu de diminuer les rendements de ses clients, Madoff utilisait donc l'argent des uns pour le reverser aux autres. Un système pyramidal qui ne pouvait fonctionner qu'à condition que tout le monde ne souhaite pas récupérer son investissement au même moment. Ainsi, ceux qui récupéraient leurs investissements étaient satisfaits des rendements exceptionnels quand les autres espéraient une satisfaction future d'après la réputation de l'escroc en chef. Ignorant évidemment que Madoff, en vérité, dilapidait le capital de ses clients.

Madoff a chuté, car avec la crise, certains clients ont demandé le remboursement de leurs « cotisations ». Impossible en répartition pure, car justement tout est dépensé de suite pour les allocataires, d'où la faillite de ce système basé sur la fuite en avant. Quand la crise boursière a éclaté (avec la crise des *subprimes*), les investisseurs se trouvèrent face à un marché en grande difficulté. Ayant besoin d'argent, et moins confiants qu'auparavant, ils décidèrent en masse de récupérer l'argent déposé auprès de Madoff. Trop à la fois. Madoff n'a plus assez d'argent pour rémunérer tous ses clients. Le 11 décembre 2009, B. Madoff est arrêté. Comment la clientèle de Madoff, supposée avertie pour la grande majorité en tant qu'investisseur institutionnel, s'est-elle laissée dupée par un système subreptice d'une simplicité déconcertante ? L'explication est tout aussi simple. Cette fraude gargantuesque s'est construite sur l'image, plus particulièrement sur la réputation d'un individu, dont l'intégrité était unanimement reconnue du seul fait de sa présence dans les plus hauts cercles décisionnels de la finance américaine. Madoff, compte tenu de sa stature, rendait très peu compte de ses activités, faisant peut-être l'objet de questionnement mais jamais de contrôle digne de ce nom.

Note : la clientèle des investisseurs du groupe 3V Vivalavi s'est construite, entre autre, de la même façon sur une réputation en métropole, de Franck Girardot, qui n'était pas entachée des rumeurs circulant à Bali.

Des touristes ont été scandalisés durant leur récent séjour à Bali par les déchets qui s'amoncellent partout. De retour en France après un séjour gâché disent-ils, ils ont écrit à l'office du tourisme d'Indonésie à Paris ainsi qu'à la Gazette de Bali. Nous publions leur courrier dont les considérations sur l'environnement et le manque de gestion des déchets sont plus pertinentes que celle relative à la religion pratiquée par les Balinais...

Je me permets de vous adresser cette lettre afin de vous faire part de mes interrogations et inquiétudes, suite à mon séjour touristique d'un mois passé à Bali et Lombok au courant de cet été. Nous étions partis dans l'esprit baroudeur, avec le sac à dos et des images paradisiaques en tête telles que l'on peut les voir dans les magazines ou les reportages sur Bali. Car dans l'inconscient collectif, cette île est synonyme de paradis perdu, de retour aux sources, de sérénité et de communion avec la nature, car les Balinais sont pour la plupart bouddhistes (*sic*). Ces images d'Epinal, nous les avons retrouvées mais en partie seulement. Car la publicité faite sur cette île, ne correspond pas à la réalité visible sur le terrain et l'écart est conséquent. Nous avons été littéralement choqués et même agacés par la gestion environnementale de Bali mais aussi Lombok, qui en portent déjà aujourd'hui les stigmates.

Car au delà du centre ultra touristique de Kuta ou Legian, où les plages sont belles, nettoyées, les rues exemptes de déchets, Bali est tout simplement en péril partout ailleurs et je pèse mes mots. En effet, partout où se pose le regard ou la curiosité, dans les rizières, dans les rivières, dans la mer, dans les rues, derrière les hôtels, à coté des maisons, partout la même constatation navrante et affligeante : celle du spectacle dantesque des déchets qui s'amoncellent, qui se déversent ou qui brûlent. On en prend alors plein la vue et le nez. Insupportable ! Ils sont là, partout envahissants tel un poison qui gangrène ce paradis qu'est (qu'était ?) Bali, représentant une véritable nuisance, bien plus pour les touristes que pour les Balinais, qui eux n'ont ni les moyens ni même l'envie de les ramasser.

C'est en discutant avec les habitants que l'on s'aperçoit que rien n'est fait pour résorber ce problème : le gouvernement n'a rien mis en place pour faciliter la collecte voire le tri des déchets, qui ne font que s'accroître avec l'arrivée massive de touristes de plus en plus nombreux chaque année. Pire encore, la nécessité de ramasser ne s'impose pas à eux, rien n'a été fait jusque-là pour informer ou éduquer les jeunes à la préservation de l'environnement et plus largement à celles des espèces marines, qui elles font les frais de cette pollution. Bali est au pied du mur : va-t-elle continuer à fermer les yeux ou va-t-elle enfin réagir, comme le font avec beaucoup de courage certaines associations locales, tenues par des Occidentaux mais dont les moyens sont insuffisants.

Qu'est ce qui peut expliquer cette situation chaotique ? La corruption ? Le manque de moyens ? La volonté politique ? Les solutions et l'argent dégagé par la manne touristique existent pourtant : ne pourrait-on pas créer une taxe écologique, comme il en existe déjà dans certains pays, ne pourrait-on pas rendre la matière « éducation à l'environnement » obligatoire dans les programmes scolaires, comme on le fait en France, par exemple ? Pourquoi ne pas installer davantage de poubelles dans les villes ? Car force est de constater qu'elles sont très rares voire inexistantes. Le gouvernement ne pourrait-il pas appuyer financièrement les actions des associations locales qui font un travail remarquable, elles ?

Je vous adresse ce courrier pour vous lancer un cri d'alarme, mais aussi pour vous faire part de ma grande déception suite à notre séjour que nous avons planifié de longue date. Gâché, le voyage l'a été assurément car nous avons été incommodés à plusieurs reprises par les odeurs dans les hôtels et *home stays* ou nous séjournions, sans parler des déchets sur les plages ou dans la mer, les exemples sont multiples. En échangeant avec d'autres touristes, nous ne sommes pas les seuls à avoir partagé ces désagréments ! Nous sommes convaincus que Bali est en péril dans les prochaines années, rattrapée par son inaction face aux problèmes environnementaux majeurs qu'elle rencontre et qu'elle ne peut plus aujourd'hui nier.

Pour notre part, nous ne recommanderons pas cette destination à notre entourage. Bali sera désertée par les touristes si elle continue à nier le problème, car le gouvernement oublie que c'est la beauté de la nature et de ses fonds sous-marins qui attirent les touristes. Déjà les guides touristiques de référence comme Lonely Planet évoquent dans le dernier exemplaire le péril écologique et s'interroge sur l'avenir touristique de l'île. Merci de bien vouloir transmettre mon courrier aux services qui pourront ou auront envie de réagir avant qu'il ne soit trop tard ou qui sont concernés par le contenu de ma lettre. En vous remerciant d'avoir pris la peine de lire mon courrier et en espérant qu'il vous interpellera, je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Mme Vix et Mr Ledanois, Sélestat

Architecte dplg et son équipe de professionnels au service de vos



**Projets Neufs
Rénovations
Etudes
Suivi
Planification
Coordination**

**info@koplanconsulting.com
+62 811 3922 101**

IDEA
Interior Design Agency

Villas . Hôtels . Restaurants . Spas

CONTACT & PORTFOLIO

Emilie 0821 47 09 77 64
contact@idea-indonesia.com
www.idea-indonesia.com

The Rotary Club of Seminyak

www.rotaryseminyak.org
secretary@rotaryseminyak.org

English Speaking

Rendez-vous régulier le mercredi
au restaurant Warisan
Jl. Kerobokan No. 68
Réunion-déjeuner de midi à 14h.
135 000 Rp

Ouvert aux non-membres,
prévenir le secrétaire:
secretary@rotaryseminyak.org

Le Rotary au service
de votre communauté
"Service Above Self"

Rotary



PETITES ANNONCES

IMMOBILIER

LOCATION

A louer villa tranquille à Legian, semaine ou mois. 200m de la mer, près de l'hôtel Kumala Pantai. 4 chambres, AC, 2 SDB, piscine, grand jardin, staff inclus. E-mail: maitrepauline@hotmail.com

VENTE

Villa freehold à vendre à 1km de la plage de Pererenan et de Canggu. Trois chambres, trois salles de bain, cuisine ouverte, salon, piscine et jardin sur un terrain de 460m². Contactez Nangah 087862454586 ou mondotonio@hotmail.com

A vendre ou location à l'année, villa 3 ch, 2 SB, piscine, terrain de 11 ares, vue rizières - Dalung - Buduk. Contact : satory66@me.com

DIVERS

Chauffeur guide parlant français, Il vous amènera hors des sentiers battus, pour les visites des différents sites surtout Bromo, Ijen, Bali et Lombok. Contact personne : + 62 81337 966103. www.Baliguidechauffeur.com

Vous cherchez un chauffeur-guide balinais francophone expérimenté? Circuit à la journée et sur mesure, 50 euros/jour. Mario 082146381133 email : rocusvira@yahoo.com

www.Villa-Bali.com agence leader des location de Villas à Bali recherche un(e) Conseiller(e) Voyage pour sa clientèle francophone pour son bureau de Seminyak. Les qualités que nous recherchons: excellent sens du client, esprit d'équipe, attitude positive, très bon anglais

et agilité intellectuelle. Emaillez votre CV et quelques lignes sur votre motivation à hr@villa-bali.com

PMA recherche H (20/27) parlant Français (Indonésien +) *suivi des projets, contrôle qualité, encadrement. *façonnage de plans sur mesure de pierre de lave émaillée pour les cuisines, salles de bains, vasques, tables, etc. CV par par mail: stephane@couleurlave.com ou hp :+62 81916205796

1er repas UFO à Bali le 27 novembre 2014. Un alignement de constructions massives sur un équateur penché à 30° entre l'île de pâques (MOAI 100 à 200 tonnes), le PEROU (CUZCO, MACHU PICCHU, OLLANTAYTAMBO, les lignes de NAZCA, le chandelier de PARACAS), l'EGYPTE (pyramides de GIZEH), avec une obélisque inachevée de 1200 tonnes et le PAKISTAN (MOHENJO DARO). La constellation d'Orion et son bouclier avec des constantes mathématiques de l'univers se trouvant dans les pyramides de GIZEH. Les découvertes scientifiques confirment que les gènes de l'humain ne figurent pas dans l'évolution des vertébrés et qu'il y a eu une modification génétique horizontale (ADN modifié). Vous avez vu un OVNI ? On se retrouve pour le 1er repas UFO à Bali le 27 novembre 2014 à 19h dans Hotel Harris Riverview Kuta Bali, Jl. Raya Kuta Badung, tél : 0819 1655 2800 ou repasufobali@gmail.com 0361 761 007

Bouclage décembre :
20 novembre
Prix : 3 000 Rp/mot.

L'assurance d'une année sans souci de santé

ASSURANCE SANTE AU 1^{ER} EURO ALLIANZ VIE

2 adultes 40 et 35 ans + 2 enfants (-21ans)

1 401 €/an

ASSURANCE RAPATRIEMENT GAN EUROCOURTAGE

Personnelle : **100 €/an**
Familiale : **250 €/an**

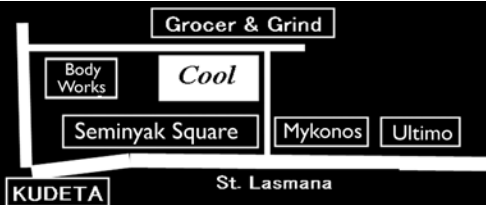
ASSURER TOUT LE MONDE, PARTOUT DANS LE MONDE!

Nouveaux contrats incluant tous les soins à Singapour

Animés par des professionnels de l'assurance depuis plus de trente ans, nous sommes spécialisés dans la conception et la gestion de programmes destinés aux personnes voyageant ou vivant à l'étranger.

CONTACTEZ-NOUS POUR UN DEVIS GRATUIT
Dès aujourd'hui :
expatriassurance@gmail.com

Cool Spa & Salon



Massage du corps	150 000 Rp/h ~ net
Massage aux pierres chaudes privé	190 000 Rp/h ~ net
Exfoliant pour le corps et massage privé	190 000 Rp/h ~ net
Soin du visage (Sari Ayu)	90 000 Rp/45 min ~ net
Spa à la tête et l'épaule du cou massage	125 000 Rp/h ~ net
Thai massage	150 000 Rp/h ~ net
Manucure	75 000 Rp ~ net
Pédicure	85 000 Rp ~ net

Massage set, Forfaits Spa, Ongles en Gel, Tressage etc...

Ouvert tous les jours à partir de 9h Tel (0361) 787 1494

Si tu veux être cool, viens chez Cool

Un massage traditionnel balinais en profondeur pour une relaxation intense de votre corps et de votre âme...
Grace à la combinaison de l'acupression et de la réflexologie



Jl. Batu Belig Kerobokan - Kuta Badung
Tél : +62 361 744 6747 ou 081 647 07569

E : info@devirabalimassage.com W : www.devirabalimassage.com

espace
massage
traitements corporels
relax
rejuvenate
Jl. Raya Seminyak N° 3B, Br. Basangkasa
Tel. 0361 730 828
www.espacespabali.com

CROWN RELOCATIONS
Déménagement sur l'Indonésie et partout dans le monde
Contactez Marc:
Tel: 0812 101 7921
E-mail:
bali@crowrelo.com
balikpapan@crowrelo.com
Pour plus d'information, visitez notre site **crowrelo.com**

BLACKBEACH
italian restaurant & café
cuisine italienne
pizza et pain au levain
tous les jeudis
cinéma français
www.blackbeach.asia
Jalan Hanoman, 5 - Ubud - BALI
LIVRAISON à DOMICILE 0361 - 971353

Très largement attendue pour les promesses représentées par le nouveau président Joko Widodo (Jokowi) et plusieurs fois repoussée, l'officialisation du nouveau gouvernement indonésien a enfin été rendue publique à Jakarta. Présentée comme un gouvernement de travail, cette nouvelle équipe est amenée à diriger l'Archipel pour les cinq prochaines années.

L'OMBRE DE MEGAWATI PLANE SUR LE GOUVERNEMENT JOKOWI

Ils sont 34, dont huit femmes. 18 professionnels et 16 politiciens. Leurs noms ont été annoncés dimanche 26 octobre, moins d'une semaine après l'investiture de Joko Widodo à la tête de la République d'Indonésie. L'annonce du premier gouvernement du nouveau président était évidemment très attendue. Elle fut néanmoins repoussée à plusieurs reprises, le temps pour la Commission de lutte contre la corruption (KPK)

et le Centre d'analyse des transactions financières (PPATK) de retoquer au moins huit noms originellement inclus dans ce gouvernement et qui présentaient de forts soupçons de corruption et/ou d'atteintes aux Droits de l'Homme. Joko Widodo voulait éviter les erreurs de son prédécesseur Susilo Bambang Yudhoyono, dont les gouvernements ont vu plusieurs de leurs membres impliqués et condamnés pour corruption. C'est la raison pour laquelle il a pris la décision inédite d'impliquer le KPK et le PPATK dans le processus de recrutement des ministres.

Parmi les postes majeurs de cette nouvelle équipe gouvernementale, on trouve Retno Marsudi, première femme au poste de ministre des Affaires Etrangères et ancienne ambassadrice aux Pays-Bas ; Bambang Brodjonegoro aux Finances ou Sofyan Djalil à l'Economie, un des quatre « super postes » de ministres coordinateurs. Le président Jokowi avait promis un gouvernement de professionnels, voulant mettre fin à la longue tradition indonésienne d'offrir des postes ministériels aux différents partis en échange de leur soutien. Ce vœu pieu n'a qu'en partie été réalisé, près de la moitié des nouveaux ministres étant issus des partis politiques de la coalition au pouvoir.

Sans surprise, les membres du PDI-P de l'ancienne présidente Megawati, dont Jokowi est également issu, sont les mieux représentés. Au premier rang desquels se situe Puan Maharani, la propre fille de Megawati qui



hérite du ministère de la Culture et du Développement Humain, un autre des quatre super ministères de coordination. Rini Soemarno, nouvelle ministre des Entreprises d'Etat, est une confidente de Megawati alors que Ryamizard Ryacudu, ancien secrétaire général de l'Armée et nouveau ministre de la Défense, est également un membre du premier cercle de l'ancienne présidente.

« Cette nomination ainsi que celles des autres membres de la garde rapprochée de Megawati laissent à penser que l'ancienne présidente souhaite conserver un rôle prépondérant dans les coulisses de la présidence Jokowi et qu'elle a pris part de manière très active à la formation du gouvernement. »

La nomination de ce dernier est sans doute la plus controversée. Selon l'association pour les Droits de l'Homme, Kontras Ryamizard était en effet partisan d'une solution visant à détruire et annihiler le mouvement indépendantiste à Aceh au début des années 90. Il fut également un soutien actif de membres des forces spéciales indonésiennes (Kopassus) condamnés en 2003 pour l'assassinat de Theys Eluay, un militant pour les droits des Papous. Il fut enfin interdit d'entrée sur le territoire américain après que des troupes militaires qu'il dirigeait eurent été impliquées dans la mort de deux citoyens américains en Papua en 2002.

Cette nomination ainsi que celles des autres membres de la garde rapprochée de Megawati laissent à penser que l'ancienne présidente souhaite conserver un rôle pré-

pondérant dans les coulisses de la présidence Jokowi et qu'elle a pris part de manière très active à la formation du gouvernement. Pourquoi le nouveau ministre de la Défense serait-il passé entre les mailles du processus de sélection, si ce n'est pour sa proximité avec l'ex-présidente, alors que deux autres anciens généraux controversés, Wiranto et Luhut Panjaitan, ont apparemment été retirés de la liste gouvernementale dans les heures précédant sa publication ?

Megawati a longtemps caressé l'espoir de se présenter à nouveau cette année, après une présidence sans relief et deux échecs consécutifs aux dernières élections présidentielles. Elle a eu la présence d'esprit de se retirer devant Jokowi. Les Indonésiens ne l'auraient pas élue. Ils ne souhaitent donc pas davantage qu'elle tire les ficelles en coulisses. Ce sera un écueil à éviter pour le nouveau président, tout comme celui de ne pas courber l'échine devant les intérêts particuliers ainsi que ceux des partis politiques.

Bien que porté par une incroyable popularité, le président Jokowi, le vice-président Jusuf Kalla et leur gouvernement auront bien d'autres défis à relever. Sans majorité au parlement, ils vont nécessairement devoir affronter ce que la politique indonésienne produit de plus néfaste,

ses députés. En acceptant le compromis avec 16 ministres issus des partis politiques, Jokowi prend le risque de voir certains de ses ministres privilégier leurs intérêts politiques aux dépens de ceux du peuple indonésien.

Très vite, le nouveau président va devoir également trancher la question

sensible des subventions maintenant le prix de l'essence artificiellement bas et empêchant le pays d'investir dans ses infrastructures. En augmentant le prix des différents carburants subventionnés d'environ 50%, le gouvernement pourrait compter sur 13 milliards de dollars supplémentaires d'économies dès l'année prochaine. Le nouveau ministre des Finances est un fervent partisan de la réduction de ces subventions. Mais comment les partis d'opposition et les Indonésiens réagiront-ils ?

Joko Widodo va être aussi très attendu sur les questions des Droits de l'Homme, des minorités religieuses et de l'extrémisme. En maintenant Lukman Hakim Saifuddin au poste de ministre des Affaires religieuses qu'il occupe depuis quelques mois, Jokowi envoie un signal positif. Lukman a en effet prouvé en peu de temps son efficacité sur plusieurs dossiers sensibles.

Enfin, l'ancien gouverneur de Jakarta va devoir multiplier les efforts pour endiguer le cancer endémique de l'administration indonésienne : la corruption. Présente à tous les niveaux gouvernementaux, mais aussi au sein de la police et de l'appareil judiciaire, celle-ci représente peut-être le défi le plus difficile à affronter. La révolution mentale évoquée par Jokowi pendant sa campagne ne sera pas de trop. L'ancien maire de Solo a présenté sa nouvelle équipe comme un gouvernement de travail. Elle n'en manque certainement pas. Souhaitons-lui bonne chance.

Jean-Baptiste Chauvin



GAJAH MINA

BEACH RESORT Bali Côte Ouest





beauté, respect, harmonie

Réservation 62 (0) 81 2381 1630 www.gajahminaresort.com



Moores Rowland en Indonésie (précédemment Mazars) offre des services d'audit, d'accompagnement comptable et financier, d'externalisation de la paie, fiscaux et juridiques, de corporate finance et de développement durable.

Nos clients – sociétés internationales, PME et entrepreneurs – bénéficient de l'expertise de nos 450 collaborateurs basés à Jakarta et à Bali et de nos équipes internationales de l'Alliance Praxity dans 97 pays.

Adresse: Ikat Plaza Building 3rd Floor, Jl. Bypass Ngurah Rai No. 505, Kuta, Pemogan-Denpasar-Bali 80221
Tel: +62 361 8473141 | Fax: +62 361 8473147 | E-mail : contact-bali@moores-rowland.com | www.moores-rowland.com



BALI : PARADIS DES PEDOPHILES ET DE LA PROSTITUTION MASCULINE

Des articles récents dans la presse australienne et, de façon plus singulière, dans

la presse balinaise, ont ressorti des tiroirs de vieux démons qui nuisent régulièrement à l'image de Bali, ou, devrait-on dire, à l'idée que les Balinais se font de Bali. N'en déplaise également aux autorités, qui se refusent tout autant à admettre ces réalités que sont la pédophilie et la prostitution masculine pour les femmes. Ces deux phénomènes condamnables en vertu de la loi indonésienne ne datent pas d'hier et font la Une des journaux de façon récurrente. Entre déni a priori et reconnaissance biaisée des faits ensuite, les autorités morales et politiques du pays induisent toujours le même message en corollaire : le mal vient de l'étranger. Les rubriques « National » et « Média » de la Gazette de Bali ont souvent relayé ces affaires qui défrayent la chronique et permettent alors au sentiment xénophobe de s'exprimer sans vergogne.

Les petits mendiants exploités aussi dans des réseaux pédophiles

Des enquêtes menées par la police australienne sur les pédophiles australiens ont déterminé récemment que l'Indonésie, avec Bali comme porte d'entrée, était devenue la destination numéro un de ces prédateurs sexuels en Asie, devançant aujourd'hui les anciens « paradis » pédophiles que sont la Thaïlande, le Cambodge ou les Philippines. Publiés dans de nombreux journaux de l'île-continent, les conclusions de ces investigations sur les comportements des pédophiles australiens sont aussi valables pour les autres pédophiles occidentaux, affirme le Sydney Morning Herald. Pourquoi ce changement de destination ? Selon le rapport de la police australienne, alors que les pays précédemment cités ont considérablement resserré leur législation et renforcé les moyens de lutter contre ce fléau, seule l'Indonésie n'a rien fait, devenant de fait la destination de prédilection.

Au départ de ces enquêtes, la découverte par les policiers de transferts de cash en direction de l'Indonésie pour des montants variant entre 30,40 et 50 dollars, effectués par des pédophiles sous surveillance. En vérité, ces envois n'ont évidemment rien à faire avec un quelconque parrainage de familles pauvres, contrairement à ce qu'il est facile d'affirmer comme alibi, mais plutôt avec le règlement de shows pédophiles réalisés par webcam. Traçant les mouvements de ces pédophiles, les inspecteurs savent qu'ils se rendent régulièrement en Indonésie. « Nous savons d'après nos propres enquêtes menées



avec la police indonésienne que ces ressortissants sont en contact là-bas avec des gens qui sont en relation avec de jeunes enfants, des membres de la famille... Nous suspectons que ces séances de pay-per-view ont été arrangées, et s'ils aiment l'enfant, ils viennent finalement en Indonésie pour accéder directement à lui », a expliqué le commandant Chris Sheehan à l'agence Fairfax.

Secret de polichinelle donc, l'idée que les petits mendiants de Karangasem qui arpentent les feux rouges du sud de l'île sont aussi les victimes de réseaux pédophiles est citée dans plusieurs articles de la presse australienne. Le journaliste Michael Bachelard a suivi deux d'entre eux. Les petites Lina, 12 ans, et Lisa, 7 ans, vendent des bracelets tressés dans les rues de Kuta. Selon lui, elles finiront tôt ou tard par tomber sur un de ces prédateurs. Si ce n'est déjà fait. « Un bule m'a déjà promis un boulot une fois que j'aurais fini l'école élémentaire », lui a affirmé Lina. Elle l'a rencontré il y a quelques années et il paye maintenant pour qu'elle aille à l'école, explique l'article. Puis est cité le témoignage d'Angie Cahyani, une maîtresse d'école de l'association Sekolah Harapan Bali, qui s'occupe de scolariser ces enfants des rues, pour qui les exemples de « charité d'un mauvais genre » sont légion.

Lorsqu'ils ont atteint une douzaine d'années, les petits mendiants des feux rouges de Kuta, n'ont plus le profil de l'emploi, trop vieux pour attendre les automobilistes coincés dans les embouteillages... Ils seraient alors réorientés vers la prostitution pour les filles, par le biais

des salons de massage ou autres. Qui ne s'est jamais fait proposer par un chauffeur de taxi ou un quelconque rabatteur une passe « avec une très jeune fille » ? Et de citer cette maison close spécialisée dans les « écolières » dont on peut facilement trouver le contact sur Internet... Pour les garçons, quand ils deviennent trop vieux, ils rejoignent les Laskar ou les Baladika, ces gangs de voyous organisés qui se répartissent les trottoirs balinais afin de se livrer à toutes sortes d'activités illégales au vu et au su de tout le monde, y compris de la police.

« Reconnaître que ces problèmes existent est déjà difficile pour les autorités locales, explique Natalia Perry de l'association Safe Childhoods. Ils ont l'impression qu'ils doivent défendre l'image de paradis de Bali et ça les rend très sensibles sur le sujet. » La police indonésienne serait aussi désarmée dans ses moyens d'enquête. Elle ne peut investiguer qu'à la condition qu'il y ait une plainte de l'enfant ou des parents. Mais lorsque c'est la famille elle-même qui a peut-être facilité l'acte sexuel délictueux, poursuit l'article du Sydney Morning Herald, il n'y aura pas de plainte. Il y a enfin la perception commune que si de l'argent a été accepté, même par un enfant, il n'y a pas de crime. La police indonésienne est d'ailleurs connue pour ses pratiques de règlement « à l'amiable » agrémenté d'une somme d'argent, comme dans le cas de ce Sud-africain coupable du viol d'une fille de 13 ans. Après son arrestation, la police a arrangé un meeting avec les parents pour qu'ils acceptent un dédommagement et retirent leur plainte ! Notons en conclusion que la commission nationale pour la protection de l'enfance (Komnas PA) vient de révéler qu'elle a enregistré

plus de 21 millions de cas de maltraitance sur enfants, essentiellement en relation avec des sévices sexuels, depuis l'année 2010...

Les collégiens gigolos de Kuta

Peut-être encore plus sensible que la pédophilie, le dossier de la prostitution masculine est absolument tabou ici. Est-ce parce qu'il touche à l'orgueil du mâle local ? Ce phénomène est pourtant bien connu et répandu depuis assez longtemps. L'ethnologue français Jean Couteau en avait déjà tracé les contours de façon humoristique il y a 25 ans dans un de ses ouvrages. Une pratique florissante à l'origine auprès de la gent féminine japonaise, mais qui se serait élargie depuis. Le documentaire singapourien « Cowboys in Paradise », sorti en 2010, attestait de l'ampleur actuelle de ce commerce sexuel, ce qui avait valu à son auteur Amit Virmani d'être sérieusement inquiété par les autorités indonésiennes.

Aujourd'hui, c'est un professeur de l'université Udayana qui dresse un constat alarmiste sur ces pratiques dans un article du Bali Post. Oka Negara affirme - parmi ses autres préoccupations que sont la drogue et le sexe entre adolescents avant le mariage - que ce sont désormais des collégiens âgés de 12 à 15 ans qui ont pris pour habitude de se prostituer auprès des touristes la nuit dans les ruelles de Kuta. « Ils demandent des paiements de seulement 50 000 rp à celles qui seraient intéressées par leurs services. Souvent, ils cherchent des touristes saoules et les amènent sur la plage », explique le docteur. Pire encore, ils ne se servent pas de l'argent ainsi malhonnêtement gagné pour payer leur scolarité, mais pour des achats frivoles et hédonistes !

Outre qu'on se demande s'il peut vraiment y avoir une clientèle féminine pour des garçonnetts à peine pubères – oui, c'est vrai, tous les goûts sont dans la nature – on est également en droit de se demander si la description de cet éphémère de prostitution de mineurs n'est pas avant tout un moyen d'injecter un nouveau rappel à l'ordre moral et conservateur dans la population. Dans le but de protéger de la décomposition une société balinaise qui serait affaiblie par son contact constant avec l'extérieur ? On pensait l'harmonie de l'île basée sur le principe infiniment sage de l'équilibre entre les forces contraires, mais à la fin, entre la négation des réalités et l'expression de purs fantasmes, les problèmes tant décriés ne font que s'aggraver inexorablement. Et le déséquilibre s'accroît ainsi de la pire manière qui soit.

Eric Buvelot

Bebek Tepi Sawah
restaurant & villas

Jl. Raya Goa Gajah, Br. Teges, Peliatan, Ubud BALI
Ph: +62-361-970388
E: sales@tepisawahvillas.com
W: www.tepisawahvillas.com


Nyoman Sumerta Fine Arts Gallery



Atelier de fabrication de bijoux en argent
Design et modélisation
Contrat de confidentialité.


Nous travaillons essentiellement pour le marché américain
(Little architecture, collection de bijoux inspirée par les travaux des architectes Santiago Calatrava, Luis Barragan, Tadao Ando...)

Tel. 081 238 69 000 Email: entalibali@gmail.com



La Référence Du Rotin Synthétique
www.didu.asia

n'hésitez pas à venir découvrir nos dernières collections



Pour vos projets hotels, restaurants, villas, appartements, spa, etc.

n'hésitez pas à contacter en Français,
nicolas@diduindonesia.com (081 337 949 354)

DIDU Park Sunset Road Blvd 81A . Seminyak-Kuta-Bali-Indonesia.



KOHE kitchen


Le Spécialiste de la cuisine




BESOIN D'UNE CUISINE ?

UN VRAI CUISINISTE A VOTRE SERVICE

Jl. Intan Permai Kerobokan Bali | T : +62 (0) 361 788 01 83
E : atelierpatrickbali@gmail.com | www.kohedesignbali.com



Une gamme complète de lampes et veilleuses pour enfants



LED & 5V USB => + de Sécurité !

Jalan Basangkasa 45, Seminyak / Tel. 0361 847 5811
www.InSensobali.com




Jl. Pura Petitenget 110x
Kerobokan - Bali - 80361
Phone/Fax: +62 361 4730170

www.teckococo.com
mail@teckococo.com

BALI ON THE ROCKS



< Du 14 au 16 novembre >

Le Paradiso vous offre trois jours de culture française

Avec la collaboration de l'Alliance Française de Bali, le cinéma végétarien d'Ubud nouvellement ouvert le mois dernier vous offre la possibilité de participer à de nombreuses activités autour de la culture française. Des cours gratuits d'introduction à la langue seront dispensés chaque matin durant trois jours par l'Alliance Française. Des ateliers de cuisines, aux conférences d'œnologie suivies de dégustations... il y en aura pour tous les goûts. Venez assister vendredi soir à la comédie de boulevard « Le Point G » dirigée par Jean René Gossart, dont nous avons parlé le mois dernier. Un concert sera également ouvert à tous le samedi soir et vous pourrez venir vous trémousser sur la musique vivante et jazzy de « Mezcal Jazz Unit ». Et comme le Paradiso est tout de même avant tout un cinéma, de nombreux classiques français seront diffusés durant ces trois jours comme « Quai des Orfèvres », « Intouchables », « Le dîner de cons », ou encore « Le Grand Bleu ». Et les enfants ne seront pas en reste durant toute la journée du dimanche. Une initiation au monde du cirque avec l'atelier « Bali Circus » entrainera les plus curieux dans le monde merveilleux des acrobaties, des clowns et des marionnettes. Un atelier qui sera suivi d'un déjeuner et de la diffusion d'un dessin animé Asterix dont le titre reste encore une surprise. En somme, ces trois jours seront marqués par toutes les formes d'arts que la France puisse offrir. Du cinéma au théâtre en passant par la gastronomie, le Paradiso devrait nous en mettre plein la vue.

Paradiso, Jl. Gautama, Ubud, tél. (0361) 73 66 45. Pour obtenir le programme complet de ces trois jours, rendez-vous sur la page Facebook: Paradiso Ubud

« Menjelang Senja », un roman français pour les ados traduit en indonésien

Un nouveau livre traduit en indonésien est sur le marché et il est français d'origine ! Il s'agit du premier volume de la saga pour adolescents « Les temps d'avant » de Laurent André et Christelle Hedin « Menjelang Senja » ou « Crépuscule » raconte l'histoire de cinq enfants et de leurs expériences à Paris dans les années 70. De la maternelle au baccalauréat, une amitié naît entre eux se renforçant au cours des années. Laurent André nous décrit ces cinq enfances parisiennes ; leurs premiers fous rires, premières peines ou premières amours. Après un voyage en Indonésie, l'auteur français de 47 ans décide de faire traduire son roman en indonésien. Son livre est disponible sur Internet depuis le mois d'octobre.

« Menjelang Senja », Laurent André et Christelle Hedin, 208 pages, éditions AETH, en vente sur la plate-forme Amazon en format Kindle à 2€94



Make Up Art : Léa V. s'expose au restaurant Khaima

Le 28 août dernier, la galerie Wide Open accueillait une artiste belge aux œuvres atypiques. Léa V., 17 ans, a commencé à peindre quand elle en avait cinq. Mais depuis un an, elle délaisse la gouache pour le maquillage. C'est lors d'un dîner à Bali en 2013 que l'artiste Carine François lui conseille de peindre, faute de matériel, avec le contenu de sa trousse de beauté. Aujourd'hui, elle multiplie les toiles aux visages féminins parfois tendres, brouillés, ou violents qui s'additionnent et s'entremêlent sur fond blanc à l'aide de rouge à lèvres, blush, fard à paupières, mascara... Avec Léa V. naît donc un nouveau type d'art abstrait, le Make Up Art, dans lequel elle s'est illustrée lors de l'opening de son exposition pour des visiteurs venus nombreux. Aujourd'hui, la jeune artiste est repartie suivre ses cours de commerce à Paris. Mais les visages de cette passionnée de mode sont encore visibles et accessibles au sein du restaurant de son ami Driss, là où tout a commencé. Une aubaine pour ceux qui aimeraient parier sur la côte de Léa V. En effet, après avoir représenté la marque Paul & Joe à la dernière soirée Loves Vogue au Printemps Hausmann à Paris, et tapé dans l'œil des directeurs du mythique grand magasin, la jeune artiste est en pourparlers avec deux grandes marques de cosmétiques dont l'une appartient à une célèbre maison de haute couture française !

Retrouvez les toiles de Léa V. au Khaima, Jl. Kayu Aya, Seminyak. Tél. (0361) 742 39 25, Facebook : LeaVandeveld « Make Up Art », www.leavandeveld.com



< Du 13 novembre au 31 décembre >

Biasa inaugure un nouvel étage et invite neuf artistes pour l'exposition « Portable »

La galerie d'art Biasa présente sa toute nouvelle exposition intitulée « Portable ». Avec la contribution de neuf artistes indonésiens et internationaux, le travail présenté n'en est que plus éclectique. Des statuettes colorées d'Angki Purbandono aux caricatures de S.Teddy en passant par les mains de Lisa Roet, ces artistes contemporains vous présentent leurs travaux, tous différents les uns des autres, ce qui rend l'exposition plus passionnante encore. L'exposition « Portable » marquera également le lancement du nouvel espace de la galerie Biasa, l'exposition étant située au premier niveau, plus éclairé. L'occasion de présenter ce nouvel étage plus intimiste et convivial, dans lequel les artistes seront en contact plus particulier avec leurs visiteurs.

Galerie Biasa : Jl. Seminyak, n° 34. Tél. (0361) 847 57 66, info@biasaart.com. Galerie ouverte du lundi au vendredi de 11h00 à 19h00, le samedi de 13h00 à 18h00 et le dimanche sur rendez-vous

Des films avec François Cluzet au Black Beach

Ce mois-ci, le restaurant italien d'Ubud, propose un programme chargé en François Cluzet. Une projection de quatre films mettant en scène l'acteur français vous est donc proposée durant tout le mois. Le jeudi 7 novembre, le drame « A l'origine »,



réalisé par Xavier Giannoli, nous raconte l'histoire de l'escroc Paul qui se retrouve à se prendre d'amitié pour les gens qu'il arnaque. Egalement avec Gérard Depardieu et Emmanuelle Devos, « A l'origine » est librement inspiré d'une histoire vraie. La semaine suivante François Cluzet tente d'en finir avec son addiction à l'alcool dans « Un dernier pour la route », le célèbre drame de Philippe

Godot. Sept jours plus tard, le duo François Cluzet - Omar Sy se retrouve dans le très célèbre « Intouchables », la comédie autobiographique d'Eric Toledano et Olivier Nakaque qui avait fait un carton dans les salles en 2011. Inspiré de l'histoire de Philippe Pozzo di Borgo, tétraplégique, le film raconte la relation de cet homme avec son aide à domicile (Omar Sy). Le film avait fait plus 20 millions d'entrées en France. Pour clôturer ce mois de novembre, le Black Beach vous propose « En solitaire », sortie en novembre dernier, de Christophe Offenstein, avec entre autre Virginie Efira, Guillaume Canet et Jean-Paul Rouve. François Cluzet interprète Yann Kermadec, parti pour un tour du monde et contraint de faire une halte forcée pour problème technique.

Restaurant Black Beach, Jl. Hanoman n°5a, Ubud. Entrée libre, plus d'informations sur www.blackbeach.asia. Tél. (0361) 971 353

L'ASSIETTE
HOTEL RESTAURANT

Jl. Merthanadi No 29 Kerobokan
Tel : +62 361 735 840
✉ : lassiette@gmail.com
f : L'Assiette Restaurant Bali

TOUS LES MIDS
FORMULE ENTREE PLAT DESSERT
90 000 RP NET

POURQUOI PAS
ANTIQUES GALLERY

Seminyak Gallery
Jl. Mertanadi No 28 Kuta Bali.
Tel: 0361 733 819

Ubud Gallery
Jl. Sanggingan Ubud Bali.
Tel: 0361 978 978

Mob : +62 (0) 817 359 244
pourquoipas.antiquesgallery@gmail.com

MUSEUM PASIFIKA

A world class institution in the heart of Bali, Nusa Dua

11 salles, 600 peintures et sculptures exposées, un océan de trésors de la zone Asie-Pacifique

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

BTDC Area, Blok P Nusa Dua, Bali
Tel. +62 361 774 935

W: www.museum-pasifika.com
E: info@museum-pasifika.com

BLUE KARMA
SENSES

YOGA • MEDITATION • TAI CHI
• CAFÉ • BODY SESSIONS •

bluekarmasenses.com

Jl. Plawa (comer Warung Ocha in Jl. Legian) - Gg. Melati #1
Ph. 0361 736941 - info@bluekarmasenses.com

Profitez pleinement de votre escapade aux Gilis !

7SEAS Dive Gili

Hôtel - Centre de plongée - Restaurant
GILI AIR - LOMBOK

www.7seas.asia
Contactez-nous pour info & résa:
contact@7seas.asia | +62 (0)370 663 2150

1ER CENTRE DE PLONGÉE FRANÇAIS DEPUIS 1996

ATLANTIS INTERNATIONAL BALI
SINCE 1996

COURS PADI
PLONGEES JOURNEE
FORMATION PRO
BAPTEMES
CROISIERES

RESERVATION:
08 123 80 5767
www.balidiveaction.com

PADI
SSTAR
FFESSM
s'aime la mer et la plongée

BOUGER LIBREMENT DES LE PREMIER JOUR



À la naissance, les êtres imparfaits que nous sommes ne sont pratiquement pas équipés en matière de mouvements volontaires. Les seules parties de son corps que le nouveau-né peut contrôler sont les muscles de sa bouche et de sa gorge. Pour quelque obscure raison, l'unique fonction que dame nature lui ait octroyé pour le maintenir en vie relève du domaine de la sphère alimentaire. Pour le reste, bébé ne devra sa survie qu'à l'adulte qui s'occupe de lui.

Or, en seulement douze mois, les capacités du bambin iront d'une coordination motrice quasi-inexistante à la forme de coordination la plus complexe qui soit puisqu'il aura appris à marcher sur ses deux pieds ! Chez l'humain, la coordination des jambes est si stable en position debout que les membres supérieurs sont complètement libres d'effectuer des mouvements complexes et rapides sans que cet équilibre ne soit perturbé. En libérant nos mains, ces magnifiques outils de l'intelligence, nos jambes nous ont fait Humains. Pour finaliser un tel exploit, vous imaginez aisément l'importance du mouvement dès les premiers jours de vie. Malheureusement, bien trop souvent, le nourrisson est emmaillotté, gêné par des couvertures ou des vêtements qui inhibent toute velléité de mouvement volontaire.

Alors, je vais oser, je vais écrire une évidence tellement incontestable, qu'elle ferait même pâlir Jacques de Chabannes, seigneur de La Palisse, s'il était encore en vie : un bébé habillé dans des vêtements confortables et libre de ses mouvements fait des progrès fulgurants. Il n'est pas si rare qu'une maman éberluée voit son bébé rouler sur lui-même à seulement trois semaines, lorsque, nu sur sa table à langer, il est enfin libre de bouger. Alors pourquoi l'entraver ? Et que penser de ces pauvres nourrissons affublés de ces petits moufles censés les empêcher de se griffer ? Ils ne peuvent ni exercer la sensibilité de leurs doigts, ni regarder leurs mains bouger. Consternant.

Les premiers muscles que le nouveau-né apprend à contrôler pendant son premier mois de vie sont ceux qui permettent de diriger son regard, lui donnant ainsi la liberté d'observer le monde qui l'entoure. Les lits à barreaux, ou pire encore, les lits en tissus qui obstruent entièrement la vue de votre enfant, sont donc bien évidemment à proscrire. Mais non, bébé ne va pas tomber ! Nous avons la chance à Bali de pouvoir compter sur des artisans prêts à nous fabriquer nos meubles sur mesure. Commandez pour votre enfant un lit assez grand pour lui permettre de bouger, sans barreaux pour lui permettre de voir, assez bas pour qu'il ne se blesse pas plus tard, lorsqu'il sera capable de descendre tout seul, et vous verrez les capacités motrices de votre petit bout s'épanouir aussi largement que ses sourires de plaisir.

Le deuxième mois, les muscles du cou se renforcent et bébé apprend à maintenir sa tête droite sans aide. Si son horizon est libre de tout barreau ou autre obstacle gênant, bébé va pouvoir établir un véritable lien avec son environnement. Cette ouverture du champ de vision de votre enfant est d'autant plus importante qu'il va intégrer les gestes et attitudes accompagnant la parole, ce que l'on appelle la kinésique, en observant et en absorbant les mouvements des adultes qui l'entourent.

Entre le troisième et quatrième mois, bébé exerce les mouvements de ses mains, il concentre son attention sur un objet et apprend à l'attraper. Vers cinq mois, il commence à ramper et ses capacités motrices sont suffisantes pour donner libre cours à sa curiosité et à son grand intérêt pour tout ce qui l'entoure. C'est alors que les parents non informés les sanglent dans un « maxi-cosy » ou autre poussette confortables, dans lesquels bébé ne peut qu'observer, incapable d'atteindre ce qu'il convoite, à moins de s'exprimer à pleurs et à cris. Une grande couverture au sol est le terrain de jeu idéal pour votre enfant. Dès trois mois, avec quelques-uns de ses jouets préférés à portée de main et de vue, bébé à plat ventre va développer ses muscles et son désir d'explorer en gazouillant de joie. C'est d'autant plus sain sur notre île qu'ici personne ne porte ses chaussures en intérieur, le problème de l'hygiène est donc plus facilement gérable.

Vers six ou sept mois, bébé tient assis et il apprend petit à petit à se déplacer à quatre pattes. Etape cruciale dans la construction de sa personnalité, il n'a plus besoin de pleurer ou de crier pour attirer votre attention, ses capacités motrices lui permettent enfin d'approcher maman ou papa quand il en a envie. Le lit bas sans barreau devient alors un atout encore plus évident. Aller dormir n'est plus une punition, un emprisonnement, puisque bébé peut se lever dès son réveil pour rejoindre ses parents. Le moment du coucher et tous ses rituels deviennent bien moins angoissants. À la crèche parisienne où allait ma fille, tous les petits lits étaient bas et les aides maternelles me racontaient comment les enfants parfois, quand



ils étaient fatigués, décidaient d'aller se coucher de leur propre initiative. Il n'était pas rare aussi qu'elles les entendent papoter pendant la sieste et qu'elles découvrent deux copains hilares dans le même lit ! Quel beau cadeau que de respecter les rythmes des enfants, quand ils veulent dormir, quand ils veulent jouer, sans leur imposer les pleurs comme seul moyen de se faire entendre.

Normalement, l'enfant commence à marcher sur ses deux jambes entre onze et treize mois. Les membres de la famille acclament avec force joie cet accomplissement incroyable et fulgurant. Pourtant, le champ d'action de notre bipède tout frais est systématiquement restreint par les adultes qui l'entourent. Entre le lit à barreaux, la chaise haute, le « parc », aire limitée par des barrières, la chaise à roulette « youpala », impensable invention qui handicape les progrès moteurs des enfants en plein élan d'apprentissage de la marche, la poussette et le tricycle à poignée poussé par les parents, les occasions pour bébé d'exercer ses muscles enfin maîtrisés restent bien maigres. Tous ces accessoires de la panoplie de la bonne maman française sont certes moins répandus en Indonésie, cependant les enfants sont bien trop souvent dans les bras de leurs parents ou de leurs *nannies*. Laissez vos enfants marcher, laissez-les se fatiguer, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez leur faire. Organisez pour eux un environnement sûr, sans danger, où ils peuvent se déplacer en toute liberté.

IL. BENESARI KUTA 80 361
par Romain Forsans



2 Many DJ's... à Kuta

Il se dit que Bali aurait le plus grand nombre de DJ par habitant de tous les pays de l'O.C.D.E. ! C'est n'importe quoi ? Là n'est pas la question. Anniversaires, mariages, vernissages, brunchs, plages, centre commerciaux... une bonne multiprise, 2 tréteaux, 1 planche de bois, les DJ sont partout. Plus accommodant qu'un gamelan, plus actuel qu'un *live band*, ils sont devenus essentiels aux célébrations et événements du quotidien. La nuit tombée, ils rejoignent leurs milieux naturels que sont les clubs et les discothèques pour œuvrer jusqu'au petit matin. Drôle d'époque que la notre où les DJ font les 3/8, boivent du café et gobent de la vitamine C. Le métier a changé. Fini le temps où, isolés dans leur cabines, ils donnaient de la voix dans le micro pour lancer les morceaux ou annoncer qu'une Renault Fuego gênait l'entrée. Aujourd'hui, leurs héritiers sont descendus des perchoirs et ont posé leurs platines sur des autels face au public. Plus de micro. Le DJ est silencieux, concentré, pénétré. D'une oreille, il écoute sa musique comme le commun des mortels. De l'autre, à l'aide de son gros casque stéréo, il peut entendre le futur : son prochain morceau. Il a un coup d'avance sur tout le monde. Il est aussi magnifiquement multitâche. Il cale un disque alors que sur sa table de mixage, des lumières vertes et rouges clignotent un peu partout. A la manière des films de science-fiction des années 60, elles semblent vouloir dire haute-technologie, ne pas mettre entre toutes les mains. Mais le DJ l'a apprivoisée depuis bien longtemps. Du bout des doigts, comme un chef rajouterait des pincées de sel dans la sauce, il en tourne les boutons de gestes nets et précis. Une dernière touche et les jeux sont faits. Il lève les bras, son doigt se tend vers le ciel, la salle exulte... ou pas. Quelle différence y a-t-il entre le bon et le mauvais DJ ? Avec la démocratisation de la technologie, devenir un Bali DJ est accessible à tout un chacun. Et avec la demande grandissante, c'est devenu un des métiers de l'*Endless Summer* au même titre que webmaster ou instructeur de plongée. Des écoles se sont créées et un Kitas spécial, 2 fois plus cher, est à leur disposition. Mais il y a des choses qui ne s'apprennent jamais. Le DJ joue de sa présence et de son image autant sinon plus que de sa musique. C'est ainsi que s'étalent en 4 par 3 sur le bord des routes les photos d'illustres inconnus dans des poses conjuguant l'intensité de Che Guevara à la modestie de Steve Jobs, que des *flyers* nous incitent à ne surtout pas manquer DJ Lagrossetête, « *from Berlin* » et « *vu à la télé* », qui exceptionnellement honore Bali de sa présence. Et nos Facebook sont envahis d'invitations aux formulations donnant dans l'hyperbole façon Nouvelle Cuisine tel que « *Session old school de classiques caribéens avant une déferlante de Sexy French Electro House.* » Beaucoup ne comprendront que trop tard que ça signifiait anthologie reggae pour l'*happy-hour*.

LES PIEDS
DANS LE PLAT



SABAR! PATIENCE !

En Indonésie, un petit excès d'excitation nous vaudra un « *Sabaaar, ya!* » généralement accompagné d'un gentil sourire. Ici, la patience est une vertu largement pratiquée dans les relations, au risque de trop encaisser. Mais, sorti du relationnel, c'est un peu un extrême ou l'autre, surtout en ville... et surtout sur les routes ! Mais pourquoi roulent-ils donc à tombeau ouvert alors que la ponctualité a peu d'importance et que « *Santaai!* » (relax !) est un maître-mot ? Ah oui : la griserie de la vitesse et le fameux « petit pouvoir ».

Lorsque j'essaie de m'infiltrer avec mon scooter dans un flot de véhicules, pas mal d'eau coule sous le pont avant qu'un deux-roues ne ralentisse un tant soit peu pour moi. D'ailleurs, certains bolides balinais, me voyant m'avancer timidement me préviennent 30 m à l'avance, d'un grand coup de klaxon, que leurs freins les ont lâché ou alors que leur ego leur interdit d'en faire usage. Oui, même ceux qui transportent leur dulcinée et leurs deux bambins en bas âge ! Curieusement, ce sont souvent les automobilistes qui prennent pitié de moi. Pigeons de service car riches, tenus de raquer en cas d'accident comme nous les *Bule* – qu'ils soient en tort ou non – avec le temps ils sont peut-être devenus prudents !

Ce manque de patience est un peu compensé par le fait que les Indonésiens savent se mouvoir sans trop de heurts ni de casse – heureusement, car ils ont généralement pris peu ou pas de cours de conduite ! La queue de poisson pleine de grâce est une spécialité locale pratiquée jusque dans les magasins où il nous faut onduler tout aussi gracieusement si on veut être sûrs d'être servis un jour.

Ceux qui ne font pas preuve de beaucoup de patience non plus, ce sont les livreurs. Leur créneau horaire étant des plus flous, ils ont promis-juré d'annoncer leur arrivée par sms. On avait presque oublié leur existence quand ils se rappellent à notre bon souvenir : « *Ya personne ?!* » Et là, on a intérêt à rappliquer au risque de les apercevoir au loin filant en sens inverse. Bref, les *orang lokal* sont souvent aussi *speed* que nous, même s'ils se plaignent peu et ne râlent guère. Toutefois, une fois descendus de leurs véhicules, ils cessent de se dépêcher. Et on n'en surprendra jamais un en train de courir. Jamais ! D'ailleurs, un Balinais qui avait vécu en France m'a raconté en riant que la première fois qu'il a vu des Parisiens courir dans le métro, il s'est mis à faire de même, persuadé qu'il y avait le feu !

Nancy Causse, dite Papaya

Café Bali

With love

matin - midi - soir



Jalan Laksmana - Oberoi - Seminyak - Bali
Tel : 0361 736 484 Fax: 0361 735 147
email : thecafebali@yahoo.com

CAFÉ DU COMMERCE

PLEASER : RIEN QUE POUR VOTRE PLAISIR

On a observé ces dix dernières années en Occident une véritable démocratisation des articles qui pimentent la vie des couples et qu'on ne trouvait jusqu'alors que dans des sex-shops un peu lugubres. En Asie, où les mœurs ne sont pas toujours aussi libérées, on a vu cependant ces dernières années des magasins proposant toutes sortes de sex-toys et autres gadgets ouvrir à Singapour sur la fameuse Orchard Road (Naughty Shop, House of Condom, Adult Planet LLP...). En Indonésie, rien de comparable bien sûr mais pour la première fois, un magasin Pleaser a vu le jour du nom de la célèbre marque de chaussures sexy. A l'origine de la boutique, ouverte début octobre sur Jl. Raya Seminyak, la photographe érotique indonésienne Wulan Mei Lina (cf. *La Gazette de Bali* n° 16 – septembre 2006, n° 77 – octobre 2011, n° 103 – décembre 2013). C'est lors de ses visites à Pigalle et au red light district d'Amsterdam qu'elle repère la marque de chaussures, des talons compensés clinquants, à paillettes, à rubans, à imprimés...



Pouvant aller jusqu'à 20 cm de hauteur, autant dire qu'il n'est pas donné à la première venue de maîtriser la marche en « Fabulicious » ou « Bordello », deux des modèles proposés dans la boutique. « Certaines ne sont même pas faites pour marcher avec. C'est juste pour le plaisir des fétichistes et les pratiques SM », nous explique Wulan. On vous aura prévenus. Chez Pleaser, il est question de plaisir et de fantasme, plus que de mode. « Ma clientèle est surtout indonésienne, mais aussi japonaise, russe, européenne... Certaines sont danseuses de pole dance, d'autres des femmes qui aiment juste se sentir sexy. » Bref, Pleaser rassemble. Des vêtements ultra sexy créés par Wulan sont aussi disponibles à la vente, ainsi que des sacs et pochettes importés de Hongkong mais pas de sex-toys ni de menottes, que les ligues de vertu se rassurent !

Pleaser: Jl. Raya Seminyak, n°58. Tél. (0361) 730 741

BO BUN, NEM, PHO, NOUVELLE TENDANCE VIET A BALI

En octobre 2013, on avait fait le point sur la révolution mexicaine qui s'était emparée des palais indonésiens avec un véritable déferlement de restos mexicains sur Bali et à travers toute l'Indonésie. Un an plus tard, rien de comparable en dimension, mais on note quand même une vraie nouvelle tendance avec une percée remarquée de *warung* vietnamiens. Le dernier en date vient d'ouvrir ses portes en octobre sur la Jl. Raya Basangkasa. Dans un décor branché, urbain et assez vintage, le Bo & Bun propose une sélection assez resserrée de mets vietnamiens. Bien sûr, les célèbres *bo buns*, un mélange de vermicelles de riz, salade et légumes frais, cacahuètes, nems au poulet ou au bœuf ou bien pour les végétariens, un très bon tofu. L'assaisonnement est très juste, ça ravit le palais de tous ceux qui éprouvent de la nostalgie pour ce plat très répandu dans les innombrables restos vietnamiens qu'on trouve en France. La carte propose aussi un beau choix de *phò*, le plat national qui est le joyau de la *street food* vietnamienne, à noter d'ailleurs que le *phò* (prononcer feu) tire son nom de pot-au-feu. Souvenir aussi de la présence française en Indochine, on trouvera aussi sur la carte un sandwich, le fameux *banh mi* (prononciation vietnamienne pour pain de mie) au poulet ou au porc mariné à la citronnelle. Une bonne adresse pour un budget d'environ 80 000 rp. Ouvert depuis trois mois, le Lotus Kitchen sur la Kunti II (à l'emplacement du défunt Colonial Living) est un *warung* asiatique proposant de nombreux plats vietnamiens, difficile d'en mentionner un en particulier parce que la carte change chaque jour. Mention spéciale pour le décor et le thé au jasmin, gratuit et à volonté. Enfin, une visite s'impose au Xich Lo *warung* Vietnam, dans les rizières de Kerobokan, le premier à avoir ouvert le bal des *warung* vietnamiens et il ne désemplit pas !

Bo & Bun: Jl. Raya Basangkasa n° 26, Seminyak. Lotus Kitchen: Jl. Kunti II, n° 67. Xich Lo warung Vietnam, Jl. Pengubengan, Kerobokan.

LE GRAND BAZAR DE NOËL DE BIWA ROUVRE SES PORTES

L'association BIWA (Association internationale de la femme à Bali) organise comme chaque année son bazar de Noël. Et cette année, cela tombe samedi 16 novembre. Association à but non lucratif de bienfaisance apolitique et laïque, BIWA a quarante années de service derrière elle en soutien aux femmes et enfants résidant à Bali. Plus de 200 stands offrant une grande variété de marchandises mais aussi de nourriture seront à la disposition de tous ce samedi de 8h00 à 18h00. Durant toute cette journée, un grand programme de divertissement sera mis en place présentant des spectacles de danse et de musique. Les nombreuses entreprises présentes auront des prix attractifs, défiant toute concurrence. Toutes les recettes du bazar seront reversées à la fondation « Sayangi Bali » afin de soutenir et payer des nourrices pour s'occuper d'enfants abandonnés et payer une nouvelle cuisine pour une maison de retraite. Un soutien sera également présent pour la fondation « Rama Sesana » afin de fournir des soins abordables aux femmes. Pour soutenir BIWA et leur programme de l'année 2014, n'hésitez pas à acheter leur bon de réduction du bazar pour 75 000rp. Bon valable pour deux tombolas et un prix de présence. Coupons en vente au bureau BIWA, Jalan Tirta Ening n° 15, Sanur.

Jl. Bypass Ngurah Rai n°222X, de 9h00 à 18h00. Tél: (0361) 286 342, biwabazaar2014@gmail.com

WAREHOUSE 82: LE RDV D'UNE COMMUNAUTE CREATIVE

Depuis quelques mois, les habitués de Jl. Mertanadi ont sans doute aperçu du mouvement au numéro 82 de la rue. En mai dernier, un nouvel établissement a pris forme dans le bitume de Bali, baptisé Warehouse 82, ou l'entrepôt 82. Créé par Nina, indo-australienne, et ses trois autres associés, ce complexe



est unique sur l'île, puisque uniquement destiné à l'accueil d'événements en tout genre, communautaire ou privé. Il y a quelques semaines, le Hard Rock Café investissait d'ailleurs les lieux pour son anniversaire. Outre les expos et concerts, chaque mois, se tiennent deux événements récurrents. Un « Pop Up Market », deux jours de marché mode avec barbecue et DJ et la « Love In Tents », une soirée destinée à mettre sur le devant de la scène nouveaux DJ et artistes locaux. Seule obligation pour louer l'espace, être en accord avec la vision des créatrices, c'est-à-dire ne pas avoir peur de la différence, des concepts uniques, de la créativité. Entre les événements, l'entrepôt réunit sa communauté autour des bagels de « Food Folk », le café ouvert par Nina et Bianca, sa sœur, juste à côté, mais également grâce aux glaces à l'eau 2.0 de Mad Pops et au bar à ongles Nail It. A venir : des espaces à louer pour les créateurs sans studio fixe.

Warehouse 82, Jl. Mertanadi n°82, Seminyak. Tél. (0361) 735 223, 82thefarehouse@gmail.com, www.thefarehouse82.com, Facebook : Warehouse 82.



CAFÉ DES SPORTS

TOURNOI DE BADMINTON OUVERT A TOUS

Samedi 8 novembre, la fondation « Pengembangan Pelayanan Kota », active sur Denpasar depuis trois ans, organise son premier tournoi de badminton.



Regroupant les deux communautés Lifehouse Bali et Blaze Bali, la fondation organise de nombreuses activités pour les jeunes, notamment des cours d'anglais pour lycéens et étudiants universitaires, ou autres activités sportives comme du futsal, du rafting, des concerts et maintenant des tournois de badminton. Si vous voulez participer à ce tournoi, rendez-vous à partir de 17h30 pour le premier tour des éliminatoires. Si vous êtes retenu, le tournoi continuera samedi 15 novembre pour les quarts de finale, la demi-finale et la finale qui se disputeront au même endroit, même heure. Un tirage au sort sera effectué chez les participants, et vous pourrez peut-être... repartir avec du chocolat. Bonne chance ! Entrée libre.

Gor Yowana Mandala Tembau, Jl. Trengguli n°1, Denpasar. Pour participer à ce tournoi, inscrivez-vous sur Facebook : Badminton Fun Night

DEPUIS 14 ANS, ILS COURENT POUR SAUVER DES VIES. POURQUOI PAS VOUS ?

Si vous n'avez rien prévu d'important dimanche 2 novembre, nous savons comment vous rendre utile. A l'occasion de la 14ème édition de Rock n' Run - cette course annuelle de bienfaisance organisée par l'hôtel Hard Rock - on enfile ses baskets et rendez-vous à 5H00 du matin devant l'établissement de la *jalan pantai* pour un tour de cinq kilomètres dans les rues de Kuta. Top départ lancé à 5H30, des rafraichissements et tee-shirts de participation seront distribués à tous les volontaires. Ce sera alors pour vous l'occasion de courir pour la bonne cause, mais surtout de courir pour la vie de quelqu'un d'autre. Les fonds de cette course sont reversés à la fondation « Bali Pink Ribbon », l'association luttant pour une plus grande sensibilisation au cancer du sein. En 2013, cette course avait mobilisé plus de 600 personnes et un chèque de 15 000 \$ avait été reversé à la fondation. Alors ? Toujours motivé ? Nous, on y sera.

Hard Rock Hotel Bali, Kuta Jl. Pantai, Kuta. Tél. (0361) 761 869



Cécile Deschamps



VOUS RESIDEZ SUR L'ILE DES DIEUX ?
PROFITEZ DE NOS TARIFS KITAS
ET PARTEZ A LA DECOUVERTE DU BALI ANCESTRAL

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 19 DECEMBRE
A PARTIR DE 1.150.000 RP TTC
JUSQU'A 3.000.000 RP POUR NOTRE VILLA 3 CHAMBRES AVEC PISCINE
PETIT DEJEUNER INCLUS AINSI QU'UN MASSAGE DE 30MN / ADULTE



DEGUSTATION
DETENTE
DECOUVERTE

RESERVATIONS@SANAKBALI.COM
CONTACT: +62 36 2720 0057
WWW.SANAKBALI.COM

DESIGNED BY
**DN
DB**
d'après nous
DESIGN & BUILD

LE MERIDIEN
BALI JIMBARAN
JALAN BUKIT PERMAI, JIMBARAN, BALI
T (62)(361) 846 6888
lemeridien.com/balijimbaran

Le MERIDIEN
BALI JIMBARAN

WHYNOT shop

WHYNOT *Solo*
 Jalan Laksmana / Oberoi 29,
 Tel: +62(0) 361 737 164

WHYNOT shop
 Jalan Raya Seminyak 63
 Tel: +62(0) 361 847 5790

whynotshop2006@yahoo.com
 http://www.whynot-shop.com

CHRISTOPHE C

HAIR & BEAUTY INNOVATOR

SHISEIDO SALON SOLUTIONS
 MAQUILLAGE PERMANENT
 BLANCHIMENT DENTAIRE
 KERATINE BRÉSILIENNE
 ONGLES GEL & SHELLAC
 SOINS ESTHÉTIQUES
 COIFFURE

SUITES HOTEL - JALAN NAKULA N°18 - SEMINYAK
COURTYARD BASEMENT - 0361 8469072 - 081 236565944
WWW.CHRISTOPHE-C.COM

Pygmees

oberoi - Ubud - seminyak

www.pygmees.eu

SkinGYM

UNE OFFRE D'ADHÉSION SUR PLUSIEURS MOIS, POUR TOUTE L'ANNÉE. RETROUVEZ UNE BELLE PEAU POUR SEULEMENT 4 \$ PAR JOUR !

CHOISISSEZ 1 TRAITEMENT MOIS POUR 3/6/12 MOIS

Chaque mois, un traitement différent possible :

- Laser rajeunissement de la peau
- L'épilation laser (grandes surface)
- PRP
- Dermapen
- Resserrement de la peau RF
- Chambre de sel

Prix:

- 3 mois
 - 30% de réduction par mois
 - 1 750 000 Rp par mois
- 6 mois
 - 40% de réduction par mois
 - 1 500 000 Rp par mois
- 12 months
 - 50% de réduction par mois
 - 1 250 000 Rp par mois

Termes et conditions :
 3 mois minimum prépayés, aucun remboursement, l'accumulation de traitements non autorisée. Cette offre ne peut être combinée avec d'autres promotions et forfaits. 10% de taxes gouvernementales et 10% de frais services sont exclus.

COCOON MEDICAL SPA
 Jl. Sunset Road, Legian, Bali
 (en face du Sunset Star)
 08113882240 or
 0361 847 5997
 info@cocoonmedicalspa.com
 www.cocoonmedicalspa.com

2013 BEST SPA IN BALI YAK AWARDS

World Luxury Spa Awards WINNER 2014

COCOON MEDICAL SPA



festive
heritage X restaurant
season

Fêtes de Noël

Réveillon
Menu 4 Plats
450.000++/pers.
24 Dec

Repas de Noël
Menu 3 Plats
295.000++/pers.
Menu 4 Plats
399.000++/pers.
25 Dec

JOUR DE L'AN 2015

**Menu Réveillon 6 plats
950.000++/pers.**

Inclus
Cocktail & Amuse-Bouches
7.30 - 8.30pm
1 Coupe de Champagne
au Dessert

31 Dec

ph: +62 (0)361 731175/7492796 | **BOOKING ESSENTIAL** | e: info@warisanrestaurant.com

Jl. Raya Kerobokan 38 | Bali - Indonesia | +62 (0)361 731175/7492796 | info@warisanrestaurant.com

 Warisan Restaurant
www.warisanrestaurant.com
 @WarisanResto



Avec ses cheveux hirsutes et son accent à couper au couteau, Steven Skelly est un cliché vivant, celui du parfait gentleman anglais, excentrique, un poil punk et charmant à souhait. Funky et créatif, il a travaillé 12 ans à Sydney avant de s'installer à Bali où il officie depuis un an au sein de son restaurant Urchin, un bar grill et « raw ». Rencontre avec celui qui, ado, est entré dans le monde de la restauration pour payer ses cours de foot. Quand on vous dit qu'il est anglais...

UN CHEF SE MET A TABLE



Est-ce qu'un nom ou une adresse a compté pour vous dans la cuisine ?

Il y a douze ans, je suis allé déjeuner à Pier pour célébrer mon anniversaire, un restaurant sur le front de mer à Sydney. J'ai été soufflé par la technique, la présentation, la philosophie... J'ai tout de suite su que je voulais travailler pour eux. Le jour même, j'ai démissionné de mon poste et j'ai posé ma candidature. J'ai passé une année en tant que sous-chef sous les commandes de Greg Doyle. J'ai tout appris. Ses méthodes, ses techniques... Afin de mettre en valeur un produit simple, que ce soit dans sa préparation et sa présentation, jusqu'au service. J'ai aussi appris qu'en cuisine, il n'y a pas de raccourci. Et puis j'ai travaillé pour d'autres restaurants avant d'y retourner car, quatre ans plus tard, Greg Doyle quittait son poste et je devenais chef là-bas.

Qu'est-ce qui vous guide dans la cuisine ? Une pensée ? Un secret ? Une méthode ?

Ma méthode, c'est de chercher à associer correctement les éléments, les saveurs, au sein d'un même plat. On ne mélange pas les ingrédients d'un plat par hasard. Par exemple, le snapper rouge que je propose est un poisson au goût très délicat. Je ne peux pas l'associer à des aliments au goût trop intense. Il lui faut quelque chose de sucré pour l'accompagner. Je le cuisine avec de la carotte, des amandes et du vinaigre de Xérès. Quand j'ai trouvé une belle association, je peux la transformer pour l'utiliser autrement. Il est aussi important de travailler sur les textures et de créer un ensemble.

Que vous a apporté Bali dans votre cuisine ?

Quand tu arrives à Bali et que ta brigade n'appartient pas à ta culture, qu'ils ne mangent pas de poisson ou très peu, et en tout cas pas cru, tu te dois d'être persévérant. Tu dois tout leur apprendre, les orienter clairement et c'est un travail au quotidien. Tu dois également être très attentif à leur travail, tu dois les accompagner car si tu n'es pas derrière ton équipe, ça n'avance pas. Au début, j'étais sous le choc. Mais il a fallu s'adapter, sans être désobligeant.

Quel ingrédient typiquement balinais utilisez-vous pour vos créations ?

Le kemangi ou le basilic citronné. Je le cuisine toujours cru car la chaleur le détruit. Il est brillant et donne un petit goût citronné à mes plats. On ne le trouve pas partout. J'envoie donc mon gang en mission pour en trouver et nos repères sont secrets ! Je l'utilise



notamment dans mon carpaccio de snapper. J'utilise aussi des fern tips, des pousses de fougère.

Y-a-t-il une table autre que votre restaurant que vous recommanderiez à Bali ?

J'aime et j'aime encore le restaurant Sip et son esprit funky. Ils ont de très bons plats dont notamment le steak tartare et de la très bonne charcuterie. A Ubud, je recommande Locavore. Leur philosophie et la mienne se ressemblent. Ils utilisent de bons produits, des produits simples, mais ne font pas de compromis. En plus, ils travaillent avec des petits producteurs locaux ce qui ne gâche rien.

Quel est votre plat préféré sur la carte ?

Mon carpaccio de truite. C'est mon plat signature depuis

maintenant deux ans. C'est un plat en lequel j'ai toute confiance. Tout le monde l'apprécie même si ce n'est pas le choix le plus évident à la base. Je l'accompagne de brocolis, de pousses de fougère, de pollen de fenouil et d'huile d'aneth. Dans ce plat, comme dans ma cuisine en général, ce n'est pas seulement une question d'ingrédients et de saveurs. C'est aussi une question de mélange de textures.

Propos recueillis par Charliène Lafont

Urchin, Jl. Laksmana n°22, Seminyak. Tél. (0361) 736 319. www.urchinbali.com. Facebook: URCHIN - Grill & Raw Bar

Le Petit Prince

Ouvert tous les jours de 9h à 22h sauf mardi

CRÊPES SALÉES & SUCRÉES
FILET DE BOEUF GRILLÉ
SALADES FRAÎCHES
SOUPES/TAPAS
TARTES FINES MAISON
FRITES DE POLENTA
MOELLEUX CHOCOLAT
JUS FRAIS
CAFÉS

N'hésitez pas à apporter votre vin*

Jalan Batu Bolong no 65, Canggu - 0361 8960 765 - f: Petit Prince

Café Moka
Boulangerie, Pâtisserie et Cuisine

Light Lunches

www.cafemokabali.com

Bakery

Balibel

Charcuterie
Délicatessen

NOUVELLES RECETTES
NOUVEAUX PRODUITS

CONDITIONNEMENT SOUS VIDE : HYGIÈNE ET SAVEUR GARANTIES

Gang Marlboro N°41 - Teuku Umar Barat - Denpasar 80361 - Tel. +62 361 780 22 97
balibel@hotmail.com - www.balibel.com

WARUNG A GOGO



Découvrons la culture culinaire de l'Archipel

IBC - L'ABC DE LA CUISINE SUNDANAISE

A la place du petit warung du coin, c'est une adresse très différente que je voudrais vous suggérer aujourd'hui. Il s'agit de l'enseigne IBC, ce qui est l'abréviation de « Ikan Bakar Cianjur ». Car c'est à Cianjur (Java-Ouest) que le premier établissement IBC a vu le jour en 1989. Depuis, 18 autres filiales ont été créées, dont une à Bali (Renon, vers la fin du boulevard à sens unique où l'on circule vers l'est).

Le groupe se veut l'ambassadeur de la cuisine traditionnelle sundanaise (Sunda = Java-Ouest ; vous vous rappelez, les îles de la Sonde ?) et promet des recettes classiques de cette région avec des ingrédients locaux. En tant que Balinaise, mes connaissances sont insuffisantes pour juger de l'authenticité des recettes sundanaises. Mais l'ensemble des mets que nous avons goûtés étaient délicieux ! Nombre de détails de ce grand restaurant (près de 1000 m², env. 150 places) donnent envie d'accorder le label « qualité excellente ». La vaste salle est agréable par sa hauteur de cinq mètres, la discrétion de sa décoration, l'efficacité de sa climatisation et par un ameublement sympathiquement espacé. Le lieu m'a paru très propre, les fauteuils en bois confortables et le service rapide. Bref, des conditions qui indiquent qu'ici on a à faire à des professionnels. Le menu confirme cette impression. Conforme à sa dénomination sociale, la première spécialité de « Ikan Bakar Cianjur » est le poisson frit ou grillé. En 2009, le groupe IBC s'est d'ailleurs vu décerner un prix gouvernemental pour sa promotion de la consommation du poisson. La carte est dominée par des *gurame* (gourami), *nila* (tilapia) et *lele* (poisson-chat) qui sont certainement les poissons d'eau douce les plus couramment consommés en Indonésie. Les préparations sont nombreuses et variées :

Pesmol : une spécialité originaire de Sunda. Le poisson est tout juste doré, le processus de friture est interrompu avant que la chair ne commence à dessécher. L'assaisonnement comprend piments, tomates et autres ingrédients et donne un aspect jaune au plat.

Asam Manis : poisson frit assaisonné d'une sauce aigre-douce.

Bakar khas IBC : grillades et assaisonnements « spécial maison ».

Saus Siram : en friture doré (comme le *pesmol*) et servi avec une sauce de soja et des poireaux.

Tausi : poisson aux graines de soja noir à l'oriental et aux champignons.

Pepes : poisson grillé dans des feuilles de bananier.

Tim : recette sino-javanaise. Le poisson est cuit à la vapeur et servi avec une sauce de soja.



L'offre ne s'arrête évidemment pas aux poissons. Pour le poulet frit, par exemple, la particularité se trouve dans le fait que vous ne commandez pas l'oiseau en entier. Au contraire, vous êtes invité à choisir entre la cuisse (*paha*), la poitrine (*dada*), les intestins (*usus*), le croupion (*brutu*), la tête (*kepala*, avec les yeux, miam !), le foie (*hati*) et le gésier (*ampela*). Un grand choix existe aussi dans les légumes, tous cuits à la perfection. Je ne vous cite que quelques-uns :

Karedok : méli-mélo de légumes crus avec assaisonnement de cacahuètes à la Sunda.

Rujak Cingur : salade de fruits et légumes à la Jatim (Java-Est), servie avec *cingur* (lèvre de buffle), *lontong* (rouleaux de riz cuits en feuilles de banane) et nouilles maison, recouverte

d'un dressing qui mélange pâte de crevettes et cacahuètes.

Nasi Uduk : riz cuit dans du lait de coco avec des épices.

Nasi Liwet : la recette de ce riz diffère fortement entre Java-Ouest et Solo. A Sunda, c'est un plat aussi savoureux que bourratif, agrémenté d'ail, de citronnelle et de laurier.

Un argument important à l'intention des consommateurs occidentaux que vous êtes : le *sambal* est servi à part ! Ce qui vous permet de déguster ces plats locaux, même si vous avez horreur du caractère trop *pedas* (épicé) de la cuisine indonésienne. Vous en voulez un autre : mon mari s'est délecté de la peau de son poisson frit, ce qui est un fait assez rare pour le souligner.

Je me sens très à l'aise pour vous conseiller cette adresse. Surtout quand vous êtes en groupe, l'« Ikan Bakar Cianjur » est une idée excellente pour découvrir nos plats nationaux sans avoir à se lancer dans des explorations trop exotiques. L'IBC est une entreprise rodée, gérée par des pros qui ne se moquent pas de leurs clients, ce que prouve aussi la fréquentation élevée du lieu. D'où résulte le seul point noir au tableau : si vous arrivez après l'heure de pointe, le plat que vous avez choisi risque d'être *habis* !

Ida Ayu Puspa Eny

IBC - Ikan Bakar Cianjur, Jl. Cok Agung Trisna, Renon, Denpasar. Tél. : (0361) 230 015, www.ibcgroup.co.id (Le Pondok Tempo Doeloe, Jl. Sunset, appartient au même groupe)

"BUFFET BRUNCH"
CASA D'ANGELO
à LITTLE KITCHEN

Pour
Rp. **55k**
seulement

Profitez de nos
Salades, antipasti, pâtes,
pizzas, spécialités
indonésiennes,
dim sum, viennoiseries,
desserts...

Les samedis et dimanches de 10h30 à 14h

JL. RAYA SEMER NO 335B KEROBOKAN - (0361) 900 2694

bika

Une bouchée raffinée
comme à la maison

Salon de Thé
Café latté
Gateaux et Desserts
Cuisine Traditionnelle

Matin, midi, soir venez vous asseoir et
déguster, lire et vous restaurer.
Tartes fines, soupes, scones et biscuits
Attaché à la librairie Ganesha.

Jalan Raya Petitenget no.888
Kerobokan Kelod 0361 8570 888
info@bikubali.com
www.bikubali.com

RUSTICA CUCINA ITALIANA

free WiFi

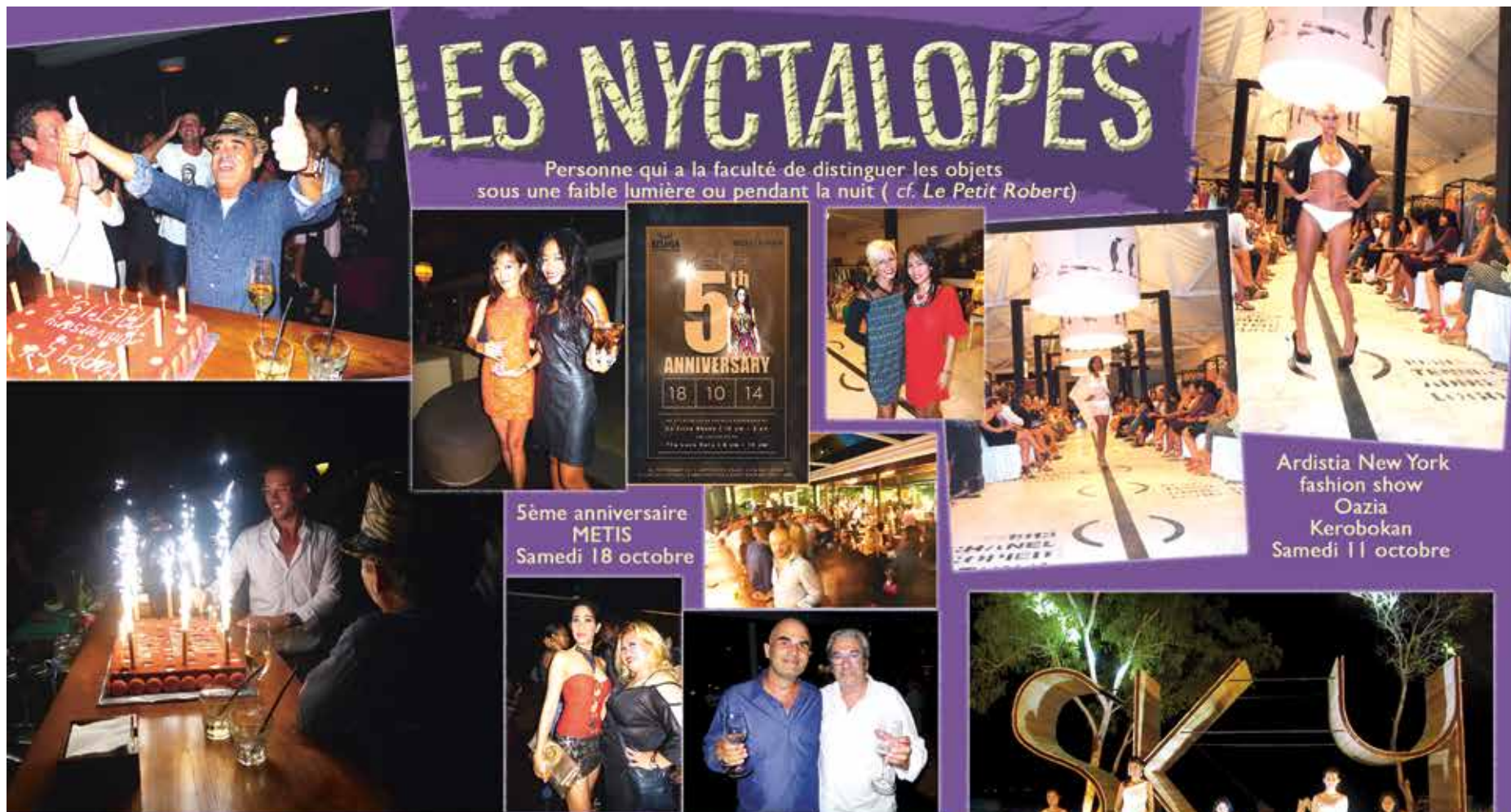
Venez apprendre la cuisine
italienne avec Luigina

Adultes
(cours + déjeuner + 1 verre de vin)

Enfants
(cours + dîner + soft drink)

samedi soir grand buffet spécialités
des Marches

Jl. Batu Belig No. 1 Kerobokan - Bali | Tel : 0361 4737812
www.rusticabali.com | rusticabali@gmail.com



Ardistia New York fashion show
Oazia
Kerobokan
Samedi 11 octobre

5ème anniversaire
METIS
Samedi 18 octobre

MARK BAKER : UN DIEU DE LA NUIT AU PANTHEON DE BALI

Ancien champion du monde de skateboard, Mark Baker, petit Anglais de Brighton débarque un jour à NYC. En quelques années, il devient l'une des plus grandes figures de la nuit. Créateur du Buddha Bar, ou encore de The Mansion, il réunit lors de ses soirées les plus grands, de Sean Penn à Leonardo Dicaprio, en passant par les plus beaux top modèles du monde. Aujourd'hui, il travaille à Bali et dirige la nuit du Townhouse. Interview d'un géant.

Après 30 ans à New York, tu t'installes à Bali. Tu t'ennuyais ?

New York était et restera toujours fou ! Mais après autant d'années, le milieu de la nuit a commencé à changer. Tout est devenu une question de business. Tu rentres en club si t'as de l'argent, pas parce que tu fais partie de la famille. Il n'y a plus de vrais VIP. C'est l'influence de Las Vegas. Quand j'ai commencé à faire des soirées, à monter des clubs, le principal but était de s'amuser. On n'avait pas besoin de payer qui que ce soit pour venir aux soirées. Naomi Campbell, Christy Turlington et tous les autres, on était une vraie bande, une famille ! Même si j'ai du respect pour la nouvelle génération, ce n'est pas mon truc.



Tu trouves ton compte à Bali ?

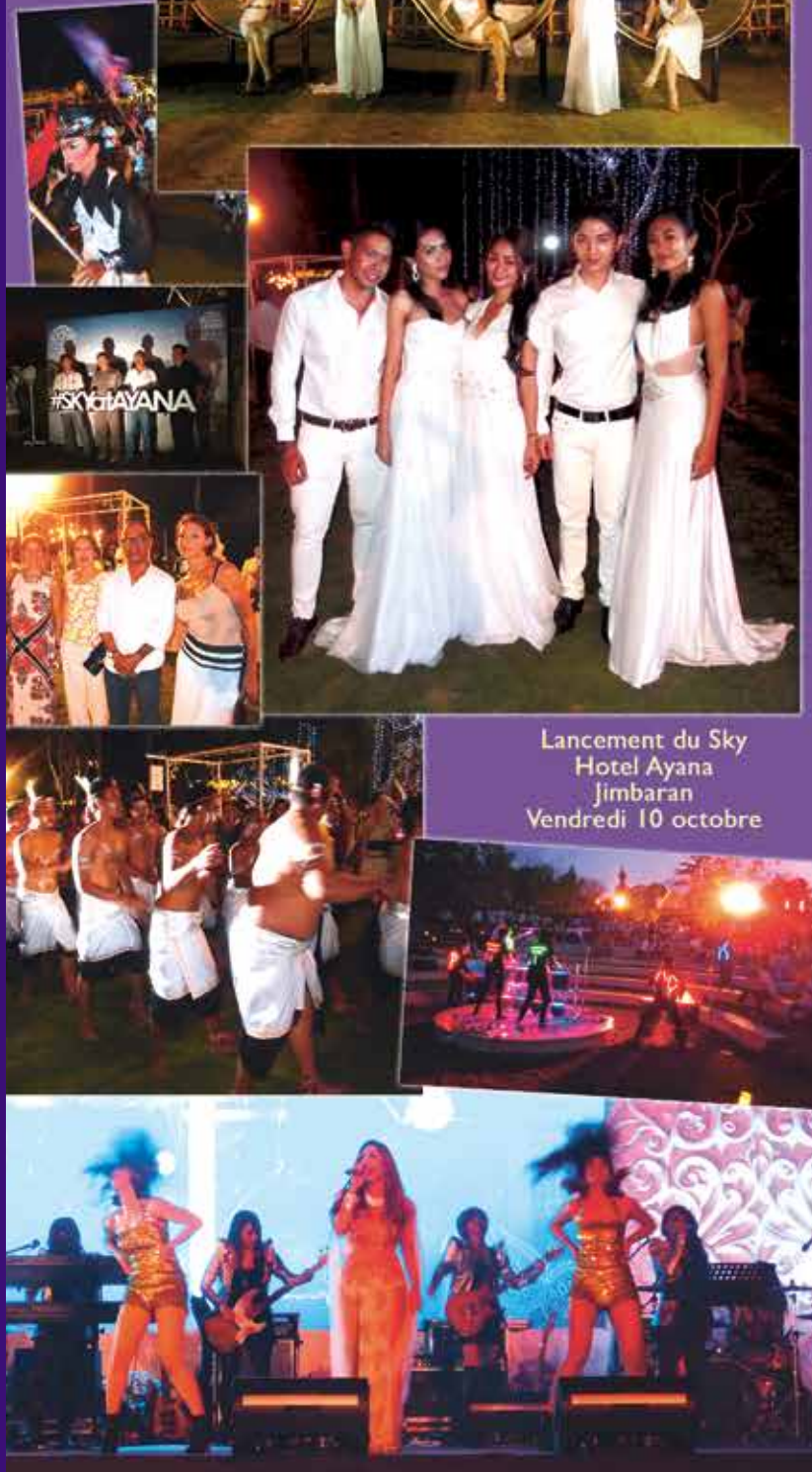
C'est compliqué. Bali fonctionne par vagues. Ça va, ça vient. Et pour le moment, l'île n'arrive pas à accumuler assez de fêtards sophistiqués pour remplir un club tous les jours de la semaine. Autant te dire que tu ne rentres pas au Townhouse si tu as la combinaison casquette/marcel/tongs. Et les autres sortent deux fois par mois. Mais j'ai vécu des moments complètement dingues ici, comme la soirée Millenium sur la plage pour le passage à l'an 2000. Des milliers de personnes du monde entier étaient réunies au milieu des ogh ogh en feu. C'était fou !

Tu dors maximum 4h par nuit, c'est quoi ta drogue ?

C'est un job compliqué, un jour, je vais mourir d'une crise cardiaque, c'est sûr. Mais heureusement, derrière toutes ces heures passées à bosser, il y a une récompense, celle de voir un club bondé de monde, dans l'enthousiasme et l'euphorie. Ça ne dure pas longtemps, une heure ou deux, mais tu t'arrêtes un moment, tu t'assoies, tu les regardes et tu ressens de la fierté. Ce moment d'extase, ces gens le vivent grâce à toi. Ils relâchent tout. C'est ça ma drogue.

Propos recueillis par Charlene Lafont

Townhouse, Jl. Laksamana n° 151, Seminyak. Facebook : TOWNHOUSE-BALI, courriel : reservations@thetownhouse.com



Lancement du Sky
Hotel Ayana
Jimbaran
Vendredi 10 octobre



CHAMPAGNE POUR TOUT LE MONDE !



LE LUNDI, C'EST RAVIOLI !

20 heures, villa classe, cocktail mondain. Je me sens comme un pingouin dans le désert. Soirée de charité, vente aux enchères de croutes pour financer le Hummer d'un papa de pauvres petits enfants à Singaraja, ou pour une autre cause, j'ai déjà oublié. Pas vraiment intéressé. A la manière tombola, une pimèche anglophone, belle comme une merguez fossilisée, beugle au micro des chiffres à n'en plus finir. Flagrant délire d'effusion, de compassion dégoulinante, qui donnent la nausée. Serrés comme des sardines, le cliquetis des Rolex qui s'entrechoquent, la musique de Wagner qui donne envie de partir à la guerre ; pour le marxiste tendance Groucho que je suis, ce n'était plus tenable. Ils me rappelaient Desproges : « L'héroïsme, c'est la meilleure façon de devenir célèbre quand on n'a pas de talent ». Soudain, le voisin arriva, baillant comme une huitre après une overdose de camomille, pour se plaindre du volume sonore. Je m'embête comme un rat mort, j'ai des fourmis dans les jambes, je trace à Best Of Bali (ou Bob pour les intimes). Sur le parking désert, un vigile maniaque, aussi avenant qu'une décoction de clous rouillés m'oblige à déplacer ma moto de 2 mètres malgré l'absence totale d'autres véhicules. Je prends la mouche, muet comme une carpe, et repars aussi sec. Il me fout le cafard. Quand j'ai des idées noires, je passe des nuits blanches. Direction Metis. Comme les bons crus font les bonnes cuites, je me jetai dans la gueule du loup. Un ersatz de Paris Hilton, araignée au plafond et vive comme un bulot me monopolisa : « J'adore les animaux : jaguar pour la voiture, vison pour la fourrure et pigeon pour la facture ! » Elle me donna la chair de poule. Et comme j'avais d'autres chattes à fouetter, je pris la direction de Kuta. Mon œil de lynx me guida tout droit à Skygarden. La clim trop forte, il faisait un froid de canard. Alignées en *sate ayam*, une dizaine de prostituées aussi aguichantes qu'un relevé fiscal me rendirent malade comme un chien. Arriva Igor, ours mal léché du Caucase, qui décida de s'attaquer à son problème. Cinq minutes de négociations plus tard, il disparut avec la plus laide. S'il n'avait pas le compas dans l'œil, moi j'avais l'estomac dans les talons. Je fonçai à Dim Sum inc. pour me remettre de la pauvreté de cette soirée. Le serveur, adroit de la main gauche mais gauche de la droite en fit tomber la moitié au sol. Fier comme un coq, il ne reconnut pas son erreur. Et moi, poule mouillée, je n'insistais pas. Ne sachant plus quoi faire, je donnai ma langue au chat. Puis l'évidence m'apparut. C'était aveuglant de clarté. Quand le matou sort, les souris ne dansent pas forcément. Une seule chose me tentait : rentrer chez moi. Le meilleur moyen de faire cesser la tentation, étant d'y succomber, j'arrêtai de me croire malin comme un singe. Ma moto se transforma en citrouille, et moi en marmotte. Se coucher tard... nuit... les lundis !

Didier Chekroun

DISTINCTIVE TAPAS & COCKTAILS TO FIT YOUR LIFESTYLE
PRIVATE EVENTS | HIGH TEAS | LIVE DJ PERFORMANCES

MÉTIS
LOUNGE



SEBASTIEN VALDIVIESO : GOUTER AUX PLAISIRS DE LA VIE A BALI

A Bali, il n'y a pas que les jeunes victimes de la crise économique en Europe qui s'y réfugient... Mais aussi les enfants de la jeunesse dorée d'Amérique latine. Sebastian, 27 ans, est équatorien. Là-bas, il n'a pas un emploi, mais deux, une famille aimante et des amis. Problème : il étouffe et s'ennuie... Si bien qu'il décide de tout plaquer pour s'installer à Bali. Sur l'île, il découvre alors la liberté et qu'il n'y a pas que le travail dans la vie.

« Au boulot, je fais croire que je suis le prince de l'Equateur. » Une blague qui n'est pas très loin de la réalité. Avant de quitter Quito, Sebastian travaillait, comme son frère et sa sœur, pour son père, au sein des deux entreprises familiales. Il était à la fois manager de leur pépinière, une entreprise de culture et d'export de roses à l'échelle internationale et courtier en immobilier pour leur société spécialisée dans les appartements au bord de plage. Financièrement, tout va bien donc mais Sebastian travaille beaucoup, décroche rarement, au point qu'il oublie régulièrement d'encaisser les chèques de paye. Quand il ne travaille pas, il discute business avec son père pendant les réunions d'anniversaire, le même qui l'appelle le soir à 23h pour parler... boulot. Il se sent enfermé. Côté amical, Sebastian tourne en rond car Quito n'est pas bien grande. Les mêmes copains, réunis dans les mêmes endroits, les cérémonies de mariages qui s'enchaînent et les bébés qui suivent. « Je m'ennuyais. J'étais frustré. J'avais envie de rencontrer du monde, de découvrir de nouveaux coins. »



Sur un coup de tête, en surfant sur Internet, il décide de tout quitter pour s'installer à Bali. Vingt-quatre heures plus tard, un poste l'attend dans une grande agence immobilière de l'île. Le clan est sous le choc. « Venir à Bali, c'était aller contre tout ce que en quoi ils croient. Pour eux, je suis le rebelle de la famille. » Officiellement, le but de ce départ est d'apprendre toujours plus sur le domaine de l'immobilier, en plein boom sur la petite île d'Indonésie, et de revenir en Equateur pour appliquer ce qu'il aura appris. Mais Sebastian ne sait pas vraiment à quoi s'attendre quand il débarque sur l'île des dieux. Les habitudes ont la vie dure et très vite il reprend ses mauvaises habitudes : « Je vérifiais mon portable et mes emails à minuit, six heures du matin... J'étais obsédé par mon boulot. » Un trait de famille.

Et puis un jour, il rencontre une vieille Balinaise pour la vente d'un terrain. Stressé comme un fou, il veut décrocher le contrat à tout prix. Et elle, n'arrête pas de sourire et de se marrer. Il ne comprend pas. « Ton père est un businessman très sérieux, n'est-ce pas ? » Sebastian est soufflé. Elle continue : « Mais tu sais, il n'y a pas que l'argent dans la vie. » Et la magie de Bali s'est emparée de lui... « Tu commences à vraiment apprécier Bali, quand tu arrives à sentir l'énergie que dégagent l'île et ses habitants. » Aujourd'hui, Sebastian, est peut-être un peu plus balinaise qu'équatorien. « Avant d'arriver ici, j'étais sûr de vouloir travailler dans l'immobilier, aujourd'hui, je doute pouvoir faire ça toute ma vie. C'est trop stressant. »

Sur l'île, il découvre aussi la liberté. Le carcan familial n'est plus d'actualité, et les conventions sociales de la petite communauté de Quito sont bien loin. « Même si je travaille plus qu'en Equateur, je suis libre ! Je prends mon scooter et je zappe une matinée de boulot si je veux aller surfer. Et quand je bosse, mon job m'emmène à Tabanan, Uluwatu, Nusa Dua... C'est génial ! » Entre l'Equateur et Bali, il y a 18 166 kilomètres et ce n'est pas plus mal. « Quand je retournerai chez moi, mon père sera redevenu mon père. Pas mon boss. Travailler avec lui avait pourri notre relation. Je suis maintenant fier de l'argent que je gagne car je ne le dois qu'à moi-même. » Car oui, Sebastian a bien l'intention de rentrer en Amérique du Sud, même s'il sait déjà qu'il reviendra très vite investir à Florès ou Sumba !

Charlène Lafont

LES MAREES DE NOVEMBRE 2014

Pleine lune ○ Nouvelle lune ○

date	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
6h	1.5	1.6	1.7*	1.5	1.3	1.0	0.6	0.3	0.1	0.0*	0.1	0.3	0.6	0.9	1.3
7h	1.2	1.5	1.6	1.7	1.6	1.4	1.1	0.7	0.4	0.2	0.1*	0.1*	0.3	0.6	0.9
8h	0.9	1.3	1.5	1.7*	1.8	1.7	1.5	1.2	0.9	0.6	0.4	0.2	0.3*	0.4*	0.7
9h	0.7*	1.0	1.4	1.6	1.8*	1.9	1.9	1.7	1.4	1.1	0.8	0.6	0.4	0.4	0.5*
10h	0.7*	0.9	1.1	1.4	1.7	1.9*	2.0*	2.0	1.8	1.6	1.3	1.0	0.7	0.6	0.6
11h	0.7	0.8*	0.9	1.2	1.4	1.7	1.9	2.1*	2.1*	1.9	1.7	1.4	1.2	0.9	0.7
12h	0.9	0.8	0.8	0.9	1.1	1.4	1.7	1.9	2.0	2.1*	2.0	1.8	1.5	1.3	1.0
13h	1.1	0.9	0.7*	0.7	0.8	1.0	1.3	1.6	1.8	2.0	2.0*	2.0*	1.8	1.6	1.3
14h	1.3	1.0	0.8	0.7*	0.6	0.7	0.9	1.1	1.4	1.6	1.8	1.9	1.9*	1.8	1.6
15h	1.5	1.3	1.0	0.8	0.6*	0.5*	0.6	0.7	0.9	1.2	1.5	1.7	1.8	1.8*	1.7
16h	1.7	1.5	1.3	1.0	0.6	0.6	0.5*	0.5	0.6	0.8	1.1	1.3	1.6	1.7	1.8*
17h	1.7*	1.7	1.5	1.3	1.1	1.2	0.6	0.5*	0.4*	0.5	0.7	1.0	1.3	1.5	1.7
18h	1.6	1.8*	1.8	1.7	1.5	1.2	1.0	0.7	0.5	0.5*	0.6*	0.7	1.0	1.3	1.5

date	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
6h	1.5	1.6	1.6	1.4	1.2	0.9	0.5	0.2	0.1*	0.0*	0.1	0.4	0.7	1.0	1.3
7h	1.2	1.5	1.6*	1.6	1.5	1.3	0.9	0.6	0.3	0.1	0.1*	0.2*	0.4	0.7	1.0
8h	1.0	1.3	1.5	1.7*	1.7	1.6	1.4	1.1	0.8	0.5	0.3	0.2	0.3*	0.4	0.7
9h	0.8	1.1	1.4	1.6	1.8*	1.8	1.7	1.6	1.3	1.0	0.7	0.5	0.4*	0.4*	0.6
10h	0.7*	0.9	1.1	1.4	1.7	1.9*	1.9*	1.9	1.7	1.5	1.2	0.9	0.7	0.6	0.6*
11h	0.7	0.7	0.9	1.2	1.5	1.7	1.9	2.0*	2.0	1.8	1.6	1.3	1.1	0.8	0.7
12h	0.8	0.7*	0.8	0.9	1.1	1.4	1.7	1.9	2.0*	2.0*	1.9	1.7	1.5	1.2	1.0
13h	1.0	0.8	0.7*	0.7	0.9	1.1	1.3	1.6	1.8	2.0	2.0*	1.9	1.8	1.5	1.3
14h	1.3	1.0	0.8	0.7*	0.7	0.8	0.9	1.2	1.5	1.7	1.9	2.0*	1.9*	1.8	1.6
15h	1.5	1.3	1.0	0.8	0.6*	0.6*	0.6	0.8	1.0	1.3	1.6	1.8	1.9	1.9*	1.8
16h	1.7	1.6	1.3	1.1	0.8	0.6	0.5*	0.6	0.8	0.9	1.2	1.5	1.7	1.8	1.9*
17h	1.8*	1.8	1.6	1.4	1.1	0.9	0.6	0.5*	0.5*	0.6	0.8	1.1	1.4	1.7	1.8
18h	1.8	1.9*	1.9	1.8	1.5	1.3	1.0	0.7	0.6	0.6*	0.6	0.8	1.1	1.4	1.7



Sandei
Façonnage de tous produits verriers.
 Explorons ensemble les frontières entre les espaces.
PT. SANDIMAS INTIMITRA
JAKARTA
 Komplek Sentra Bisnis Artha Gading, Blok A6B/29
 Jln. Boulevard Artha Gading Kelapa Gading, Jakarta 14240
 P. +62.21 4587 4000
 F. +62.21 4587 4084
 E. sandimas@sandei.co.id
BALI
 Jln. Pengubengan Kauh No. 147 Kerobokan, Bali 80381
 P. +62.361 738 483 / 811 8172
 E. mkt.bali@sandei.co.id
 www.sandei.co.id

BABI GULING STREET FESTIVAL
CHAQUE JEUDI 18H - 22H IDR 260.000++
 VENEZ DÉGUSTER CE TRADITIONNEL PLAT BALINAIS, COCHON DE LAIT PRÉPARÉ AU FEU DE BOIS AVEC SES DÉLICIEUSES SAUCEUSES LOCALES ACCOMPAGNÉ D'UN IRRÉSISTIBLE BUFFET D'HORS D'ŒUVRES ET DE DESSERTS
PULLMAN BALI LEGIAN NIRWANA
 JL. MELASTI - LEGIAN - BALI 80361 - INDONESIA
 T. +62 (0) 361 762 500 - F. +62 (0) 361 762 400
 PULLMANBALILEGIANNIRWANA.COM
 PULLMANHOTELS.COM - ACCORHOTELS.COM
 Pullman Bali Legian Nirwana @pullmanbali